

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME IX

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1961

HYMNES A SOMA

II. RV. IX. 68-114 et divers.

I. INTRODUCTION

§ 1. — Les hymnes à Soma ont ceci de singulier, dès l'abord, qu'ils sont concentrés au Livre IX dont ils forment la totalité et que, parallèlement, ils manquent (ou peu s'en faut) dans le reste de la Samhitā. L'idée première est qu'ils ont dû être retirés des autres Livres (ou plus précisément, des groupes familiaux composant les Livres I à VII, des sous-groupes formant les Livres I, VIII et une partie de X) pour être réunis ensuite en une seule masse¹.

Quelle a pu bien être la raison de ce regroupement ? Le rituel sômique ayant pris à un certain moment l'importance qu'on lui voit dans la littérature Śrauta, il a sans doute paru utile, lorsqu'on a codifié la Samhitā, d'avoir sous la main tous les poèmes rédigés pour les cérémonies du *soma*. C'est bien l'impression que laisse le contenu du Livre IX : la collection ne saurait avoir qu'une motivation liturgique, contrairement aux autres Livres dont l'origine était « historique » ou familiale. Elle décrit — en général par voie d'allusions et d'images — les opérations que subit le *soma* depuis la pressée jusqu'au décantage final, le point culminant étant la « clarification ». Ce sont des hymnes à Pavamāna, c'est-à-dire au *soma* « en train de se clarifier » ; ils accompagnent une instance opératoire. Le mot *pavamāna* y est devenu un nom propre, aliène à la syntaxe environnante ; de conserve avec la racine *pū-*, il fournit au Livre IX son rassemblement idiomatique².

(1) Cf. entre autres Oldenberg Prolegomena p. 263.

(2) Cf. *pavitra*, « Stichwort » de l'hy. 73. Cf. Vāk 5 p. 118 : le thème *pāva-* se limite au IX, sauf 10.3,5 où les rayons d'Agni sont dits se clarifier (la clarification sômique est aussi un rayonnement) ; figurément 7.28,5 où les populations (ennemies) sont dites être tamisées par Indra ; enfin 10.128,2 où le poète supplie que le vent se clarifie pour lui, autrement dit qu'il coule (à la façon du *soma*) favorablement. On affirme du poème qu'il « se clarifie comme le *soma* » 6.8,1. Le présent factitif *pund-* s'emploie un peu plus largement hors du IX, pour dire « purifier » (les mondes des démons) 1.133,1, (des ténèbres) 1.160,3, ou, en fonction moyenne-réfléchie, « purifier » sa propre force-spiri-

§ 2. — Comment se fait-il qu'on trouve plusieurs hymnes à Soma dans d'autres Livres, à savoir un au I (91), deux au VIII (48, juste avant le Vālakhilya ; 79, au terme d'un groupe familial), un au X (25), sans compter quelques morceaux jumelés, Agni-Soma 1. 93, Soma-Pūṣaṇ 2.40, Soma-Rudra 6.74, éventuellement (selon l'Anukramaṇī) Indra-Soma 4.28 ?¹

La réponse à cette question ne peut être qu'indirecte. On constate sans peine que tous ces hymnes diffèrent profondément de ceux du Livre IX. Il n'y est fait aucune allusion aux choses rituelles (sauf à l'*āpyāyana* 1.91,16-18, acte qui, en revanche, n'est attesté au IX que très incidemment, 31,4 67,28) ; le *soma* n'y est pas appelé *pavamāna* et la racine *pū-* y fait défaut. Il s'agit uniquement de Soma-dieu, dieu à faibles caractéristiques pour figurer lequel on s'est borné à condenser des traits soit indraïques, soit quelconques. Dans les pièces jumelées, les dieux appariés sont sentis comme une entité simple (exception : 1.93,6 2.40,4-6), à l'intérieur de laquelle le nom associé à Soma fait prévaloir ses propres attributs, ne laissant quasiment rien à son partenaire. Dans 4.28, bien que Soma soit invoqué vocativement, c'est l'éloge d'Indra qui seul est en cause. Bref, de telles œuvres n'avaient pas leur place dans le cadre strictement défini du 9^e *maṇḍala*.

§ 3. — Ce *maṇḍala* n'épuise pas, il s'en faut, tout ce que le RV. a à nous dire sur le *soma*. De cette notion complexe il a retenu ce qui entrait dans le dessein des auteurs : il y manque le soubassement mythologique, qu'à des degrés divers présentent les autres

tuelle, cf. l'épithète (hors du IX) *pūlādakṣa(s)*. Le dérivé *pavitra* est aussi un mot du Livre IX, sauf quelques rares emplois sômiques sis dans I-VIII ou X, ou un emploi figuré tel que *kavibhiḥ pavitraiḥ* 3.1,5 ; 31,16 « grâce aux filtres (que sont) les poètes » ; allusion au filtre de la pensée poétique 3.26,8 (et références pour le Livre IX chez Gld. ad loc.). En revanche, *pāvakā* est un mot inconnu de IX (sauf 97,7 101,2 24,6 et 7), et qui se dit, d'ailleurs, d'Agni, non de Soma.

(1) On pourrait envisager encore 1.149, hy. prétendument à Agni, mais qui imbrique des représentations sômiques Gld. ; 1.187 ou *annastuti* (Dumézil Rev. Et. Lat. 38 p. 87) où l'invocation à Pitu s'entremêle d'une autre à Soma-*vālāpi* (vv. 9 et, indirectement, 8 et 10) ; 4.27 (*śyenastuti*), qui commence par un échange de strophes entre l'Aigle et Soma. Dans la série jumelée, 1.43 à Soma-Rudra (fin du groupe Kaṇva) est un poème rudraïque terminé par un tercet sômique (à Soma-dieu), le v. 9 marquant Soma comme « tête » des dieux, sis au « nombril (du monde) » et en même temps apparenté au monde par le lien du « nombril » (cf. 9.10,8 73,1 79,4). 7.104, en fin du Livre, est une conjuration s'ouvrant par une invocation à Indra-Soma (1-8) et oubliant ensuite à peu près totalement le motif sômique (9 à 25). 6.72 à Indra-Soma est une simple adaptation au couple de motifs purement indraïques : type accompli de transfert. Enfin, 1.28 décrit un pressurage domestique de type simplifié (*añjāsava*) : Indra y est invoqué, non Soma, mais le lien avec le Livre IX est préservé par la str. finale.

Le dvandva *īndrāsomā* se retrouve 2.30,6 7.35,1 (Viśve) ; *agnīśomā* 10.19,1 66.7. C'est tout.

séries hymniques : fait d'autant plus remarquable que (comme nous le rappellerons plus loin) l'image de Soma-dieu s'inscrit de manière éminente au Livre IX.

Par exemple, on n'y trouve rien qui se compare aux allusions cosmiques ou guerrières qu'offrent, à propos de Soma, tels hymnes à Indra comme 6.39 (3-4); 44 (22-24); 47 (1-5). Au Livre IX la référence au cosmos est conditionnée par la situation rituelle ; elle en est la projection ; c'est dire qu'il n'y a place que pour les grands événements, non pour le détail des combats ou pour l'*ilihāsa* légendaire. Soma y est bien appelé *vṛtrahāṇ* en quelques passages, mais l'épithète ne déclenche aucun rappel d'exploits précis¹. Le rapt du *soma* est allégué hors du Livre IX, à savoir (notamment) 4.27, relié à 4.26 in fin. ; l'épisode de Viśvāvasu n'est donné que 10.139,4 ; celui de Namuci 10.131,4 ; l'enlèvement de la femme de Bṛhaspati 10.109,5 ; les relations de Soma et d'Uṣas 6.44,23 ; le mariage avec la forme féminine du Soleil 10.85, passim. Agni et Soma n'ont pas entre eux de connexion spéciale (comme il arrive hors du IX, ainsi notamment 1.93), bien que la représentation d'Agni-rituel apparaisse souvent de manière latente, par la vertu d'images mixtes ou diffuses ; Agni ne figure au Vocatif que dans l'hy. d'Anhang 67, 23-24, puis 26-27². Il n'existe d'ailleurs pas d'association stable, au Livre IX, entre Soma-dieu et quelque entité divine que ce soit ; même Indra, le plus souvent cité, n'est guère mentionné que comme buveur. En résumé, ce groupe d'hymnes témoigne d'un effort de réduction mythique, qui est assez singulier dans la texture générale du RV. pour mériter d'être signalé³.

D'autre part, tout ce qu'il était possible de dire sur *soma*-plante ou *soma*-liqueur est loin d'être dit : le *soma* est pris au début du pressurage, sa pré-histoire (comme plante, denrée, etc.) n'est pas envisagée ; le sont à peine davantage les effets du *soma* sur l'être (homme ou dieu) qui l'absorbe, motif qu'on rencontre 8.48 et

(1) *vṛtrā* sing. ne figure que 61,22, en liaison d'ailleurs avec Indra. L'affaire de Vala est alludée en quelques endroits, 87,3 et 8 96,11 108,6 111,2, mais Vala n'est pas nommé et la phraséologie est assez indirecte ou opaque pour que le lecteur puisse croire en même temps qu'il s'agit du processus rituel : « les vaches (enfermées par Vala) sont en réalité le lait de mélange » dit Gld. ad 87,8.

(2) Images mixtes Agni/Soma 5,2 15,4 45,2 66,5 et 20-21 67,23 et 24 et 26 86,1-5 et ailleurs. On retrouverait aussi cette ambiguïté hors du Livre IX, ainsi dans la str. fameuse 4.58,3 (*catvāri śṛṅgā...*) où « le grand dieu (qui) est entré chez les mortels », au *pāda* 4, est bien Soma, mais la description qui précède combine une image d'Agni avec une image probable d'un Puruṣa, géant aux membres multiples.

(3) Sur quelques équivalences divines, cf. § 13.

10.119¹ et qui n'apparaît au Livre IX que dans un poème tout à fait annexe (113) qui rassemble en somme, vu du dehors, les conséquences qui pouvaient résulter de la lecture « appliquée » (comme on parle de « science appliquée ») du Livre IX sur un esprit déjà entamé par l'ambiance spéculative de l'Ath. Veda. Enfin les allusions (mal déchiffrables d'ailleurs) au caractère lunaire de Soma sont toutes situées hors du IX et se concentrent pour la plupart dans quelques versets de l'hymne à Sūrya 10.85². En revanche, l'assimilation de Soma au Soleil, qui résulte du postulat majeur du Livre IX, est bien apparente partout ; elle ne figure nulle part avec autant de netteté dans le reste de la Saṃhitā³.

§ 4. — Les mentions du *soma* ou de Soma abondent naturellement à travers la plupart des ensembles divins du RV., d'abord dans les hymnes à Indra, puis dans ceux aux Marut, aux Aśvin, à Varuṇa. Le groupe aux ViśveDeva (EVP. 4 p. 6) est fort en retrait dans l'expression sōmique (on peut citer 8.29, qui est un peu à part du groupe, et quelques rares autres passages). L'emploi de « *soma* » comme Vocatif n'apparaît, hors des hymnes voués à Soma, que dans quelques versets, qui sont en majorité du RV. récent, à savoir 1.164,19 (en compagnie d'Indra) 6.51,14 et 52,3 (aux Viśve) 8.78,8 (à Indra) 10.57,6 et 59,4 (aux Viśve) 107,2 (à Dakṣiṇā) 124,6 (en compagnie d'Indra) 128,5 (aux Viśve) 139,4 (à Sūrya). Il est assez significatif que les composés en *soma*^o ou *°soma* soient tous inconnus du 9^e maṇḍala, à l'exception du rare *somadhāna* : c'est ainsi qu'aucune finale du type *somapā °pāvan °pīli °pēya* n'y est attestable, non plus les dérivés *somīn* et *somyā* (sauf une fois 74,3) ainsi que *saūmya* ; d'ailleurs les expressions analytiques *sōmasya pītāye* et analogues, l'utilisation de *sōma* aux cas obliques, sont évitées pareillement. Ceci montre que les auteurs étrangers au Livre IX traitaient volontiers le *soma* comme un objet qu'on range dans une classe grammaticale, comme

(1) Cf. Hauschild Mélanges Weller p. 247 sur cet hymne qu'il caractérise comme une *ātmastuti* d'Agni, alors qu'on y voyait avant lui les épanchements grandiloquents d'un être humain ivre, ou ceux du dieu Indra. On peut se demander si l'être qui s'exalte ainsi ne serait pas Soma-dieu (Soma dédoublé de sa liqueur) ; certains vers, ainsi 4 et 5, s'appliqueraient bien à Soma et l'on aurait une dissociation comparable à celles citées sous § 12.

(2) Allusions que Hillebrandt avait multipliées (au-delà même de Soma) dans sa Vedische Mythologie, cf. 2^e éd. I, notamment pp. 305 360 ; réduites par Berg. I p. 158, plus encore par Lüders (II) p. 698. Le vers (9.) 27,5 n'est pas probant ; le serait davantage 97,9, où toutefois le parcours nocturne du cheval blanc Soma se relie aussi bien à un double du Soleil qu'à la Lune (l'un et l'autre 10.85,18).

(3) Assimilation nuancée : le *soma* est *sūra*, il n'est pas *sūrya* (cf. Lüders p. 256 sqq. et notamment 267), mais « comme Sūrya » 63,13, « comme des soleils » 101,12.

une chose dont on parle, sans lui conserver le rôle éminent d'un agent (*karṭṛ*) ou d'un personnage qu'on interpelle. Il y a là une sorte d'aliénation par rapport au *soma* « intime » qui est celui du Livre IX¹.

§ 5. — On a donc lieu d'attendre une certaine uniformité dans le déroulement de ce Livre, uniformité dépassant le degré usuel (très élevé déjà, comme on sait) de la monotonie védique². Les *pāda* identiques sont nombreux, plus nombreuses encore les formules superposables. Cela étant, il faut admirer que, dans des compositions à champ aussi restreint, les auteurs aient su inventer tant de variations. L'exercice — car, vus du dehors, ces poèmes du Livre IX sont bien en quelque manière des « exercices » — comportait à dose égale uniformité et variété³.

Nous avons mentionné plusieurs traits négatifs. Pour en continuer la série, rappelons qu'il n'y a guère d'invocations autres que celles à Soma⁴. Les versets terminaux qui, en assez grand nombre, font état de noms divins sont des clausules imitées des fins d'hymnes aux Viśve (parfois même, empruntées); elles ne signifient rien pour le corps même de l'œuvre qu'elles complètent. Le 9^e *maṇḍala* ne compte, par ailleurs, aucun élément dialogué, ni même de phrase attribuée (un embryon seulement, purement linguistique, 39,1 82,4 101,5); il n'y a pas de phrase interrogative (à caractère rhétorique), ni d'enjambement (d'un vers à l'autre). Pas de *dānastuti* structurée⁵. En revanche, certains poèmes s'achèvent par des *pāda* qui appartiennent en propre à un cycle familial extérieur, dont ils sont comme la signature; il s'agit (au Livre IX) de poèmes longs du type *triṣṭubh-jagatī*, donc dans la portion centrale. Tel est le *pāda* 86,48d, « sceau » des Gṛtsamada;

(1) Sont toutefois de ton, au moins indirectement, très sômique, les passages du Livre VI cités § 3, notamment 47,1-5 qui forme une eulogie sômique d'un accent assez personnel, ainsi que 39 (presque en entier). Il y a là un groupe limité où Soma prend le pas sur Indra, dédicataire des hymnes en question.

(2) Toutefois les auteurs du IX ne sont pas allés jusqu'à créer des hymnes ou tercets qui seraient des variantes d'autres hymnes ou tercets, comme on a dans le Vālahilya. Un seul cas comparable est celui de 104/105, sorte de jeu de duplication verbale.

(3) Prenons le cas le plus simple, les formules ayant pour centre l'impératif *pavasva*: c'est à peine s'il en est deux qui soient identiques, alors que toutes se ressemblent entre elles, n'ayant qu'un choix fort circonscrit de termes adjacents.

(4) Agni dans le texte d'Anhang déjà cité § 3; Savitar, *ibid.*, vv. 25 et 26; Indra § 6 in fin.; Brahmanaspati 83,1 (cf. ci-après § 14 n.), doublet « spirituel » de Soma, car l'hy. se poursuit sans référence autre qu'à Soma.

(5) Patel dans sa dissertation sur les Dānastuti n'en relève pas; Arnold Vedic Metre p. 56 cite l'hy. 58, avec quelque raison, car ce morceau fragmentaire, sis vers la fin des hymnes courts en *gāyatrī*, en forme une ébauche, comme apparemment aussi l'obscur 97, vv. 52-54, évoquant un *itihāsa* à des fins glorifiantes.

90,6d, des Vasiṣṭha ; 93,5d, de Nodhas (Old. ad loc.) ; 97,58cd, de Kutsa. Ce détail n'est pas sans portée, attestant que les poésies ainsi closes (et celles qui les précèdent immédiatement ?) formaient le bien propre des clans ainsi marqués, qu'elles ont été distraites de leur emplacement naturel pour venir grossir le Livre IX. Plusieurs autres finales, sans avoir ce même caractère de sceau, sont visiblement empruntées, ainsi *suṁśṛjasya pālayaḥ syāma* 89,7 (analogues 68,10 69,10)¹.

§ 6. — Comme il arrive si souvent dans les ouvrages sanskrits, l'uniformité de structure s'atténue, ou si l'on veut l'attention du diascévaste se relâche quand on arrive au terme du recueil. L'hy. 112 a un net caractère d'Anhang, étant au surplus (en apparence du moins) humoristique et dénué d'attache réelle avec le thème du *soma*². L'hy. 113, qui aborde les joies célestes que peut espérer l'homme enivré de *soma* (« paradis artificiels ») est unique en son genre ; par son écriture, il s'ajuste à l'Ath. Veda (cf. notamment les vv. 10 et 11) et forme une sorte de réplique à (RV.) 10.119 (précité § 3 n.). L'hy. 114, terme absolu du Livre, est lui aussi d'intention atharvanique, quoique à un niveau inférieur. L'Anhang commence sans doute dès l'hy. 109, morceau en *dvipadā* d'allure litanique ; si on l'admet pour tel, on englobera nécessairement 110, à mètres panachés, ainsi que 111 (déjà cité § 5 n.), qui est en *atyāṣṭi*³.

Le gros de la *saṃhitā* secondaire irait, en conséquence, des hymnes 1 à 108, les textes étant groupés selon les mètres. Ce sont les mètres qui tiennent lieu de division majeure, comme le sont ailleurs les divinités dédicatoires. Ils se retrouveront en place privilégiée dans la Liturgie, où le pressurage du matin est le propre de la *gāyatrī*, celui de midi étant réservé à la *triṣṭubh*, celui du soir

(1) Dans cette perspective on notera quelques attaches personnelles, Jamadagni en fin de 62 et 65, Medhyātithi dans 43, Vyaśva 65,7 ; ailleurs il n'y a que des références globales à des êtres privilégiés, les Āyu, passim, les Uśij 86,30, les Nahuṣ 88,2 91,2. Dans un poème sômique étranger au IX (10.25) il y a en filigrane le nom de Vimada. Tout cela est peu significatif et n'empêche que dans son ensemble le Livre IX ne soit impersonnel, de validité indifférenciée, en contraste avec la plupart des autres cercles du RV., avec le caractère relativement familier, « domestique », des hymnes à Agni. — Sur les refrains, cf. EVP. 2 p. 38 : l'indice qu'ils fournissent est celui d'une certaine dépendance de IX par rapport aux Livres familiaux. Va dans le même sens l'usage du mètre *atyāṣṭi*, qui suffit à rapprocher l'hy. 111 du groupe Parucchepa (Livre I).

(2) Chanson à boire ? Sur le caractère possible de cet hy., v. Gld. et précédemment Old. GGA. 1909 p. 79.

(3) Dans le corps du *mand.*, on mettra un peu à part l'hy. 5, simple adaptation sômique du genre littéraire appelé « *āprī* » ; 58 (précité), qui est un torso ; 102 avec ses appendices (en fin de vers) quadrisyllabiques.

à la *jagatī* (Berg. JAs. 1889 p. 20). A vrai dire on ne retrouve guère d'allusion à cette distribution dans la teneur même des hymnes ; tout au plus voyons-nous que la convenance de la *triṣṭubh* à Indra s'appuie sur la mention fréquente qui est faite de ce dieu dans le groupe en *triṣṭubh* (Indra étant au Vocatif 87,8 88,1).

§ 7. — La moyenne de longueur est un peu inférieure à celle des autres hymnes, bien que le Livre contienne aussi deux des pièces les plus longues du RV., 86 avec 48 vers, 97 avec non moins de 58 vers. Il faut tenir compte alors de la subdivision en tercets, qui n'est pas de pur artifice, mais comporte — au moins dans 86 et 97 et sans doute ailleurs — des attaches internes, présence de mots-clefs, continuité syntactique, etc. Aux compositions relativement simples, avec phrase brève et souffle un peu court, de la portion initiale, en mètre *gāyatrī*, portion où dominent les représentations rituelles, succèdent des poèmes plus articulés, qui coïncident avec l'usage de la *triṣṭubh-jagatī* : la phraséologie est plus élaborée, les images plus amples. La partie plus proche du terme fait retour à la simplicité, voire, atteste un certain appauvrissement d'invention : ce sont les petites séries en *anuṣṭubh*, en *uṣṇih*, en *pragātha* (*bṛhatī/satobṛhatī*, comme au Livre VIII, qui en est la source)¹.

Il n'y a aucune progression à l'intérieur d'un même hymne. La composition pourrait être dénommée cyclique, en ce qu'elle reprend à intervalles plus ou moins proches les mêmes thèmes, en utilisant les mêmes images insensiblement modifiées. Au peu d'attrait pour la narration mythique et pour la spéculation s'associe, sur le plan du langage, la dominance des phrases indépendantes, la rareté relative des subordonnées, même celles de type participial ; les auteurs procèdent par petites touches, multipliant l'asyndète, les qualifiants et appositions. En matière de morphologie, le parfait est relativement rare ; l'aoriste, en revanche, plus fréquent qu'ailleurs. On a l'impression, difficile

(1) La brusque apparition d'hy. longs avec 61 s'explique justement par la présence d'anciennes triades isolées. Il y avait une sorte d'unité par triade, au moins dans la composition *gāyatrī-anuṣṭubh*, contrastant avec l'unité par strophe (même s'il y a découpage enseigné de tercets ou de quatrains) dans les mètres longs. — Des finales inauthentiques sont celles qui justement apparaissent au terme des séries métriques. Dans 67 (vv. 31-32) s'inscrit un raisonnement en *yá evāṃ vēda*, tout à fait étranger aux habitudes ṛgvéd., ainsi qu'un éloge des Pāvamānī, donc du Livre IX comme unité close ; cf. Old. ad loc. et Prol. p. 201. Dans 86, la fin est déprécatrice, avec *pāda* emprunté. De même dans 97. Les Khila attestent à leur manière le caractère terminal de ces hymnes en insérant des fragments après 86 et après 113 ou en gonflant démesurément le motif en « *pāvamānī* » de 67.

certaines à prouver, d'être en face d'un fonds védique élémentaire, d'une sorte de matière première des formules¹.

§ 8. — Nous n'avons pas l'intention de reprendre, même sommairement, le détail du contenu des hymnes à Soma ; d'abord faudrait-il, en bonne méthode, y joindre le contenu sômique des hymnes adressés à d'autres divinités. Tout le RV. est présent *in nuce* autour des thèmes du *soma*. En outre, le travail a été fait deux fois depuis Bergaigne (I pages 148-235 et passim), lequel avait vu l'essentiel des « différentes formes de Soma », l'origine céleste, le retour au ciel au terme de l'épisode humain ; il avait aussi retracé les linéaments du sacrifice cosmique, l'impact du rite sur le fonctionnement de la nature. On peut estimer qu'il a poussé trop loin certaines assimilations, qu'il n'a pas démontré la réversibilité entre Agni et Soma, moins encore la nécessité de ramener les dieux à une sorte d'entité jumelle qu'il instaurait, faite d'éléments empruntés à Agni, d'autres à Soma. Mais sur bien des points sa thèse est définitive. L'interprétation du *soma* à la lumière de la Liturgie solennelle a été fournie ensuite par Hillebrandt (Ved. Myth. I² pages 193-401), qui, à son tour, insista non sans excès sur la connexion entre RV. et védique postérieur. Enfin, tout récemment, Lüders (sans citer, sauf erreur, Bergaigne), dans de larges tranches de ses deux volumes sur Varuṇa, est revenu sur tous les aspects du *soma* céleste et les voyages du dieu Soma. Désencombrées des hypothèses sur la nature, insaisissable, de Varuṇa, ces portions sômiques marquent un état des questions qu'il sera difficile de dépasser. Un aperçu d'ensemble, notamment sur la terminologie rituelle, a été donné par Geldner en tête de son tome III (à compléter par le répertoire alphabétique du tome IV, pages 227-250).

§ 9. — Les hymnes à Soma ne suivent pas plus le détail de l'Agniṣṭoma que les autres hymnes du RV. n'adhèrent (sauf exceptions) à un schéma liturgique précis. A l'époque de la codification du rituel, on en a extrait simplement, selon les besoins du moment, telle ou telle séquence adaptable à tel ou tel acte. Le Livre IX ne donne le concret qu'en termes généraux ; il laisse une vision globale, dans laquelle on discerne bien ce qui relève de

(1) Poucha Archiv Or. 13 p. 242 15 p. 83 notait que le Livre IX est celui qui compte le plus d'hymnes qu'il caractérise comme « anciens » ; de même Wüst Stilgeschichte p. 170 « le Sprachgut est le plus ancien du RV. » D'autres ne sont pas de cet avis, ainsi Arnold. Quoi qu'il en soit, et même s'il y a moins d'archaïsmes qu'ailleurs (quel pourrait être un autre critère de chronologie interne ?), le formulaire semble bien n'avoir pas encore pris son essor, les auteurs n'ont pas conscience de toutes leurs possibilités.

la clarification, du brassage dans l'eau, du mélange avec le lait, mais tout est amalgamé, la chronologie des gestes n'est pas respectée ; la racine *mṛj-* vise indifféremment l'ensemble du traitement ; la racine *pā-* elle-même est à peine plus qu'un ornement du langage. On entend les bruits qui accompagnent ces opérations — le bruit domine chez Soma, comme la lumière chez Agni —, le hennissement des chevaux, le mugissement des vaches, en arrière-plan les rumeurs de la prière, « le fouet harmonieux » de 69,2, les trois voix, les sept chants. Ce qui importe aux auteurs est moins de décrire¹ que d'évoquer par voie d'image, de créer un climat favorable à leur préoccupation majeure : invitation au dieu Soma, intercession de Soma auprès des dieux pour que le poète et son patron recueillent en richesses diverses, en pluie « sômique », le fruit de leur initiative. Ils ne se croient pas tenus à une structure². Dans leur langage (c'est le langage d'abord qui est en cause), les valeurs sont transmues de façon que les choses du sacrifice évoquent sans effort un ordre de phénomènes plus ample. Le nettoyage du *soma* devient un appareil comme pour une fête ; à l'instar des cérémonies de l'Inde classique, l'élément religieux comporte une part de spectacle ; la joute oratoire, la course du *soma*-étalon, font concurrence à l'offrande ; le motif minime du jus pressé qui descend dans le vase est comparé à une ruée dans l'espace, à une chute torrentielle. Tout est magnifié, valorisé. Et avec cela, ce paradoxe que le Livre IX, éminemment liturgique par l'intention générale, demeure en marge du Rituel codifié. Les grandes récitations du *holar* ne l'emploient guère ; s'il a une place de choix dans le Sāmaveda, c'est parce qu'il donne lieu à des *stotra*, sans qu'il y ait véritable insertion dans la marche sacrificielle, dans l'*adhvara* technique³.

(1) Prenons par ex. 84,3 : on y voit le *soma* qui se déverse avec les vaches (c'est-à-dire avec le lait) sur les plantes — processus insolite (Gld.) —. Où sommes-nous exactement ? On nous dit sitôt après qu'il « se clarifie » avec l'éclair, avec le jet (de *soma* ? de pluie ?). Ceci rejoint les faits que nous évoquerons § 12.

(2) Que l'on compare avec 1.162, hy. du Cheval, où la séquence rituelle, malgré quelques écarts, est observée dans le plus concret détail.

(3) Il n'y a rien au IX sur le *graha* ou « puisage » (le mot même manque), sur le procédé du *ṣṭu* ou « circuit rituel » (tel que le retracent les hy. 1.2 et 3 23 135-136 2.41) ; rien sur les pressurages (sauf très indirectement 62,17 d'après Gld.) — le mot *sāvana* n'est attesté que 80,1 et la racine *su-* ne figure qu'au participe passif (y compris *śulā*), à part *śunvānti* 34,3 et quelques autres. — Il n'y a pas de noms du sacrifice ; pas d'allusion au rôle de Vāyu comme détenteur de la *pūrvāpīli* (Lüders p. 219).

Parallèlement, on ne peut dire que le Livre IX soit utilisé vraiment dans le Śrauta. Si l'on prend l'Agniṣṭoma, on ne voit guère que des rites mineurs, l'*agniṣomapraṇayana* (Caland-Henry p. 109) ou l'*ārbhavasottra* (p. 338) faire état de quelques strophes. A un endroit (p. 272) — il s'agit du *grāvasottra* — on enseigne que l'officiant devra dire

Le fil conducteur est l'idée que le *soma* préparé par l'officiant, le Pavamāna, n'est autre que le *soma* divin, celui qui, alimentant les fleuves célestes, va se déverser au terme d'un filtrage invisible à l'intérieur d'un océan dont les bords sont ceux mêmes du cosmos. Autrement dit le *soma* visible n'est autre que Soma créateur du monde, providence des humains qui l'adorent, détenteur de savoirs supraterrrestres. C'est l'image de *soma*, bien oubliée pourtant dans l'Inde ultérieure, qui a été déterminante, plus que celle, plus vivace pourtant, d'Agni, plus que celle des dieux personnels, dans la formation même de l'hindouisme. L'identité qu'elle dessine n'est pas une donnée abstraite comme sera le *tal tvam asi* de l'Upaniṣad, c'est une identité dynamique, une connexion animée, un *nābhi*¹ : le *soma* pressé s'en va rejoindre son archétype divin en montant au ciel ; du ciel il retombe sur terre sous forme de pluie fécondante, l'*ālmanvān nābhaḥ* de 74,4 ; la peine des hommes devient source infinie de richesses ; le cycle est fermé.

§ 10. — Il faut donc lire ces hymnes en pensant aux deux territoires qui s'entrecroisent, plan humain et plan céleste (celui-ci à plusieurs étages, depuis le niveau atmosphérique jusqu'au « troisième firmament du firmament », jusqu'au ventre d'Indra où le *soma* aussi se clarifie 80,3). Ceci rappelle le thème d'Agni, quand l'élément naturel est à la fois entité supraterrrestre (éclair, soleil) et divine. De fait, il existe au Livre IX nombre d'images ou de qualificatifs qui pourraient aussi bien se rapporter à Agni (cf. ci-dessus déjà § 3 n.), sans parler de tel passage où le côté céleste de Soma est conçu comme igné ou solaire. Mais le formulaire d'Agni n'a pas ce schéma d'opérations successives qui caractérise le cycle du *soma* : on a ici, bien que brouillés ou intervertis, les éléments d'une évolution, ou mieux d'une suite de mutations brusques.

S'il est vrai, comme le rappelait récemment M. Kuiper, que tout événement dans le Veda est conçu d'abord sur le plan cosmique, qu'il assume une fonction cosmogonique, on comprend mieux comment, derrière cet appareil modeste du pressurage, c'est l'*ordo rerum* qui est en jeu. L'activité présente s'inscrit dans un cadre immémorial ; ce qui se fait aujourd'hui sur l'aire du sacrifice est une œuvre exemplaire, c'est ce qui a toujours été fait et qui, en

des hymnes du IX « tout ce qu'il souhaite en réciter tandis que les puisées ont lieu » *grāheṣu grhyamāṇeṣu yāḥ kāmāyeta pāvamānīnām* ŚSS. 7.15,15.

Ceci ne dénote pas un sentiment intime de l'allégeance rituelle. Quant au Sāmaveda, cf. les remarques d'Old. Prol. p. 124.

(1) Il a relié sa parenté divine à notre parenté humaine 10,8 ; analogue 19,4. C'est ce que marque d'ailleurs assez communément le mot *nābhi*, c'est ce que viennent souligner les parentés attribuées au Soma, les sœurs, les filles, qui gravitent autour de lui.

définitive, est la cause de tout ce qui existe ; les sacrificateurs « ont engendré le soleil » *āyávaḥ... jananta sūryam*, comme il est dit 23,2¹.

§ 11. — De l'identité *soma*/Soma découle, sur le domaine linguistique, la nécessité de disposer d'un vocabulaire ambivalent. Mais ici il faut distinguer. Certains termes ne s'appliquent (à peu de choses près) qu'au rituel, ainsi la racine *pū-* et ses dérivés tels que *pavitra* (§ 1 n.). D'autres ne valent que pour Soma céleste, comme le nom même du « ciel » ou celui de l'espace médian (*antārikṣa*)². Ailleurs il y a place pour quelque incertitude : ainsi *dhārā*, qui est en principe le « jet (de *soma*) » (Gld. ad 1,1), vise aussi la « coulée » des eaux célestes ou le « rayon » solaire qui double leur trajectoire (figurément, la « coulée » de l'inspiration poétique) ; il y a moins là ambivalence qu'acceptions divergentes au sein d'une notion commune. Le cas est différent pour *camā*, nom (d'ailleurs imprécis ; en dernier, Gld. t. III p. 8) d'un récipient à *soma*, qui est devenu (au duel : majoration par le duel !) une désignation (ou évocation ?) du couple Ciel et Terre (références EVP 4 pp. 19 53), mutation d'emploi à laquelle ont pu concourir plusieurs facteurs ; un vocable similaire, *kōśa*, a servi à noter le réservoir des eaux célestes (*kōśam divāḥ* 86,3) et Lüders p. 383, entraîné par la pression des contextes, ne craint pas de le rendre par « Strom ».

Il y a, d'autre part, des mots du langage courant, qui dans un entourage favorable (comme celui qu'offrent par nature les phrases du Livre IX) ont pu sembler désigner des instruments, des éléments concrets du sacrifice, ainsi *samudrā* pour dire « cuve à *soma* », *nadī* pour « jet de *soma* », *adri* pour « pierre du pressoir »,

(1) C'est cette harmonie entre actes humains et phénomènes que les auteurs du Livre IX désignent, au moins indirectement et peut-être inconsciemment, par *Ṛta*. Qu'on ne dise pas que cette valeur soit imputable à des esprits modernes ; l'idée de corrélation s'exprime de cent manières dans les textes védiques. Même si l'on admettait avec Lüders que le mot ait signifié en propre « vérité », il faut bien admettre que, à moins d'être devenu un vocable inerte dont le sens n'était plus perçu (hypothèse qui d'ailleurs n'est nullement exclue), *ṛtā* évoque selon le contexte l'idée du sacrifice, du chant cultuel (Lüders p. 420), de la lumière (p. 619), d'un « séjour » (nous dirions volontiers : lieu géométrique d'interférences (p. 607) ; il est le *dhāman* de Varuṇa p. 570, le cours du temps (p. 571), l'*ordo rerum* (ibid.). Tout cela est « vérité » ; tout cela est aussi « ordre », c'est-à-dire « organisation ». Peu importe, à ce point, le sens originel, s'il faut se résoudre à le nuancer selon les convenances du contexte.

(2) Lüders combattait, sans doute avec raison, pp. 209 703 la thèse d'Old. (de même Gld. ad 3,7 54,2) porté à croire que *dyū/dīv* était un nom « mystique » du filtre ; de même Sāyaṇa glosait à tort *antārikṣa* par *pavitra*. Il faut se garder d'instaurer en sémantique stable des valeurs qui ne sont que le produit d'équivalences spéculatives : où s'arrêterait-on ?

sānu pour « filtre », *nābhas* pour « tapis humide »¹. Il y aurait là, en somme, une majoration d'emploi, la tendance des poètes védiques pour la prodigalité verbale les ayant conduits à utiliser des mots « immenses » pour décrire des faits très menus. Mais c'est là une observation secondaire, à certains égards même erronée. Comme il ressort mieux maintenant du travail de Lüders, le vocabulaire divin du *soma* demeure (en général) distinct du vocabulaire terrestre : quand il est question de *samudrā* ou de *sīndhu*, il s'agit bien de mer et de fleuve, non de cuve à *soma* ou de coulée ; nous sentons bien, évidemment, que « mer » et « fleuve » sont des translations au ciel de figurations sômiques (ou, ce qui revient au même — tant les choses védiques sont indéfiniment réversibles —, que les figures nées du rite reproduisent des phénomènes que l'œil du poète situait dans les cieux), mais il n'y a pas là superposition de sens, il y a projection de schémas, véritable tra-duction. L'ambivalence réside dans la pensée, sans pour autant accéder au langage. Les mots y sont plus riches que les significations².

(1) Sur les riches implications de *nābhas* au Livre IX, on aura une idée par Gld. ad 69,5 ; sur *ādhan* « mamelle » et de là « source ou fontaine céleste » (*sāsmīn ādhan* soulignant la corrélation « dans la mamelle, c'est-à-dire (dans la source du ciel) », Lüders p. 389. Parfois il y a un simple abrègement d'expression, ainsi quand *āvi* « brebis » désigne le « tamis en poils de brebis ». L'évocation peut être diversifiée, ainsi quand *samudrā* « océan » est employé pour évoquer la richesse, comme 33,6. Le cas de *gō* « vache » mérite qu'on s'y arrête un instant : le mot, au pluriel (pratiquement à l'Instr. *gōbbhiḥ*) signifie « lait » au Livre IX (et probablement en quelques passages hors du IX, comme 1.95,8 134,2 etc.). Ce n'est évidemment pas une simple métonymie. Bergaigne voulait qu'on rendit partout par « vache(s) » ; il avait raison en un sens, car le poète védique a choisi d'abord un nom animé pour correspondre à l'être essentiellement animé qu'est le *soma* (les noms du « lait » sont neutres, *pāyas*, *kṣīrā*, *dugdā*, et les riches implications d'un mot tel que *pāyas* — cf. Grassmann WB. s.u. — conduisent dans une tout autre direction que *gō*) ; il fallait un féminin (cf. ci-après § 13) ; il fallait enfin un mot susceptible d'évoquer symboliquement les aurores, les prières et les paroles, les dons poétiques (cf. *dākṣiṇā* nom simultané de la vache et du don, hypostasié 110,3), d'alluder au thème mythique des femelles prisonnières, de rappeler incidemment que « le *soma* est le maître de la vache, *gōpālī* 19,2 », de permettre des jeux numériques comme lorsqu'il est parlé des sept vaches 86,25, des vingt et une vaches ibid. 21, etc. Toutes choses que le nom du « lait », pris en sa sommarité, est incapable de cerner.

(2) A cet égard le Livre IX (et le RV. en général, bien que moins nettement) se dissocie du *kāvya* classique avec son vocabulaire à double entente, son langage en creux. Au Livre IX, à certains égards, tout est exprimé, les mots n'ont pas mission de signifier autre chose, chacun d'eux aide simplement la pensée à effectuer le transfert. En comparant le Veda au *kāvya*, nous n'entendons pas conclure que le Veda serait un champ d'expériences de rhétorique (comme on nous l'a fait dire), un texte séculier éloigné de préoccupations religieuses. Rhétorique, effets d'art, sont à l'intérieur même de ces préoccupations ; ils en sont l'instrument ; ils s'y alimentent et y fournissent aliment ; c'est l'analyse moderne seule qui les dégage pour les besoins de la réinterprétation.

§ 12. — Combien de versets du Livre IX voyons-nous commencer par décrire l'opération matérielle, ébaucher le geste de l'officiant, puis s'élancer brusquement au domaine céleste ? Soit que ce domaine se conçoive hors du temps actuel (*ayā pavasva dhārayā yāyā sūryam ārocayaḥ* 63,7 « clarifie toi de cette clarification(-ci, qui est celle même) par quoi tu fis [in illo tempore] briller le soleil » ; les « eaux humaines » dont la mention suit se rapportant aux eaux de mélange comme aux Eaux divines créées « pour l'homme »). Soit — bien plus souvent — qu'il n'y ait aucun intervalle de temps, que le passage d'un domaine à l'autre soit insensible : on croit tenir l'instance rituelle et c'est du dieu qu'il s'agit : ainsi, au v. 85,9, le Roi *soma* (stade intermédiaire, précaire, entre objet et dieu, d'ailleurs démuné d'attributs *kṣatriya*) traverse le filtre sitôt après qu'on l'a eu vu gravir le ciel et enflammer l'espace. S'agit-il d'un filtre céleste ? Nullement. Dans la séquence 64,10 sqq. le suc de *soma* qui s'est clarifié, qui « dans le filtre a coulé tout autour » est dépeint « s'asseyant au séjour du *Ṛta* » (v. 11)¹ ; il est invité, en se clarifiant, à « créer l'espace large » (v. 14) — c'est-à-dire, accessoirement, à faire éclater le cadre étroit du sacrifice pour assumer la fonction cosmique. Du même élan par lequel « il engendre les espaces lumineux », il « se vêt du lait des vaches (fonction semi-terrestre), il se vêt des eaux (fonction ambivalente) » 42,1 ; il crée la nuée et la Formule 71,1 ; il se magnifie dans le tamis tout en regardant le nombril du ciel 12,4 ; sa résonance combine les gouttes qui tombent dans le vase et le tonnerre 41,3 ; en tant que divinité, il repose (à la fois) dans le sein de la mère et dans le bois (de la cuve) 89,1 ; il mesure le ciel et fait résonner les vases 86,19 ; en tant qu'être humain, il est fixe (*dhruvā*) et pourtant ses bannières circulent des deux côtés du monde 86,6 ; même si on l'appelle *Brhaspati* ou *Gandharva*, si l'on exalte ses vertus cosmiques, comme dans l'hy. 85, on n'oublie pas tout à fait le filtre et les « (coulées) véloces ».

Dans de nombreux exemples, le dieu semble dissocié de la plante ou du jus, ainsi 6,7 9,5 10,5 21,5 62,7 et 22 65,28 69,1 108,2, dédoublement de pure apparence, comme lorsqu'il est dit (68,1) que les sucs de *soma* courent vers le dieu (sans doute vers *Soma*)², que les (coulées) couleur d'or étrillent (le cheval *Soma*, lui-même)

(1) Expression que Lüders semble vouloir limiter à *Soma* céleste. Mais *Ṛta* nous paraît le type même de l'expression non localisée : « ciel » comme aboutissement, « aire rituelle » comme point de départ, ou l'inverse.

(2) A quoi s'ajoute (comme souvent) un paradoxe, noté par Gld. ad loc. : les *soma* figurés en tant que vaches ont pour vêtement même les vaches, c'est-à-dire le lait. A la limite *Soma est* le lait (comme il est le miel, le beurre, les eaux) et les déversements décrits, du même au même, risquent de créer un mouvement sans fin.

couleur d'or, *hāriṃ hārayaḥ* 96,2. Au v. 12,5, le *soma* dans le filtre est assimilé au *soma* (divin) que « le suc de *soma* tient embrassé », *tām induḥ pāri śasvaje* : ici c'est *indu* « suc » qui se trouve dissocié de son double ; tout l'hymne d'ailleurs glisse de l'un à l'autre emplois. L'usage, fréquent en ce Livre, du pronom *sá(h)* Nomin. — par opposition à *eśá(h)* ou *ayám* qui soulignent l'aspect rituel — est instructif, rappelant que le *soma* qu'on voit est celui même qui siège au ciel (ou l'inverse) : tout l'hy. 37 débute par *sá(h)* ; après une brève mention du *soma* dans le filtre vient le v. 3 : « c'est lui (= c'est le même) qui parcourt le ciel, etc. ».

L'ambivalence atteint aussi des mots neutres qui sont des noms du « séjour », *padá*, *sádas* (*sádana*, *sádhasṭha*), *dhāman* (ailleurs « institution », au 9^e *maṇḍ.* plutôt « séjour (institutionnel) », *yóni* (bien que ce dernier soit grammaticalement masc., étant un ancien nom du « chemin ») ; l'expression *áditer upásthe* et analogues ; indirectement *nāman* (« séjour comme domaine du nom ») ; éventuellement *yójana* 102,2 et 3, *pṛṣṭhá* *ibid.* ; aussi *rlá* (ci-dessus § 10 n.). Ces termes marquent soit les étapes du *soma*, les phases de la mutation sômique (les trois *dhāman* 67,26, le quatrième 96,19)¹, soit le point de départ qui, vu par l'autre bout, est le point d'arrivée² ; bref, les mêmes mots concernent dans une proportion variable tantôt l'aire sacrificielle, tantôt les zones au delà.

§ 13. — Pour fixer ces connexions, la comparaison explicite (par *ná*, *iva*, *yathā*) n'est pas l'instrument approprié. Les phrases à particules comparantes sont peu nombreuses et rudimentaires, même si tel poème isolé (32,3-5, imitant de loin le groupe à Agni,

(1) Les trois étapes ou formes (« couleurs, comme dit le v. 111,1 — tout cela revient au même) composent un rudiment de thème mythique qui fait penser à l'exploit cosmique de Viṣṇu, plus distinctement peut-être que ne le fait le motif des trois enjambées. Parmi ces étapes ou avant elles, il semble y avoir confusément un stade asurien ou varuṇien du *soma*, à contenu sombre (? Gld. ad 71,2), dont le souvenir a pu subsister dans les identifications singulières que porte le Livre IX entre Soma et Varuṇa, 73,3 et 4 77,5 95,4. Le *vratá* ou relation d'allégeance existant entre Varuṇa et l'homme passe ainsi à Soma, très incidemment, alors que la relation normale pour Soma est celle de l'échange et du don. Il y aurait là les seuls restes d'un Soma « défavorable » (ou du moins redoutable) ; car dans son ensemble le Livre IX est tourné vers des images heureuses, voire joyeuses (motif de l'ivresse), dont l'accent par endroits anticipe celui de la *bhakti*. Les « armes » de Soma ne sont nocives que pour le méchant ; et d'ailleurs il n'y a pas d'intrusion démoniaque (hormis quelques formules empruntées) dans tout le *maṇḍala*.

(2) Ainsi est-il dit (86,15) que c'est en partant du firmament que le *soma* parcourt toutes les étapes (littéralement « les confluences »). Il n'y aurait guère de sens à rechercher quel domaine est le plus important aux yeux du poète. Si l'on avait à juger le Livre IX d'après les termes dont use un auteur du Livre X, on ferait état de cette maxime (10.85,3) « on croit avoir bu le *soma* parce qu'on écrase la plante : le *soma* que connaissent les détenteurs-du-mystère (les *brahmāṇ*), celui-là, personne ne le consomme ».

1.65-73, passim) affecte d'en accumuler en un espace limité. Les hymnes à Soma dressent des équations (au moins à l'état latent) bien plutôt qu'ils ne comparent. L'image est si inhérente à l'objet qu'elle n'a pas à être soulignée comme telle. Le *soma* est oiseau, cheval, taureau, buffle (les officiants aussi sont taureaux ou buffles, par transfert). Au niveau divin, Soma est Aditi (8.48,2), Agni (9.66,19-21), Mitra (77,5), Varuṇa (ibid., cf. § 12), Indra (6,2[?] 61,2 109,14), Gandharva (86,36), Bhaga (97,55 101,7), Ṛbhu (87,3), Uśanas (ibid.), etc. ; il est *krātu* (1.91,5 9.107,3), *dākṣa* (1.91,14), *ṛtā* (9.56,1[?] 63,30 107,15) ; il est *sāra* (ci-dessus § 3 n.), *rālha* (111,3). Mais, contrairement à Agni ou aux dieux personnels, sa physionomie reste en général clairement identifiable ; les épithètes sont en notable partie sa propriété ; à travers les allusions divines ou para-mythologiques on reconnaît sans peine la matière première qui a servi à définir le rite sômique.

Le passage d'un plan à l'autre, voire la circulation même à l'intérieur du rite, comporte une personnalisation sexualisée. Le *soma* est l'être mâle par excellence — taureau ou étalon¹ — : Bergaigne avait justement insisté sur ce point. Il est entouré de femmes, mères, filles ou sœurs, depuis le couple parental Ciel et Terre² jusqu'aux « doigts » de l'opérateur (*kṣīp*, mot du Livre IX³, féminin en védique), en passant par les eaux, le lait (cf. l'emploi déjà mentionné § 12 du mot *gô* au plur., formant jeu avec le féminin naturel « vache(s) »), les paroles ou les chants, les prières ou les intuitions poétiques, les femmes ou filles (bien parées), les femmes ou filles de Trita, de Sūrya, d'autres entités mal différenciables (comme les *dhiśāṇā* plurales de 59,2 Gld.) ; *sīndhu* « fleuve » est féminin, en tant qu'il prend part à cet échange avec le *soma*, tandis que *sīndhu* « mer », nom impersonnel du séjour, demeure masculin⁴. Tout cela contribue à animer les péripéties sômiques, c'est le substitut du mythique manquant.

§ 14. — A de certains moments, l'auteur semble abandonner son propos ou plutôt y superposer un autre, qui consiste à faire

(1) Encore faut-il distinguer *vṛṣabhā* (plus rare) qui est le taureau, *vṛṣaṇ* qui évoque simplement le taureau.

(2) Souvent désigné par des épithètes féminines ; ce sont les *māṇavī...rodasī* de 98,9, qui sont divines (*devī*) comme Soma est divin (*devāḥ*, ibid). Il y a aussi les « mères médianes » 70,4.

(3) Qui semble employé en son sens propre de « jet » une fois, 79,4.

(4) Il n'y a nulle part « érotisation » véritable ; le v. 72,3 pourrait être interprété en ce sens, mais il est décidément trop obscur. Des expressions comme *sām-gam-* ou *sām-kṣi-*, et surtout *nas-* ou *sām-nas-* *nīps-*, marquent l'ébauche d'une aventure érotique.

un retour sur soi-même¹. Il évoque alors son propre ouvrage, qui, d'accompagnant, deviendra un élément actif ; il salue l'inspiration poétique, laisse entrevoir les vertus du langage. Tel hymne, comme le n° 73, insiste très fort sur cet aspect nouveau, mais tous le présentent à quelque moment. Il y a là quelque chose d'important, que Geldner a fort bien marqué (notes, passim, et introduction au t. III, page 1) et qui ne se limite du reste pas au Livre IX, encore qu'on le discerne mieux ici qu'ailleurs. L'acte poétique, l'initiative du poète, non seulement facilite l'acte rituel, mais le crée (comme inversement le rite crée aussi la parole, le *soma* clarifié clarifie l'inspiration, anime la fonction orale) ; le *soma* est poète (75,2 et passim). Rappelons le rôle du *krātu* et du *dākṣa*, les deux aspects complémentaires de la force spirituelle. La « pensée » (concrétisée en poème), *malí*, vient en tête des dieux selon 96,5 ; la racine *man-* (qui mériterait ici surtout d'être appelée « mente agitare ») joue un grand rôle au Livre IX, avec les dérivés rares *manánā*, *malúlhā*, et surtout avec *manīṣá* et *manīṣīṇ*, mots qui désignent le *soma* (ou bien les hommes ayant affaire au *soma*) comme détenteur(s) d'une pensée (celle, justement, par quoi *soma*-rituel = Soma-cosmique). Le sacrificateur est lui-même haussable au rang divin, d'où ces épithètes mixtes ou ambiguës, cette divinisation des Āyu (23,2 et 4, par exemple), l'usage de mots comme *kaví* ou *vená*, l'intervention de médiateurs tels que Trita (32,2 34,4 95,4) ou Vivasvant (66,8) ; on a l'impression que le prêtre reçoit parfois les caractères mêmes du *soma*².

Ce détournement de la force religieuse, ce repli sur soi, est un trait de la poésie ṛgvédique aussi éminent que l'invitation aux dieux ou la réflexion sur le monde extérieur ; il est moins discernable, il ne s'isole pas aisément des autres traits, il parachève seulement à nos yeux l'image de cette réalité subtile qu'a été le Veda.

(1) Un aspect différent de ce passage au subjectif est fourni par le formulaire même. Les nombreux verbes au sens de « couler » (ou « courir », éventuellement « bruire »), trame verbale du Livre IX, s'accompagnent de préverbes factitivants comme *abhi*, *á*, parfois *sám*. Le sens est tantôt « atteindre-en-coulant tel ou tel domaine, le ciel par exemple », tantôt « procurer-(à l'homme)-en-coulant tel ou tel bien » ; à la limite, les deux valeurs, l'objective et la subjective, se confondent, car le *soma svaríd* est aussi bien « celui qui a inventé ou découvert la lumière solaire » que celui « qui (la) procure aux hommes » ; au v. 23,4 la clarification a lieu à la fois pour donner l'ivresse et pour (permettre au *soma* d') atteindre la cuve ; la séquence en *abhi* 97,49-51 mélange les notions qui sont un but et celles qui se résolvent en un don.

(2) C'est à propos de ce retour sur soi, de cette extollation du langage, que la phraséologie incline à devenir ésotérique. C'est là, d'ailleurs, une remarque qui vaudrait aussi bien pour les autres parties de la Saṃhitā. Rappelons une fois encore le début de l'hy. 83, où Soma est invoqué sous le nom de Brahmanaspati, le « maître de l'énergie (libérable en parole ou en silence) », où l'on nous montre le filtre tendu au ciel, filtre tout spirituel, car seuls l'atteignent les initiés, ceux dont le corps a subi une sorte de *tápas*, une cuisson maturante. C'est sans doute le troisième des filtres auxquels il est fait allusion 73,8 et 97,55.

II. TRADUCTION

68. 780.

1. En avant vers le dieu (*Soma*) les sucs riches en miel ont coulé, telles des vaches laitières (vers qui courent les veaux)./ S'installant sur la litière-rituelle, riches en formulation, ils prennent (le lait des) vaches-aurorales pour robe-d'apparat inondée (du contenu) des mamelles.

2. Le (*soma*) hurlant-avec-force a henni vers les (vaches le) précédant ; laissant-se-déliter les pousses (de la plante), il devient, lui alezan, délectable./ Faisant-son-circuit à travers le filtre (en son) vaste parcours, le dieu dépose (comme) à son gré ses parties-fibreuses.

3. Breuvage-enivrant qui a mesuré les deux sœurs-jumelles conjointes, grandies ensemble (= les deux mondes), (le *soma*) les gonfle d'un lait impérissable./ Lui qui discerne les deux grands domaines sans limite, qui marche à leur rencontre, il a pris sa configuration impérissable.

4. Le (*soma*), traversant les deux (mondes, ses) mères, stimulant les eaux, sage, gonfle-de-lait son propre séjour de par sa nature même./ La tige s'orne (de grains) d'orge, tenue-en-mains par les seigneurs. Tandis qu'il entre-en-contact avec les sœurs-germaines (= les doigts des officiants, le *soma*) sauvegarde sa tête.

5. (Le *soma*) est né avec la force-agissante, la faculté-de-penser ; (il est) le poète, le nouveau-né de l'Ordre, caché par delà les (deux *Aśvin*) jumeaux :/ jeunes encore, (ceux-ci l') ont découvert en premier ; sa naissance était tenue en secret ; quelque (portion de lui seule était) manifeste.

6. (Les poètes) détenant-le-sens ont trouvé la forme (réelle) du (*soma*) enivrant, quand l'aigle eut apporté la plante de l'espace-lointain./ Quand elle eut pris-croissance, ils nettoyèrent dans les rivières la tige consentante, circulant (dans le tamis), digne-du-chant.

7. C'est toi que nettoient les dix jeunes-femmes, (une fois) pressé, ô *soma*, étant mû par les Voyants, par (leurs) poèmes, par

(leurs) intuitions,/ tenu-en-mains par les seigneurs, avec (le tamis en) poils de brebis et les invocations aux dieux, fais-éclater (comme une outre) le prix-de-victoire en sorte que (nous le) gagnions !

8. Le *soma* qui s'avance tout autour, plante de bonne compagnie, à son adresse ont retenti les pensées-riches-de-sens, les rythmes,/ (vers lui) qui, avec sa coulée, avec sa vague, riche en miel, lance la voix (venue) du ciel, (ce dieu) conquérant de richesses, immortel.

9. Le voici (qui) lance (la voix venue) du ciel dans l'espace entier ; le *soma* se clarifiant repose dans les vases./ Il est nettoyé par les eaux, par (le lait des) vaches, pressé à l'aide des pierres ; en se clarifiant, que le suc-de-soma procure le large-espace aimé !

10. Ainsi donc, ô *soma*, pendant que tu te répands tout autour, clarifie toi, nous conférant la force-vitale la plus marquante !/ Nous voulons invoquer le Ciel et la Terre qui écartent l'hostilité. O dieux, conférez nous la richesse faite d'hommes-d'élite !

69. 781.

1. Comme une flèche sur l'arc, le poème est mis en place ; (le *soma*) a été lâché comme le veau (qui va) auprès de la mamelle de sa mère./ Il donne-son-lait comme (la vache) qui arrive en premier, (avec son) vaste jet (de lait) ; le *soma* se met-en-marche vers les obligations-rituelles de (l'officiant que) voici.

2. Tandis que le poème est fécondé, le miel (sômique) se déverse ; le fouet enivrant stimule (le chantre) dedans sa bouche./ Le Pavamāna est comme un concert de frappeurs (de tambour). La goutte riche en miel coule autour du (tamis en) poil(s de brebis).

3. Le (*soma*) désireux-de-femmes se clarifie dans le (tamis en poils de) brebis, autour de la peau (de l'œuf) ; la (plante,) petite-fille d'Aditi, défait-sa-robe pour (l'homme) qui marche (selon) l'Ordre./ Le (*soma*) alezan a henni, breuvage digne-du-sacrifice, bien tenu-en-mains ; aiguisant ses forces-viriles, il apparaît-beau comme un buffle.

4. Le taureau mugit ; les vaches-laitières vont à sa rencontre, déesses, elles s'avancent au rendez-vous du dieu./ Il a franchi le (tamis en) poil(s) de brebis blanc(s) ; le *soma* s'est enveloppé tout autour (de lait) comme d'un manteau (nouvellement) lavé.

5. D'un vêtement immarcescible, brillant, l'alezan immortel, paré-de-neuf, s'enveloppe tout autour./ Avec puissance il a pris le dos du ciel pour s'en parer, (il a fait du lait) un tapis semblable-à-la-nuée pour les deux vases (sômiques).

6. Comme les rayons du soleil qui font courir (les gens qui

dormaient, de même les suc)s enivrants, qui étaient endormis, se dressent ensemble./ Les coulées rapides (de *soma*) sont autour (du tamis, ce) fil tendu (du sacrifice). Sans Indra, nulle structure (sômique) ne se clarifie (valablement).

7. Comme (les eaux vont) vers le bas selon la pente du fleuve. (de même) les breuvages rapides, mûs par les (pierres-)taureaux, ont atteint l'issue-heureuse./ Sauvegarde soit à notre (troupeau de) bipède(s), de quadrupède(s) pour sa rentrée (au bercail) ! Que se tiennent avec nous, ô *soma*, les prix-de-victoire, les populations !

8. Procure-nous-te-clarifiant la possession de biens, d'or, de chevaux, de vaches, d'orge, d'hommes-d'élite !/ Car vous êtes, ô (suc)s de *soma*, (comme sont) mes pères, (à savoir) des têtes du ciel, haut-dressées, créatrices de force-vitale.

9. Voici les *soma* Pavamāna (qui) se sont avancés vers Indra comme des chars vers le gain ;/ (une fois) pressés, ils franchissent le filtre (en poils) de brebis, abandonnant leur enveloppe, (tels des) alezanes, afin (de procurer) la pluie.

10. O suc-de-*soma*, clarifie toi pour le puissant Indra, toi qui es compatissant, irréprochable, qui veilles sur l'Étranger !/ Apporte au chantre des biens éclatants ! — O Ciel (et) Terre, assistez nous (plus) avant avec les dieux !

70. 782.

1. Trois fois sept vaches-laitières se sont laissé traire pour ce (*soma*) le lait-de-mélange réel, au premier (plan du) firmament./ Quatre autres belles essences, (le *soma*) les a prises pour s'en parer, lorsqu'il eut grandi par les manifestations-de-l'Ordre.

2. Souhaitant-avoir-en-partage le beau (séjour) immortel, le (*soma*) a détaché les deux (mondes), Ciel (et Terre), grâce à son pouvoir-poétique./ Il s'est enveloppé avec majesté des eaux très brillantes, lorsque, grâce au renom du dieu (Soma), elles eurent (re)connu (son) siège.

3. Que ces rayons de notre (*soma*), immortels, intrompables, accompagnent les deux générations (divine et humaine),/ eux par qui les forces-viriles (des hommes) et (celles) des dieux se clarifient ! Alors (les êtres) réfléchis ont adopté le roi (Soma).

4. Le (*soma*) nettoyé par les dix (doigts de l'opérateur), bien œuvrants, (coule) en avant parmi les mères (du monde) médian (= les pluies), (d'accord) avec la norme./ Surveillant les obligations du beau (séjour) immortel, (le *soma*) au regard de maître inspecte l'un et l'autre clans (= dieux et humains).

5. Le (*soma*), nettoyé-avec-force pour qu'Indra ait sa jouissance, frémit-d'aise, ayant été placé entre les deux mondes. Taureau, il refoule avec ardeur les mal intentionnés, prenant-pour-cible les butins, comme un qui tue avec la flèche.

6. Le (*soma*), se montrant tel un (jeune) taureau (qui va) vers ses deux mères, va mugissant-avec-force, comme la rumeur des Marut./ Connaissant l'Ordre primordial il s'est choisi le Svarṇara pour (thème d')éloge, ce (*soma*) à la bonne force-délibérante.

7. Il mugit, (le *soma*), terrible taureau, avec puissance, aiguisant ses cornes fauves, regardant au loin./ Le *soma* se repose dans son séjour-natal bien aménagé. La peau est de bœuf, la robe de mouton.

8. Clarifiant (de sorte qu'il soit) pur son corps sans souillure, (le *soma*) alezan s'est écoulé sur le dos (du tamis en poils) de brebis,/ agréable à Mitra, à Varuṇa, à Vāyu. Par les (doigts de l'opérateur), bien œuvrants, le miel (sômique) est fabriqué de trois manières.

9. Clarifie toi, ô *soma*, pour l'invite aux dieux ; toi qui es un taureau, entre dans le cœur d'Indra, réceptacle du *soma* !/ Fais nous franchir les mauvais passages (afin de nous garder) de l'oppression ! Car celui qui connaît la contrée dit les directions-de-l'espace à qui s' (en) informe.

10. Comme un attelage lancé pour (atteindre) le prix-de-victoire, coule, ô suc-de-*soma*, clarifie toi dans le ventre d'Indra !/ Comme (on passe) un fleuve avec un navire, fais nous passer au delà, toi qui sais ; toi qui combats comme un héros, sauve nous de l'opprobre !

71. 783.

1. (Le lait de) la vache se répand (sur le *soma*, lequel), fougueux, court s'asseoir (dans le récipient ; lequel), vigilant, protège du dol, du démon./ (Le *soma*) alezan revêt le turban, (prend) pour l'étendre sous les deux récipients la nuée (qu'est) le lait, (il prend aussi) la Formule pour s'en parer.

2. Agressif comme un tueur de peuples il s'avance, mugissant avec-force ; il laisse-suinte la couleur asurienne qui est la sienne ;/ il abandonne son enveloppe, va au rendez-vous du Père (= ciel). (Du lait) qui flotte il fait sa robe-d'apparat continûment.

3. Pressé à l'aide des pierres, (le *soma*) se clarifie entre les deux mains (de l'opérateur) ; il devient taureau grâce à la nue ; il tremble-d'inspiration grâce au poème. Il jubile, caresse, réussit grâce au chant ; on le lave-puissamment dans les eaux ; (bref) il est sacrificateur dans la totalité (de ses aspects).

4. (Ce *soma*), résidant au ciel, (fils) de la force, qui croît dans la montagne, qui force la forteresse, (ce *soma*, sève) de miel, (les officiants l') arrosent tout autour, / lui sur qui, sur la tête (duquel), les vaches (célestes), mangeuses de bonnes offrandes, (avec) leur mamelle (pleine) déversent-pour-le-mélange le (lait) excellent, en (vastes) étendues.

5. Les dix sœurs (= les doigts) l'ont façonné comme (on façonne) un char avec les deux bras, pour (qu'il accoure au) giron d'Aditi. / (Le *soma*) vient, court vers le mot secret de la vache, quand les porteurs-de-prières ont eu engendré (ce mot) de lui.

6. Tel un aigle (qui va) en son séjour, le dieu (*Soma*) s'active vers son siège doré, fabriqué par la pensée-poétique, pour s'y asseoir. / (Les officiants) font couler (le *soma*) aimé sur la litière-rituelle grâce à leur chant ; comme un cheval, (le dieu) digne-du-sacrifice s'agrége aux dieux.

7. (Il s'en va) au loin, le fauve Poète du ciel, tout-paré. Le taureau (*soma*) aux trois dos a mugé en direction des vaches. / (Avec ses) mille conduits, poussant (en avant ou) poussant en arrière, tel un barde il commande aux nombreuses aurores.

8. Il assume une forme étincelante : c'est sa couleur. Quand (on) a succombé dans la mêlée, (le *soma*) répare les erreurs. / Conquérant l'eau, il va de sa propre initiative dans la gent divine ; il s'accouple à la bonne louange, celle qui commence par (un don de) vaches.

9. Tel un taureau parcourant les troupeaux, (le *soma*) a mugé ; il a revêtu les éclats du soleil. / Oiseau céleste, il regarde-en-bas la terre ; le *soma* considère les créatures avec sa force-inspirante.

72. 784.

1. (Les officiants) nettoient (le *soma*) alezan ; on l'attelle comme (un cheval) bai ; dans le vase le *soma* est oint avec (le lait des) vaches-laitières. / Tandis qu'il élève la voix, (les officiants l') aiguillonnent par le poème, eux tant qu'ils sont qui charment à plein (le dieu) très loué.

2. Parlent ensemble les nombreux (officiants) détenteurs-du-sens (des formules), tandis qu'ils attirent-en-le-trayant le *soma* dans le ventre d'Indra ; / tandis que les seigneurs aux mains adroites nettoient le miel délectable avec leurs dix (doigts) qui gisent ensemble.

3. Sans (jamais) s'arrêter, (le *soma*) va au delà (du tamis) vers (le lait des) vaches, (passant) outre à la chère rumeur de la Fille

du soleil (= au chant des prêtres)./ A son gré elle lui offrait ses charmes ; il cohabite avec les sœurs germaines de l'un et l'autre bords (= avec les dix doigts de l'opérateur).

4. Secoué par les seigneurs, pressé à l'aide des pierres sur la litière-rituelle, époux aimé des vaches depuis les jours antiques, le suc-de-*soma* propre aux temps-rituels./ accompagné de Plénitude (des dons), réalisant le sacrifice de l'Homme, le pur *soma* se clarifie grâce à l'intuition, pour toi, ô Indra.

5. Aiguillonné par les deux bras du seigneur, (se manifestant) en jet, le *soma* pressé se clarifie selon sa nature propre pour toi, ô Indra./ Il a empli les forces-d'inspiration (des poètes), il a conquis les pensées-poétiques pour le cursus-rituel. Tel un oiseau sis sur (la branche de) bois, l'alezan s'est assis dans les deux récipients.

6. (Les officiants) traitent la tige tonnante, impérissable, (le *soma*-)poète, poètes (eux-mêmes), actifs, détenteurs-du-sens./ Vers lui vont les vaches, les poésies concourantes, au séjour-natal de l'Ordre, au siège du (*soma*) renaissant.

7. Au nombril de la terre (est situé le *soma*, qui est aussi le) fondement du grand ciel ; sur la vague des eaux, dedans les fleuves, il a été arrosé./ Foudre d'Indra, taureau aux biens abondants, le *soma* se clarifie plaisamment au cœur, enivrant.

8. Clarifie toi donc en en(vironnant) l'espace terrestre, toi qui veux rendre-service au chantre et au secoueur (de tiges, ô *soma*) à la bonne force-inspirante !/ Ne nous exclus pas d'un bien qui concerne la résidence ! Puissions nous revêtir la richesse couleur-d'or, abondante !

9. O suc-de-*soma*, ap(porte) nous donc la possession centuple de chevaux, (la possession) milluple de bétail, d'or !/ Mesure nous des jouissances-rituelles puissantes, riches ; accède à notre louange, ô Pavamāna !

73. 785.

1. Dans la mâchoire (des pierres pressant) la goutte (de *soma*) gonflée, les parentés (célestes et terrestres du *soma*) ont retenti ensemble ; elles se sont ajustées au séjour-natal de l'Ordre./ L'Asura (*Soma*) s'est donné trois têtes pour (qu'on puisse mieux le) saisir. Les navires du (*soma*) réel ont fait traverser (l'homme) qui bien agit.

2. Se dirigeant ensemble, de conserve, les (poètes-)buffles ont incité (le *soma* à couler) ; sur la vague du fleuve les Voyants

l'ont fait vibrer./ A l'aide des coulées de miel engendrant (son) chant), ils ont invigoré le corps chéri d'Indra.

3. Munis du filtre, (les opérateurs) assiégent la parole (sômique) ; le Père primitif veille sur l'allégeance (entre Soma et l'Homme)./ Grand Varuṇa, (Soma) s'est caché dans l'océan : seuls les experts ont pu le saisir en ses fondements.

4. (Les coulées de *soma*) ont retenti en dé(valant vers le filtre) aux mille jets ; (elles sont montées) au firmament du ciel, (ces coulées) intarissables à la langue de miel./ Les épieurs de ce (dieu Soma-Varuṇa) ne clignent pas des yeux ; ils sont frémissants ; de place en place sont (présents) les lieurs munis de rets.

5. (Les *soma*) qui, (partant) du Père (et) de la Mère (Ciel et Terre), ont retenti, s'enflammant par la strophe, consumant les impies,/ chassent-en-soufflant, grâce à leur force-altérante, de la terre (et) du ciel la peau noire, détestée d'Indra.

6. (Ces *soma*) qui ont retenti d'après le mode-musical antique, avec la résonance (du jus pressé pour) frein (rythmique), eux les inventeurs du (mode) violent.../ Aveugles (et) sourds, les méchants sont restés en arrière ; ils ne traversent point le chemin de l'Ordre.

7. Dans le filtre aux cent coulées, tendu (par le sacrifice), les poètes détenteurs-du-sens clarifient leur parole./ Les (Marut,) fils de Rudra, leur sont des épieurs robustes, inaccessibles-au-dol, ayant bonne allure, beaux à voir, au regard de maîtres.

8. (Le *soma*) gardien de l'Ordre ne saurait être trompé, lui à la bonne force-inspirante ; il porte trois filtres au dedans de son cœur./ Lui qui sait, il voit toutes les essences ; les (êtres) indésirables, les impies, il les pousse dans la fosse.

9. Le fil de l'Ordre a été tendu sur le filtre (et en même temps) sur le bout de la langue, grâce à la force-altérante de Varuṇa (-Soma)./ Les experts seuls, qui cherchaient à l'atteindre, l'ont atteint. Quant à l'impuissant, qu'il retombe dans la fosse !

74. 786.

1. Comme l'enfant (nouveau-)né, (le *soma*) a mugi en dé(valant) dans (la cuve de) bois, tandis que, (dieu) fauve, conquérant, il cherche à gagner la lumière-solaire./ Il participe à la semence du ciel (= la pluie), qui grossit par le lait. Nous implorons à titre de faveur sa protection étendue.

2. Étai du ciel, fondement bien tendu (du sacrifice), tige qui s'emplit, (le *soma*) qui parcourt (le monde et le filtre) de toutes parts,/ c'est le (même qui) adore ces deux vastes mondes-ci, par

le processus-rituel. Poète, il soutient (le couple) uni (des mondes, il embrasse) les jouissances-rituelles.

3. Grand festin est le miel sômique, bien préparé ; spacieux est l'asile d'Aditi pour (l'homme) qui va (selon) l'Ordre./ (C'est le *soma*) qui régit la pluie d'ici (même, en qualité de) fils d'Aurore, taureau, conducteur des eaux, ce (*soma*) digne-du-chant, qui assiste (l'homme) d'ici (même).

4. (Le *soma*,) nuée douée-de-vie, donne-en-se-laissant-traire le beurre-fondu, le lait ; nombril de l'Ordre, (principe) immortel, il prend naissance au loin./ (Agissant) de conserve, (les officiants célestes) aux beaux dons comblent le (*soma*) ; les (Marut,) seigneurs à la vessie-pleine, compissent (le *soma*) mis-en-branle.

5. Elle a hurlé, la tige (sômique), associée à la vague (des eaux) ; pour l'Homme elle gonfle son enveloppe qui attire les dieux./ Elle dépose dans le giron d'Aditi un germe, par lequel nous recevons fils et descendance.

6. Ces (coulées de *soma*) intarissables dé(valent) vers le (filtre) aux mille jets : qu'au troisième espace (du ciel) elles (nous) procurent descendance !/ Quatre jaillissements cachés, dégouttant de beurre-fondu, apportent en bas, (venant) du ciel, l'ambroisie (sômique comme) offrande.

7. (Le *soma*) assume une couleur blanche quand il veut conquérir : le *soma* généreux, l'Asura, connaît le monde./ Il adhère à l'intuition-poétique, à l'acte-manuel ; qu'en direction de l'étendue il fasse éclater (comme une outre) la cuve aqueuse du ciel !

8. Voici que (le *soma*) s'avance vers le vase blanc, marqué (du lait) des vaches, (tel un cheval) vainqueur (s'avance) jusqu'à la barrière, ayant gagné (la course)./ Les (hommes) pieux se mettent-en-marche par la pensée. (Le coursier a gagné une centaine) de vaches pour Kakṣīvant âgé (lui-même) de cent hivers.

9. O *soma*, quand tu as été comblé d'eaux, ta sève court à travers (le tamis en) poil(s) de brebis, ô Pavamāna./ Tel (étant), nettoyé par les poètes, ô (*soma*) très enivrant, sois délectable pour Indra, pour qu'il boive, ô Pavamāna !

75. 787.

1. (Le *soma*) satisfait se clarifie pour (atteindre ses) noms aimés, en lesquels il s'accroît, (ce dieu) juvénile./ Puissant, il a gravi le char du puissant soleil, (char) allant en directions diverses, (ce *soma*) qui regarde au loin.

2. Langue de l'Ordre, (le *soma*) se clarifie (en forme de) miel aimé ; orateur, patron de cette forme-poétique, (dieu) intrompable, / fils, il confère à ses deux parents (Ciel et Terre) un nom secret, un troisième (nom placé) dans l'espace-lumineux du ciel.

3. Brillant, (le *soma*) a mugi en dé(valant dans) les vases, ayant été tenu-en-mains par les seigneurs dans la cuve dorée. / Les (vaches) à traire, (nées) de l'Ordre, l'ont acclamé ; (le dieu) aux trois dos commande aux aurores.

4. Pressé à l'aide des pierres, satisfait par les poèmes, éclairant au loin les deux mondes, ses mères, (dieu) pur, / il coule, (marquant) par le milieu (le tamis en) poils de brebis, jet de miel qui gonfle de jour en jour.

5. O *soma*, coule tout autour, en avant, pour (notre) bien-être, (une fois) clarifié par les seigneurs, revêts toi du lait-de-mélange ! / Les enivrements impétueux, immenses, qui sont à toi, encourage par eux Indra à donner un bienfait !

76. 788.

1. Porteur du ciel, (le *soma*) se clarifie, sève décisive, force-
agissante des dieux, digne d'être salué par les hommes. / Le (*soma*)
alezan, lancé comme un coursier par les guerriers, assume à son
gré ses configurations dans les rivières.

2. Comme un héros il tient les armes en ses deux mains, lui qui
cherche à conquérir la lumière-solaire, (qui part) en char pour les
quêtes de vaches. / Excitant la fougue d'Indra, mis-en-branle
par les (doigts) actifs (de l'opérateur), le suc-de-*soma* est oint par
(les poètes) détenteurs-du-sens.

3. O *soma* Pavamāna, usant-de-ta-force, avec la vague (des
eaux) pénètre dans les entrailles d'Indra ! / Fais gonfler pour nous
les deux mondes comme l'éclair (gonfle) les nuages ! Comme (si
c'était l'effet) de l'intuition-poétique, mesure (nous) des prix-de-
victoire sans-cesse-renouvelés !

4. Roi de tout ce qui voit la lumière-solaire, (le *soma*) se clarifie ;
trionphant des Prophètes, il a fait retentir la parole-intuitive de
l'Ordre, / lui qui est nettoyé par le rayon du soleil, lui père des
poèmes, au pouvoir-poétique jamais encore atteint.

5. Comme un taureau (entoure) les troupeaux, tu coules autour
de la cuve dans le giron des eaux, taureau qui mugis-avec-force. /
Tel (étant), tu te clarifies pour Indra, toi très enivrant, en sorte
qu'assistés de toi nous soyons vainqueurs dans la compétition.

77. 789.

1. Voici le (*soma*) riche en miel, (qui) a mugi au loin dans la cuve, foudre d'Indra, de plus de beauté que la beauté (même)./ Vers lui coulent les (laits des) vaches mugissantes, (nées) de l'Ordre, aisées à traire, dégouttant de beurre-fondu, comme (font) les vaches-laitières (réelles) avec leur lait.

2. Le (*soma*) se clarifie (comme il a fait au) premier (âge), lui que l'aigle se lançant du ciel avait dérobé à travers l'espace./ Cet (aigle) s'approprie le miel (sômique) quand il fuit-à-tire-d'ailes devant l'archer Kṛśānu, d'un cœur, ah ! rempli de crainte.

3. Ces suc-de-*soma* (des) premiers (âges, et ceux des temps) plus proches, qu'ils coulent pour nous (procurer) le grand prix-de-victoire consistant en vaches,/ (ces suc) dignes-de-considération, plaisants comme de jeunes femelles, qui se complaisent en chaque Formule, en chaque oblation !

4. Que ce suc-de-*soma* (le nôtre, lui) qui sait, l'emporte sur ceux qui nous jalouent, lui le très prisé d'un cœur unanime,/ qui a reçu le germe-fécondant au séjour du (dieu) dominateur ! Il coule vers le parc des vaches dont s'ouvre la clôture !

5. Elle se clarifie, la sève du ciel, agissante, décisive, (qui n'est autre que) le grand Varuṇa, (le dieu) intrompable pour (l'homme) qui va d'un pas-fourbe./ (En tant que) Mitra, (le *soma*) adorable vient-d'être-pressé pour les cerces (qui sont nôtres), hennissant-avec-force comme un coursier en rut dans le troupeau.

78. 790.

1. En avant a coulé le roi (*Soma*), qui engendre la parole ; se vêtant des eaux, il cherche à atteindre (le lait des) vaches./ (Le tamis en poils de) brebis retient ce qu'il y a d'impur en lui, (les fibres) de son corps. (Devenu) propre, il va au rendez-vous des dieux.

2. Pour Indra, ô *soma*, tu es versé tout autour par les seigneurs ; poète au regard de maître, vague (sômique), tu es oint dans (la cuve de) bois./ Nombreux en effet sont les sentiers (propices) à ta marche, (tels) mille chevaux alezans pour (toi) qui séjournes dans les deux vases.

3. Les Apsaras océanes, sises dedans (la mer), ont coulé vers le *soma* détenteur-du-sens, / qui force la forteresse ; elles le mettent-en-branle, elles demandent au Pavamāna une faveur impérissable.

4. Gagnant de vaches, gagnant de chars, gagnant d'or, gagnant de lumière-solaire, gagnant des eaux, le *soma* se clarifie pour nous,

gagnant de mille (biens),/ lui que les dieux ont institué pour breuvage à boire, (comme) goutte la plus délectable, dorée, bénéfique.

5. C'est en rendant réelles ces richesses, ô *soma* Pavamāna qui nous aimes, que tu t'écoules./ Frappe l'ennemi (qui est) près et (celui qui est) loin ; fais nous un asile spacieux et la sécurité !

79. 791.

1. Que coulent vers nous les sucs-de-*soma* sans (avoir besoin d') aiguillon, (ces) alezans pressés chez les Bṛhaddiva !/ Si les forces-impies viennent à atteindre nos jouissances rituelles, que nos pensées-poétiques atteignent (les jouissances) de l'ennemi, qu'elles gagnent (sur les siennes) !

2. Que coulent en avant pour nous les sucs-de-*soma* mouvant l'ivresse, ou bien les enjeux pour lesquels nous incitons les coursiers !/ (Passant) outre aux embûches d'un quelconque mortel, puissions nous en toute circonstance remporter les enjeux !

3. (Protège nous), aussi bien de l'hostilité personnelle — car c'est (là le fait d') un ennemi-intestin, et de l'hostilité étrangère, — car c'est (là le fait d') un loup !/ Puisse la soif (les) perdre comme dans le désert ! O *soma*, ô Pavamāna, frappe ces (gens) aux mauvaises intentions !

4. Au ciel est ton (nombril) suprême qui a été relié à (notre) nombril (, ô *soma*) ; sur le dos de la terre ont poussé tes rameaux./ Les pierres-presseuses te dévorent sur la peau de bœuf ; dans les eaux, de leurs mains, les (opérateurs) qui détiennent-le-sens t'ont trait.

5. Ainsi, ô suc-de-*soma*, les premiers (maîtres), qui ornent (les sacrifices), frapp(èr)ent ta sève vigoureuse, bien ajourée./ Abats toute malignité, ô Pavamāna, que se manifeste ta fougue (en forme du) breuvage aimé !

80. 792.

1. Du *soma* au regard de maître le jet se clarifie ; selon l'Ordre, il appelle les dieux du (haut du) ciel./ Avec le grondement de Bṛhaspati (= le tonnerre), (le *soma*) a fait éclair ; (les dieux) ont circonvenu les pressurages comme les océans (circonviennent les fleuves).

2. (O *soma*), gagnant-du-prix, toi qu'ont acclamé les vaches, tu gravis éclatant le séjour-natal battu au fer./ Prolongeant la durée-de-vie des (patrons) généreux, (leur) grand renom, ô *soma*, tu te clarifies pour Indra, (étant toi-même un) breuvage (de) taureau.

3. Dans les panes d'Indra se clarifie le (*soma*) très enivrant, vêtu de force-nourricière, pour le renom, lui qui porte chance./ En regard de tous les êtres il a pris son essor ; en jouant il se répand, coursier alezan, taureau.

4. C'est toi le plus doux (des breuvages) que traient les seigneurs pour les dieux, toi aux mille jets, (que traient) les dix doigts (de l'opérateur)./ Ébranlé, ô *soma*, par les seigneurs, par les pierres-presseuses, (une fois) pressé, amène-en-te-clarifiant Tous les dieux, ô toi qui gagnes mille (biens) !

5. C'est toi, (ô *soma*) riche en miel, que (les officiants) aux mains (habiles) traient avec les pierres-presseuses dans les eaux, toi taureau, (que traient leurs) dix doigts./ En enivrant Indra, ô *soma*, (ainsi qu'en général) la gent divine, tu coules (en) Pavamāna comme la vague du fleuve.

81. 793.

1. Les vagues du *soma* Pavamāna s'avancent dans le ventre d'Indra, les bien ajourées,/ lorsque, puisés avec le lait-sûri, honneur des vaches, (les *soma*) pressés ont-d'enthousiasme-excité au don le héros (Indra).

2. Oui, le *soma* s'est élancé vers les vases comme un coursier tirant (l'attelage), au roulage rapide, (comme) un taureau./ Alors, lui qui connaît la double génération des dieux (et des humains), il accède à ce qui (vient) de là-haut et d'ici (même).

3. Sur nous, ô *soma* Pavamāna, disperse le bien ; ô suc, sois le donateur d'un grand bienfait !/ Veuille t'employer à (procurer) la richesse, ô donneur de force-vitale, en bonne disposition-d'esprit ! Le patrimoine, ne le galvaude pas loin de nous !

4. Que Pūṣaṇ, que Pavamāna, que les (divinités) aux beaux dons, Mitra, Varuṇa, viennent à nous d'un même cœur,/ Bṛhaspati, les Marut, Vāyu, les deux Aśvin, Tvaṣṭṛ, Savitṛ, la facile à guider Sarasvatī !

5. Qu'eux deux Ciel et Terre qui mettent tout en mouvement, qu'Aryamaṇ le dieu, Aditi, le Répartiteur (céleste),/ Bhaga, Narāśaṃsa, le vaste Espace-médian, Tous les dieux, se plaisent au (*soma*) Pavamāna !

82. 794.

1. Il vient-d'être-pressé le *soma* fauve, taureau, alezan ; tel un roi prestigieux il a mugé en direction des vaches./ Tandis qu'il se clarifie, il entoure le (tamis en) poil(s) de brebis, pour s'y asseoir comme un aigle dans le séjour-natal fait de beurre-fondu.

2. Poète, tu entoures d'un savoir-ordonnateur l'immense (cuve) ; nettoyé comme un coursier, tu coules en vue du prix-de-victoire./ Écartant les dangers, ô *soma*, aie pitié ! Vêtu de beurre-fondu (comme) robe-d'apparat, tu fais le tour (de la cuve et du monde).

3. Parjanya est le père du (*soma*-)buffle, (du dieu) feuillu ; au nombril de la terre, dans les montagnes, (le *soma*) a mis sa résidence./ Les sœurs, (c'est-à-dire) les eaux ont couru vers (le lait des) vaches, (elles) aussi ; (le *soma*) s'accole aux pierres-presseuses quand le sacrifice a été instauré.

4. Comme l'épouse vis-à-vis du mari, ô (*soma*) amical, tu le montres-généreux ; ô nouveau-né de Pajrā, écoute, je te le dis :/ avance donc au dedans (de nous), parmi les musiques, oui, pour que nous vivions (davantage) ; veille, irréprochable, sur le cercle (de tes fidèles), ô *soma* !

5. De même que tu as pour (nos) anciens — en gagnant cent, en gagnant mille, ô suc-de-*soma* qui ne manques (jamais ton but) — investi le prix-de-victoire,/ de même clarifie toi (aujourd'hui pour nous procurer) un bien-être nouveau ! Les eaux sont fidèles à ton allégeance.

83. 795.

1. Ton filtre a été tendu, ô Br̥haspati ; puissant, tu parcoures (ô *soma*) les membres (de celui qui t'a bu) de part en part./ Celui dont le corps n'a pas été échauffé, (l'être) cru, n'atteint pas à cet (effet du breuvage sômique) ; seuls les (êtres) cuits (à point), en véhiculant (la Formule) y ont pleinement atteint.

2. Le filtre du (*soma*) brûlant a été tendu au séjour du ciel ; ses mailles éclatantes se sont répandues au loin./ Les rapides (coursiers) de ce (*soma*) assistent le clarificateur ; ils gravissent le dos du ciel en pensée.

3. Le (taureau-*soma*) bigarré, (marchant) en tête, a fait briller les aurores ; le taureau porte les mondes, cherchant le prix-de-victoire./ Doués-de-force-altérante, (les dieux) mesurèrent (ces mondes) grâce à la force-altérante de ce (*soma*) ; les (dieux, ces) Pères au regard de maîtres, ont déposé le germe (sômique).

4. (Soma-)Gandharva veille ici même sur le séjour de ce (*soma* terrestre) ; il protège les engendremens des dieux, (cet être) mystérieux./ Il saisit le fourbe avec le lacet, lui le maître des lacets. Les meilleurs ouvriers (du sacrifice) ont obtenu une part-du-breuvage de miel (sômique).

5. O (*soma*) porteur d'offrandes, (qui es toi-même) offrande, tu vas autour du grand siège divin, te vêtant de nuée, (autour du)

sacrifice./ Roi qui as pour char le filtre, tu as gravi le prix-de-victoire ; (avec tes) mille arêtes, tu conquiers le renom puissant.

84. 796.

1. Clarifie toi, qui enivres les dieux, circules au loin, conquiers les eaux, pour Indra, pour Varuṇa, pour Vāyu !/ Crée nous aujourd'hui un large-domaine bénéfique ; chante la gent divine en sa vaste résidence !

2. L'immortel qui a gravi les mondes, le *soma* coule autour de tous ces (mondes),/ faisant (tour à tour) liement (et) déliement pour l'assistance (aux humains) ; le suc-de-*soma* suit (Indra) comme le soleil (suit) l'aurore.

3. Lui qui se déverse sur les plantes avec (le lait des) vaches, qui trouve jouissance dans la faveur des dieux, qui a accès aux biens,/ il se clarifie grâce à l'éclair, grâce à la coulée (rituelle), le *soma* pressé qui réjouit Indra (et toute) la gent divine.

4. Voici le-célèbre *soma* (qui) se clarifie, conquérant mille (biens), mettant en branle la parole robuste qui s'éveille à l'aurore./ Le suc-de-*soma* soulève l'océan à l'aide des vents ; il se dépose dans le cœur d'Indra, (c'est-à-dire) dans les vases.

5. Les vaches mélangent avec leur lait le-célèbre *soma* qui a grandi par le lait (comme les poètes l'ornent) de poèmes, lui qui procure la lumière-solaire./ Gagnant l'enjeu, la sève décisive se clarifie, le (*soma*) inspiré, Poète par le pouvoir-poétique, qui se plaît à la lumière-solaire.

85. 797.

1. Pour Indra, ô *soma* bien pressé, coule tout autour ; que la maladie soit au loin avec la démonialité !/ Que les (êtres) bifides ne s'enivrent pas de ta sève ; que soient ici, pleins de richesses, les sucs-de-*soma* !

2. Pour le combat, ô Pavamāna, aiguillonne nous ! Car tu es la force agissante des dieux, le breuvage aimé./ Frappe les ennemis, (fonce) sur eux qui cherchent la louange ! Bois le *soma*, ô Indra, terrasse-en-les-frappant nos détracteurs !

3. O suc-de-*soma* intrompable, tu te clarifies, toi très enivrant ; tu es le principe-vital d'Indra, la fontaine suprême./ Nombre (d'officiants) détenteurs-du-sens entonnent (le chant) ; ils baisent le roi de ce monde.

4. (Avec ses) mille conduits, ses cent jets, le miraculeux suc-de-*soma* se clarifie pour Indra (en un) miel délicieux./ Coule pour

(nous), en conquérant du territoire, en conquérant des eaux ; crée nous une large issue, ô *soma* généreux !

5. Mugissant-avec-force, tu es oint dans le récipient avec (le lait des) vaches ; tu t'écoules en travers du (tamis en) poil(s) de brebis./ Nettoyé-avec-force comme un coursier gagnant, tu t'es déversé, ô *soma*, dans le ventre d'Indra.

6. Clarifie toi délectable pour la gent céleste, délectable pour Indra dont le nom est propice à invoquer,/ délectable pour Mitra, pour Varuṇa, pour Vāyu, pour Bṛhaspati, (*soma*) riche en miel, intrompable !

7. Les dix doigts (de l'opérateur) nettoient le coursier dans le récipient, les poèmes des (hommes) inspirés, (leurs) paroles s'élèvent./ Les Pavamāna coulent vers la bonne louange, les sucs-de-*soma* enivrants entrent dans Indra.

8. (Toi qui es) Pavamāna, coule pour (procurer) la possession d'hommes-d'élite, l'asile spacieux, la grande protection étendue !/ Que jamais la force-assiégeante ne se rende maîtresse de ce (*soma*) nôtre ! O suc-de-*soma*, puissions nous conquérir avec toi enjeu après enjeu !

9. Il a gravi le ciel, le (*soma*-)taureau qui regarde au loin ; il a illuminé les zones-lumineuses du ciel, (ce) Poète./ Roi, il traverse le filtre en mugissant-avec-force ; (les officiants) au regard de maîtres absorbent-en-trayant la crème du ciel.

10. Au firmament du ciel les Voyants traient (des coulées) intarissables, à la langue du miel, du taureau(-*soma*) sis sur la montagne ;/ (ils traient) la goutte crûe dans les eaux, dans l'océan, sur la vague du fleuve, (c'est-à-dire le *soma*) riche en miel, (pour qu'il se déverse) dans le filtre.

11. L'aigle qui s'était envolé vers le firmament, les nombreux chants des Voyants, ont eu un désir-nostalgique de lui./ Les poèmes lèchent le merveilleux nourrisson, le grand oiseau doré (le *soma*) qui siège sur la terre.

12. Droit au firmament le Gandharva (sômique) est monté, regardant-en-face toutes les formes siennes :/ son rayon a resplendi d'un éclat éclatant ; il a illuminé les deux mondes, (ses) mères, (lui le dieu) pur.

86. 798.

1. Rapides, tes breuvages, ô Pavamāna, précipités par la pensée-poétique, coulent en avant, tels (des chevaux) en personne, nés de véloces (coursiers)./ Aigles célestes, les sucs-de-*soma* riches en miel, très enivrants, siègent autour de la cuve.

2. Tes breuvages enivrants, rapides, ont été lâchés en avant, tels des attelages (qui vont) en divers sens./ Comme (va) la vache-laitière vers le veau avec son lait, (ainsi) les sucs-de-*soma*, vagues riches en miel, (vont) à Indra porte-foudre.

3. Tel un coursier mis-en-branle pour le prix-de-victoire, coule (ô *soma*) qui procures la lumière-solaire vers la cuve du ciel dont la mère est la pierre-presseuse,/ toi taureau (sis) dans le filtre dessus le dos (du tamis en poils) de brebis, te clarifiant, toi *soma*, pour qu'Indra ait sa jouissance !

4. Tes (coulées) vouées aux deux Aśvin, ô Pavamāna, elles qui sont mues par la pensée-poétique, célestes, ont été lâchées avec le lait pour être portées (à travers le monde)./ Au dedans les Prophètes versèrent en avant des (prières) substantielles, eux qui te nettoient, (ô *soma*) propre aux Prophètes, eux les ordonnateurs (du rite).

5. Tes signaux-lumineux parcourent toutes (tes) structures, (ô *soma*) qui vois tout, (*soma*) habile, dominateur./ Traversant (toutes choses), tu te clarifies, ô *soma*, avec les propriétés (qui sont tiennes) ; tu règnes en maître sur l'univers entier.

6. Des deux côtés (du monde), les rayons du Pavamāna qui, lui, (reste) immobile, font le tour, (ses) signaux-lumineux./ Quand il est nettoyé sur le filtre, alezan qui s'assied (volontiers), il s'assied au séjour-natal, dans les vases.

7. Signal-lumineux du sacrifice, le *soma* se clarifie, lui qui sert le cursus-rituel ; il s'approche du rendez-vous des dieux./ (Avec ses) mille jets il coule autour de la cuve, traverse le filtre (en) taureau qui mugit-avec-force.

8. Le roi (*soma*) plonge dans l'océan, dans les rivières ; il suit la vague des eaux, ayant pris-refuge dans les fleuves./ Le Pavamāna a gravi le dos (du tamis en poils) de brebis, au nombril de la terre, (lui le) fondement du vaste ciel.

9. Tonnant comme le dos du ciel, (le *soma*) a mugi, lui à qui (appartiennent) le ciel et la terre avec les choses-à-maintenir./ Lui qui connaît-distinctement l'amitié d'Indra, le *soma* se clarifie ; se clarifiant, il s'assied dans les vases.

10. Lumière du sacrifice, (le *soma*) se clarifie (en) miel aimé, père des dieux, (leur) géniteur, abondant en biens./ Il détient le joyau secret des deux (mondes) autonomes, lui très enivrant, enivrante sève d'Indra.

11. Hennissant en direction du vase, le (*soma*) gagnant-du-prix coule, maître du ciel, (avec ses) cent jets, regardant au loin./ Alezan, il prend-place sur les sièges de Mitra, tandis qu'on le

nettoie-vigoureusement par le (tamis en poils de) brebis, par (l'eau des) fleuves, (ce *soma*-)taureau.

12. En tête (de l'eau) des fleuves le Pavamāna s'écoule, en tête de la parole, (lui qui marche toujours) en tête ; il va (en tête) vers le (lait des) vaches ;/ en tête du prix-de-victoire il participe au grand enjeu ; (dieu) aux bonnes armes, il est clarifié par les presseurs, lui taureau.

13. Voici (le *soma*) plein de réflexion, (qui) tel un grand oiseau lâché a couru (vers le tamis en poils) de brebis, (ce) Pavamāna, avec la vague (du fleuve)./ D'après ta force-inspirante, ô poète, le pur *soma* se clarifie entre les deux mondes grâce à la pensée-pieuse, pour toi, ô Indra.

14. Revêtu d'un costume qui touche au ciel, (le *soma*) adorable, emplissant l'espace-médian, fixé sur les mondes (comme la jante sur les roues),/né (comme) lumière-solaire, s'est élancé par la nuée : il veut gagner à soi son Père primitif (le Ciel).

15. C'est lui qui confère grande protection à son clan, (dès qu') il a franchi la première (étape de) sa structure./ Son séjour qui est au plus haut (du) firmament, (c'est en partant) de là (qu') il parcourt toutes les confluences.

16. Il s'est avancé au rendez-vous d'Indra, le suc-de-*soma* ; l'ami n'enfreint pas l'accord-verbal de l'ami./ Comme un gargon (court) avec les jeunes-filles, le *soma* coule avec (les eaux) dans le vase, par le chemin aux cent cours.

17. Elles se sont avancées, vos pensées-poétiques, harmonieuses, laudatrices, célébrées dans les sessions-rituelles./ Les formules-riches-de-sens, les rythmes ont acclamé le *soma* ; les vaches-laitières l'ont renforcé-par-mélange avec le lait.

18. O *soma*, procure-nous-en-te-clarifiant la jouissance-rituelle continue, gonflant (de lait), ô suc (qui es) Pavamāna, (la jouissance) infaillible,/ qui puisse nous donner du lait trois fois le jour sans tarir ; (procure) la possession d'hommes-d'élite, accompagnée de bétail, de prix-de-victoire, de miel !

19. Taureau des poèmes, le *soma* qui regarde au loin se clarifie, prolongateur du jour, de l'aurore, du ciel./ Par l'action des fleuves il a fait résonner les vases en pénétrant le cœur d'Indra, avec (l'appui des hommes) détenteurs-du-sens.

20. Avec les (hommes) détenteurs-du-sens le (*soma*), Poète primordial, se clarifie ; tenu-en-mains par les seigneurs, il a mugi en en(tourant) les cuves./ Engendrant le nom de Trita, il se répand (en) miel, afin de faire alliance avec Indra (et) Vāyu.

21. Voici le (*soma* qui), se clarifiant, a illuminé les aurores ; le voici qui pour les fleuves a été créateur d'espace ;/ voici (le *soma* qui), recevant-pour-lait des trois fois sept (vaches) le breuvage-à-mélanger, se clarifie (de manière) plaisante au cœur, (ce dieu) enivrant.

22. Clarifie toi, ô *soma*, dans les structures célestes (de ton essence, toi qui as été) lâché, ô suc, dans le vase, dans le filtre !/ Siégeant dans le ventre d'Indra en mugissant-avec-force, tenu-en-mains par les seigneurs, tu as fait monter le soleil au ciel.

23. (Ayant été) pressé avec les pierres-presseuses, tu te clarifies dans le filtre, ô suc-de-*soma*, en pénétrant dans les entrailles d'Indra./ Tu fus (toujours) celui qui regarde en maître, ô *soma* qui regardes au loin ; tu as découvert l'enclos-à-vaches pour les Ângiras.

24. C'est toi, ô *soma*, que les (hommes) inspirés ont acclamé (comme) Pavamāna, eux qui cherchent-assistance ;/ toi que l'aigle apporta du ciel, ô suc-de-*soma*, équipé de toutes formes-poétiques.

25. L'alezan qui se clarifie autour du (tamis en) poil(s) de brebis, avec la vague (du fleuve), les sept vaches-laitières l'acclament./ Vers le giron des eaux les Āyu ont mis-en-marche le (*soma*-)Poète, vers le séjour-natal de l'Ordre les (prêtres-)buffles.

26. Le suc-de-*soma* se clarifiant plonge en tra(versant) les manquements, en créant au sacrifiant tous chemins favorables./ Prenant (le lait des) vaches pour robe-d'apparat, le (*soma*-)Poète désirable, tel un coursier qui joue, s'écoule autour du (tamis en) poil(s) de brebis).

27. Ces (fleuves) intarissables, aux cent jets, qui ornent (les sacrifices), acclament le (*soma*) alezan en dé(valant vers lui,) riches en eau./ Les doigts (de l'opérateur) nettoient (le *soma*) recouvert (du lait) des vaches dans le troisième dos (du ciel), dans la zone-lumineuse du ciel.

28. Ces créatures-ci (appartiennent) à ton sperme céleste ; toi, tu règnes sur l'univers entier ;/ or cet (univers) entier est sous ta volonté, ô Pavamāna ; toi, ô suc-de-*soma*, tu es le premier fondateur des structures.

29. Tu es océan, ô Poète(-*soma*), qui connais tout ; à toi (appartiennent) ces cinq orientes (créés) pour que tu t'établisses au loin./ Toi, tu t'es porté au-delà et du ciel et de la terre ; à toi, ô Pavamāna, les lumières, le soleil.

30. Toi, ô *soma*, ô Pavamāna, tu es clarifié dans le filtre en sorte de t'établir (dans) l'espace pour les dieux./ De toi, les Uśij les

premiers prirent possession ; à toi se sont pliés tous les univers que voici.

31. Le (*soma*) s'avance (en) barde, tra(versant le tamis en) poil(s) de brebis, lui taureau qui mugit en dé(valant) dans les (cuves de) bois, l'alezan./ Les intuitions-poétiques ont acclamé en hurlant le nourrisson miraculeux, les poèmes le lèchent.

32. Le (*soma*) s'enveloppe tout autour des rayons du soleil, tendant le triple fil ainsi qu'il est perçu./ Conduisant les directives de l'Ordre les plus nouvelles, (le *soma* tel) un époux s'avance au rendez-vous des femmes (= les eaux).

33. Roi des fleuves, (le *soma*) se clarifie, maître du ciel il va par les chemins de l'Ordre en mugissant-avec-force./ (Avec ses) mille jets, l'alezan se déverse tout autour, se clarifiant, engendrant la parole, (mettant) les biens à portée.

34. O Pavamāna, onde puissante, tu traverses-en-coulant, brillant comme le soleil, les filtres (en poils) de brebis./ Clarifié par les mains (de l'opérateur), pressé par les seigneurs à l'aide des pierres, tu cours vers le grand prix-de-victoire digne-de-l'enjeu.

35. O Pavamāna, tu cours pour (procurer) la jouissance-rituelle (et) la force-nourricière ; comme un aigle (qui se pose) sur les bois (d'arbre), tu t'assieds dans les vases,/ ayant été pressé pour Indra (en tant que) breuvage enivrant, qui enivre, (en tant qu')étais suprême du ciel, (*soma*) qui regardes au loin.

36. Les sept (rivières célestes,) sœurs (qui sont pour le *soma*) des mères, ac(courent) vers le nourrisson nouveau-né, (l'enfant) à élever, qui comprend les paroles-inspirées,/ vers le céleste Gandharva des eaux, qui regarde en maître, vers le *soma*, en sorte qu'il règne sur le monde entier.

37. Toi qui es maître, tu traverses ces mondes-ci en attelant, ô suc-de-*soma*, les alezanes ailées./ Qu'elles versent pour toi le beurre-fondu riche en miel, le lait ; qu'en ton allégeance, ô *soma*, se tiennent les populations !

38. Toi, tu es (le dieu) au regard de maître, ô *soma*, en tous points tu parcoures ces (mondes), ô Pavamāna, ô taureau./ Tel (étant), clarifie toi (pour) nous (procurer) la possession de biens, la possession d'or ! Quant à nous, puissions nous être dans les mondes pour (y) vivre !

39. Clarifie toi, procurant des vaches, procurant des biens, procurant de l'or, conférant la semence, ô suc-de-*soma* qui as été fixé sur les mondes (comme la jante sur les roues) !/ Toi, tu es riche en hommes-d'élite, ô *soma* qui procures tout ; tel (étant), ces (hommes) inspirés t'assistent avec le chant.

40. La vague de miel (sômique) a soulevé les aspirations (des humains). Revêtu d'eaux, le (*soma*-)buffle plonge./ Roi, ayant le filtre pour char, il a accédé au prix-de-victoire ; (avec ses) mille arêtes, il conquiert le renom puissant.

41. (Le *soma*) suscite toutes choses-louables comportant (aussi) descendance, pour toute durée-de-vie, (choses) heureuses à porter, jour après jour./ (Une fois) bu, demande à Indra pour nous, ô suc-de-*soma*, l'énergie-formulaire qui procure la descendance, la richesse qui réside dans les chevaux !

42. Le (*soma*), alezan désirable, breuvage (aimé), en tête des jours se rend-sensible par son pouvoir-sensible, au fil des journées./ Alignant les deux (espèces d') êtres (, divins et humains,) il s'avance entre (eux, entre) la Louange des hommes et la (Louange) divine, afin de (les sou)tenir.

43. (Les eaux) s'oignent, s'oignent d'outre en outre, s'oignent à fond, lèchent la force-inspirante (du *soma*), s'oignent du miel (sômique)./ Le (*soma*-)taureau qui s'envolait dans la surrection du fleuve, (cet) animal (sômique, — les hommes) qui clarifient l'or (sômique) s'emparent de lui dans ces (mêmes eaux).

44. Chantez pour le Pavamāna qui comprend les paroles-inspirées ! Comme un vaste jet le jus coule par delà (le tamis) ;/ comme un serpent il rampe en se dé(pouillant de sa) vieille peau ; comme un coursier qui joue, il a couru, le taureau, l'alezan.

45. Marchant en tête (des jours), le roi aquatique prend-de-la-force ; mesureur des jours, il est fixé sur les mondes (comme la jante sur les roues)./ Alezan, (portant) sur le dos le beurre-fondu, beau à voir, ondoyant, ayant la lumière (solaire) pour char, il se clarifie pour (procurer) la richesse, (ce dieu) domestique.

46. Il vient-de-se-déverser, étai du ciel, breuvage offert, il coule autour des mondes, (ce dieu) triparti./ Les pensées-poétiques lèchent la tige miraculeuse, quand les (poètes) pourvus de strophes sont allés avec le chant vers la robe-d'apparat (qu'a revêtue le *soma*).

47. Tes jets s'avancent par delà (le tamis en) poils de brebis ; de toi qui te clarifies vont les vitesses concourantes./ Quand, ô suc-de-*soma*, tu es oint avec (le lait des) vaches dans les deux vases (*camā*), (alors, une fois) pressé, ô *soma*, tu reposes dans les vases (*kalāśa*).

48. Clarifie toi, ô *soma*, qui procures la force-délibérante, (dieu) digne-de-l'hymne ; cours tout autour dans (le tamis en) poil(s) de brebis, (devenant ainsi) un miel aimé !/ Frappe tous les démons, ô suc-de-*soma*, les Atrīn ! — Pussions nous parler fort dans la

répartition (sacrificielle, en sorte d'avoir) des hommes-d'élite (pour fils) !

87. 799.

1. Cours donc (ô *soma*) en avant autour de la cuve, prends y place, (une fois) clarifié par les seigneurs, coule vers le prix-de-victoire !/ (Les officiants) qui te nettoient comme un cheval porteur-de-prix (te) mènent vers la litière-rituelle (comme) avec des rênes.

2. Porteur de bonnes armes, le dieu se clarifie, le suc-de-*soma* qui frappe ceux à la parole mauvaise, qui protège la secte,/ père des dieux, géniteur à la force-agissante, étais du ciel, fondement de la terre.

3. Prophète, (poète-)inspiré marchant en avant des êtres, habile artisan, (tel) *Uśanas* en pouvoir-poétique,/ c'est (le *soma*) aussi qui a découvert ce qui de ces (vaches) était tenu-caché, le nom secret des vaches.

4. Voici le-célèbre *soma* riche en miel, ô *Indra*, (le *soma*-)taureau pour (*Indra*) taureau ; il a coulé tout autour dans le filtre./ Gagnant mille (biens), gagnant cent (biens), donnant abondamment, vainqueur-des-prix, il a gravi la litière-rituelle après un nombre-illimité-de-fois.

5. Voici les *soma* (qui ont été lâchés) vers (le lait des) vaches par milliers, pour le grand prix-de-victoire, pour l'immortel, vers les manifestations-de-renom./ A travers les filtres les *Pavamāna* ont été lâchés comme des coursiers cherchant le renom, poussés à la bataille.

6. Oui, le (*soma*) tant invoqué des peuples a englobé toutes jouissances, tandis qu'on le clarifiait./ Apporte (nous) donc les satisfactions-rituelles, ô toi qui fus amené par l'aigle ; (faisant jaillir) la richesse en frappant, coule pour (nous procurer) le prix-de-victoire !

7. Voici le *soma* pressé qui a couru tout autour dans le filtre comme un coursier (dont) l'élan (est une fois) lancé,/ aiguisant comme un buffle ses cornes acérées, (fonçant) sur les vaches, lui qui recherche les vaches, tel un guerrier valeureux.

8. Voici (la coulée de *soma* qui) est venue du dedans de la montagne la plus lointaine ; elle a découvert les vaches qui étaient on ne sait où dans la caverne./ Tonnant comme (tonne) du (haut du) ciel l'éclair avec les nuées, la coulée de *soma* se clarifie pour toi, ô *Indra*.

9. C'est ainsi que tu parcoures la masse des vaches, ô *soma*,

(siégeant) sur le même char qu'Indra, te clarifiant./ Veuille (nous) garantir maintes jouissances-rituelles puissantes, ô (dieu) aux dons vivaces, ô possesseur de force ! Ces (avantages sont) ta louange (même).

88. 800.

1. Voici le *soma*, ô Indra, (qui) est pressé pour toi, pour toi se clarifie ; toi, bois en !/ C'est toi qui as adopté, toi qui as choisi le suc, le *soma*, pour l'ivresse (qui y est) associée.

2. C'est le (*soma* qui) a été attelé comme un char triomphant de maints (ennemis), le grand (*soma*), afin de gagner des biens nombreux./ Alors toutes les créatures issues de Nahuṣ l'acclament quand il gagne la lumière-solaire, elles debout devant (la cuve de) bois.

3. Toi qui es pourvu d'attelage comme Vāyu, toi le plus bénéfique à invoquer comme les deux Nāsatya se hâtant en leur marche,/ toi qui as tous trésors comme Draviṇodas en personne, tu es incitateur de pensées-poétiques comme Pūṣan, ô *soma*.

4. Comme Indra qui accomplit de grandes actions, tu es tueur d'ennemis, ô *soma*, briseur de forteresses ;/ oui, comme le (cheval) de Pedu, tu es tueur de ceux qui ont le nom d'Ahi, ô *soma*, de quiconque est un Dasyu.

5. (Le *soma*) qui comme Agni se dé(verse) sur (la cuve de) bois, (une fois) lâché, revêt à son gré dans les rivières les configurations (qui lui sont propres)./ Le piétinement du grand (*soma*) est pareil (à celui d') un homme qui combat ; le *soma* Pavamāna met-en-branle la vague.

6. Voici les *soma* (qui se répandent) par delà (le tamis en) poils de brebis, telles les cuves célestes qui font pleuvoir la nuée./ Comme les fleuves (allant) de leur plein gré vers l'océan en suivant-la-pente, (les *soma*) pressés se sont répandus en direction des vases.

7. Impétueux comme la troupe des Marut, clarifie toi, toi qui es comme le clan céleste à l'abri de la parole agressive !/ Sois bien disposé pour nous, (agissant) promptement comme les eaux, ayant mille formes, pareil au sacrifice qui force (la victoire dans) la bataille !

8. Tes allégeances sont bien celles du roi Varuṇa : haute, profonde, ton institution, ô *soma*./ Tu es pur comme Mitra (le dieu) aimé ; comme Aryamaṇ tu es celui qu'on doit servir-efficacement, ô *soma*.

89. 801.

1. Le-célèbre (*soma*), conducteur (du char), a couru en avant par les chemins ; le Pavamāna a coulé comme la pluie du ciel./ En mille jets le *soma* s'est déposé chez nous, dans le giron de la mère et dans (la cuve de) bois.

2. Roi des fleuves, il s'est vêtu de son vêtement, il est monté sur le navire de l'Ordre, (le navire qui suit) la plus droite (ligne)./ La goutte (sômique) a grandi dans les eaux, ayant été mue par l'aigle. Le père (Ciel) la reçoit-pour-lait, il la reçoit-pour-lait, (elle qui est) l'enfant du Père.

3. (Les coulées) de miel caressent le lion (sômique), infatigable, alezan fauve, maître de ce ciel./ Premier héros dans les combats, il s'enquiert des vaches ; taureau, il veille autour (d'elles) de son regard.

4. Le cheval-*soma* au dos (enduit) de miel, redoutable, infatigable, (les officiants l') attendent au char dont les roues sont larges, (le cheval) immense./ Les sœurs germaines (= les doigts de l'opérateur) le nettoient, (ces filles) ayant même point-d'attache invigorent (le *soma*) détenteur-du-prix.

5. Quatre (sources jaillissantes) donnant-pour-lait le beurre-fondu accompagnent le (*soma*), reposant sur le même fondement (que lui), dedans (la cuve)./ Elles coulent vers lui, se clarifiant avec hommage ; elles l'environnent de toutes parts, abondantes.

6. Étai du ciel, fondement de la terre, et tous les établissements (humains) sont en la main de ce (*soma*)./ Que ta source pour le chancre procure un attelage (de biens) ! La tige de miel (sômique) se clarifie pour (atteindre) la situation-d'Indra.

7. Toi qui gagnes sans qu'on puisse gagner contre toi, clarifie toi pour l'invite aux dieux, pour Indra, ô *soma* qui es un Vṛtrahan !/ Donne (nous) pouvoir sur la grande richesse, très éclatante ! — Puissions nous être maîtres d'une possession d'hommes-d'élite !

90. 802.

1. Mis en marche, (le *soma*) s'est avancé, géniteur des deux mondes, tel un char qui veut gagner le prix-de-victoire,/ allant vers Indra, aiguisant toutes ses armes, tenant en ses deux mains tous les biens.

2. Vers le taureau aux trois dos qui confère la force-vitale, les musiques des panégyriques ont retenti./ Vêtu de la (cuve de) bois, tel Varuṇa dans les fleuves il répartit les objets-délectables, lui qui confère des trésors.

3. Rassemblant les héros, ayant ton plein d'hommes-d'élite, toi qui domptes, qui vaines, qui gagnes les richesses, clarifie toi,/ les armes acérées, l'arc rapide dans les mêlées, toi qui sans être dompté domptes les ennemis dans les batailles.

4. (*Soma*) à l'asile spacieux, qui crées les sécurités, clarifie toi (en sollicitant) les deux Plénitudes (Ciel et Terre) conjointes !/ Toi qui veux gagner les eaux, les aurores, la lumière-solaire, les vaches, rassemble-à-grands-cris pour nous de grands prix-de-victoire !

5. Enivre Varuṇa, ô *soma*, enivre Mitra, enivre Indra, ô suc, ô Pavamāna, (enivre) Viṣṇu,/ enivre la troupe mârutienne, enivre (Tous) les dieux, enivre le grand Indra, ô suc-de-*soma*, pour l'ivresse !

6. Ainsi donc, tel un roi à la force-inspirante, en frappant-à-grands-coups, avec impétuosité, toutes les puissances-mauvaises, clarifie toi !/ O suc-de-*soma*, confère à la parole bien dite la force-vitale ! — Vous (autres), protégez nous toujours de (vos) bénédictions !

91. 803.

1. (Le *soma*) a été lâché comme (un cheval) fonçant pour la course-de-char, dans la lice, lui l'inventeur de la pensée-poétique, le premier (de ceux qui) détiennent-le-sens./ Les dix sœurs (= les doigts de l'opérateur) poussent le coursier à (gravir) le dos (du tamis en poils) de brebis, (c'est-à-dire) vers ses sièges.

2. Pour l'invite à la gent céleste, le suc-de-*soma* (a été) pressé par les Kavya, par les fils de Nahuṣa,/ lui qui (va) de l'avant, nettoyé-avec-force par les seigneurs, par les mortels, lui l'immortel, par (le tamis en poils de) brebis, par (le lait des) vaches, par les eaux.

3. Taureau mugissant-avec-force pour (Indra) taureau, la tige (de *soma*) Pavamāna met en branle pour ce (dieu) le blanc lait de la vache./ Par mille chemins exempts de poussière, (le *soma*) muni de strophes, connaissant la parole, circule à travers le tamis (comme) le soleil (à travers l'espace).

4. Brise les places, si fortifiées (soient-elles), du démon ; en te clarifiant, ô suc-de-*soma*, ouvre les prix-de-victoire !/ Fends d'en haut, avec l'arme contondante, (les démons) qui sont près (ou) loin, le chef de ces (démons) !

5. Toi (ô *soma*), fais (que) les voies (soient) prêtes comme aux-premiers-temps pour (la parole la) plus nouvelle, bien dite, ô toi qui as tous trésors !/ (Les succès) intolérables à l'ennemi, puissants,

souhaitons les atteindre de toi, qui agis beaucoup, qui as beaucoup de bétail !

6. Ainsi te clarifiant, (donne) nous eaux, lumière-solaire, vaches, enfants (et) descendance en grand nombre ;/ donne nous bénéfiquement le vaste domaine, les lumières, ô *soma*, en sorte que longtemps nous voyions le soleil !

92. 804.

1. (Une fois) pressé, l'alezan, la tige (de *soma*), s'est répandue tout autour dans le filtre, tel un char mis en branle pour le gain./ Il a atteint la résonance chère-à-Indra en se clarifiant ; il a plu aux dieux grâce aux satisfactions-rituelles.

2. Il s'est avancé, (le *soma*) au regard de maître, (ce) Poète qui assume son nom dans le filtre, en son séjour-natal./ (Il est assis) dans les récipients comme un *holar* assis sur son siège ; vers lui sont venus les sept Prophètes inspirés.

3. Sage, procurant l'issue-heureuse, appartenant à Tous les dieux, le *soma* se clarifiant s'avance vers le siège qui lui est propre./ Il est celui qui se complait à tous les pouvoirs-poétiques ; il ordonne à la suite les cinq espèces-d'hommes, (ce dieu) habile.

4. En ton domaine-secret, ô *soma*, ô Pavamāna, (résident) les-célèbres Tous-dieux, les trois fois onze./ Selon (tes) institutions propres les dix (doigts de l'opérateur) te nettoient sur le dos (du tamis en poils) de brebis, les sept rivières juvéniles.

5. Que cet (acte) de Pavamāna se réalise donc, en quoi tous les bardes sont tombés-d'accord,/ (à savoir) qu'il a créé pour le jour la lumière (ainsi que) l'espace ! il a assisté Manu (pour aller plus) avant ; il a fait front au Dasyu.

6. Comme le *holar* en(tourant) les sièges-rituels pourvus de victimes-animales, comme un roi réel qui va dans les assemblées,/ comme un animal, (à savoir) le buffle siégeant dans les bois, le *soma* se clarifiant est allé vers les récipients.

93. 805.

1. Les dix sœurs (= les doigts de l'opérateur) grandies ensemble nettoient (le *soma*, le nettoient aussi ces) intuitions-poétiques animatrices du (*soma*) habile./ L'alezan a rattrapé à la course les enfants du soleil (= les poèmes) ; il a atteint la cuve, tel un coursier gagnant-du-prix.

2. Comme un nourrisson hurlant avec ses mères, le (*soma*-) taureau aux trésors multiples a couru avec les eaux./ Comme un

garçon allant au rendez-vous vers une jeune-femme, il se rencontre dans le vase avec (le lait des) vaches-aurorales.

3. Et encore : la mamelle de la vache a gonflé, le suc, le sage (*soma*), est doté de ses coulées./ Les vaches mélangent de lait la tête (du *soma*) dans les récipients, comme (les dieux arrosent l'homme) de richesses neuves.

4. Tel (étant), ô Pavamāna, ô suc-de-*soma*, creuse nous avec les dieux la richesse consistant en chevaux, toi qui hurles !/ Que la Plénitude volontiers vienne en char dans nos parages, afin de donner des biens !

5. Mesure nous donc la richesse faite d'hommes-d'élite, d'amitiés désirables, toute étincelante !/ Que soit prolongée la durée-de-vie du laudateur, ô suc-de-*soma* ! — Que de bonne heure arrive bien vite (le dieu) bien(faisant) en inspiration !

94. 806.

1. Quand rivalisent pour ce (*soma*) les pensées-poétiques comme les marques-d'honneur pour le (cheval) gagnant, comme les clans pour (leur place au) soleil./ (le *soma*) se clarifie, choisissant les eaux, agissant en poète, (réalisant) un poème comme (on fait) un enclos pour élever le bétail,

2. révélant dès l'origine l'institution du (principe) immortel. Devant (le *soma*) qui procure la lumière-solaire, les mondes se sont étendus./ Les pensées-poétiques, se gonflant comme des vaches dans la prairie, (pensées) conformes à l'Ordre, ont mugir vers le suc-de-*soma*.

3. Quand le (*soma*) poète porte autour de lui les pouvoirs-poétiques (et) tous les mondes, tel un héros, (tel) un char-de-guerre,/ confirmant pour le mortel une place-d'honneur parmi les dieux, pour (sa) force-agissante (lui procurant) des richesses nouvellement (acquises, parmi les dieux) à la présence multiple, ...

4. Né pour la gloire, (le *soma*) est issu de la gloire ; aux chantres il confère gloire (et) force-vitale ;/ vêtus de gloire, (les sucs-de-*soma*) sont parvenus au monde-immortel : (le bénéfice des) combats se réalise (quand le dieu Soma) courant (d'un pas) mesuré (entre en lice).

5. Jouissance-rituelle, force-nourricière, cheval, vache, coule pour (nous les procurer) ; crée la lumière au loin ; enivre les dieux !/ Car toutes ces choses sont aisées à conquérir pour toi. O Pavamāna, ô *soma*, tu refoules les ennemis.

95. 807.

1. L'alezan (*soma*) hennit-avec-force quand il est lâché, quand il s'assied dans le ventre de (la cuve de) bois, étant clarifié./ Tenu-en-mains par les seigneurs, il prend pour robe-d'apparat (le lait des) vaches ; de là il engendre les poèmes par ses pouvoirs-propres.

2. L'alezan lâché sur le chemin de l'Ordre meut la parole comme le pilote (dirige) le bateau./ Le dieu (Soma) rend manifeste les noms secrets des dieux, pour qu'ils soient proclamés sur la litière-rituelle.

3. Comme les vagues des eaux se dépassant-avec-force (l'une l'autre), les formules-riches-de-sens s'élancent en direction du *soma*./ Rendant hommage, elles s'approchent et se joignent (à lui) et entrent consentantes en lui consentant.

4. Ce (*soma*) qu'on nettoie-avec-force sur le dos (du tamis), tel un buffle (sur le dos de la montagne), (cette) tige, (ce) taureau sis sur la montagne, (les officiants le) traitent./ Les poèmes accompagnent ce (*soma*) qui hurle. Trita porte Varuṇa dans l'océan.

5. Propulsant la parole comme l'officiant-incitateur (celle) du *holar*, en te clarifiant, ô suc-de-*soma*, délie la pensée-riche-de-sens !/ S'il est vrai que (toi) et Indra régniez pour (assurer notre) félicité, ... puissions-nous être les maîtres de la possession d'hommes-d'élite !

96. 808.

1. Conducteur d'armées, héros, (le *soma*) s'avance en tête des chars, à la quête de vaches ; son armée s'enthousiasme./ Lui qui fait pour ses amis des appels à Indra (riches en effets) heureux, le *soma* met des vêtements violents.

2. Ensemble les (*soma*-)alezans nettoient l'alezan de ce (dieu Soma), sans trêve, avec des hommages (propres à) aiguillonner un cheval./ (Le *soma*) monte sur le char d'Indra, en ami ; par lui (l'homme) qui sait va vers la faveur (du dieu).

3. Tel (étant), clarifie toi, ô dieu, pour notre service-divin, ô *soma*, pour le grand festin, toi boisson d'Indra !/ En créant les eaux, en faisant pleuvoir aussi le ciel que voici, élargis nous (l'espace à partir d'un espace déjà) large, te clarifiant !

4. Pour la non violence, le non meurtre, clarifie toi, pour le bien être, l'intégralité (des biens), le haut (rang) !/ C'est cela que désirent tous ces amis, cela que je désire moi(-même), ô Pavamāna, ô *soma*.

5. Le *soma* se clarifie, engendreur de pensées-poétiques, engendreur du ciel, engendreur de la terre,/ engendreur d'Agni, engendreur du soleil, engendreur d'Indra et engendreur de Viṣṇu.

6. Officiant-formulaire des dieux, frayeur de voie des poètes, Prophète des (êtres) inspirés, buffle des animaux,/ aigle des bêtes de proie, hache des bois, le *soma* va au delà du filtre en psalmodiant.

7. Il a mis en effervescence la vague de la parole comme un fleuve (soulève la vague), lui *soma* Pavamāna, les chants, les formules-riches-de-sens./ Regardant à l'intérieur ces sectes (de fidèles) proches, il saillit en taureau les vaches, lui qui sait.

8. Tel (étant), enivrant *soma* qui dans les combats gagnes sans que (nul) gagne (contre toi), coule (avec tes) mille spermes vers le prix-de-victoire !/ O suc-de-*soma*, (agissant en) Pavamāna, (en) détenteur-du-sens, anime pour Indra la vague de (ta) tige, toi qui rassembles les vaches !

9. Le cher *soma*, aimé des dieux, réjouissant, en(toure) le vase pour Indra, pour qu'il s'enivre./ Avec ses mille jets, (ses) cent prix-de-victoire, le suc-de-*soma* marche comme un attelage gagnant-du-prix vers les combats.

10. Tel (étant, le *soma*) primordial, qui procure les biens, (sitôt) né, nettoyé dans les eaux, trait sur la pierre,/ protégeant de ceux à la parole agressive, roi de l'univers, il procure l'issue-heureuse à la Formule, quand il se clarifie.

11. C'est bien avec toi que nos pères les premiers, ô *soma*, accomplirent leurs actions, ô Pavamāna, eux les habiles./ Toi qui gagnes sans que (nul) gagne (contre toi), ouvre les barrières ! Sois libéral pour nous en hommes-d'élite, en chevaux !

12. Comme tu t'es (jadis) clarifié pour Manu, conférant la force-vitale, frappant les adversaires, procurant le large-espace, toi (ô *soma*) qu'accompagne l'oblation,/ de même clarifie toi (aujourd'hui) en conférant la richesse ! Tiens toi en liaison avec Indra ; engendre les armes !

13. Clarifie toi, ô *soma* riche en miel, conforme à l'Ordre, te vêtant d'eaux, sur le dos (du tamis en poils) de brebis !/ Descends-t'asseoir dans les cuves pleines de beurre-fondu, toi le plus riche en ivresse, enivrant, boisson d'Indra !

14. Clarifie toi (nous donnant) la pluie du ciel, (ô *soma*) aux cent jets, qui gagnes mille (biens), qui aspires-au-prix pour l'invite aux dieux,/ qui hurles avec les fleuves dans le vase, avec (le lait des) vaches-aurorales, qui prolonges notre durée-de-vie !

15. Voici le-célèbre *soma* (qui), clarifié par les poèmes, tel un coursier gagnant-le-prix, traverse les inimitiés./ Tel du lait trait, (le lait) d'Aditi est fort, (il est) comme une issue (menant) au large, comme un (cheval) de-trait, facile à guider.

16. Bien armé, clarifié par les presseurs, coule en direction de (ton) gracieux nom secret,/ du prix-de-victoire, comme un attelage, (coule) par désir de renom, en direction de Vāyu, des vaches, ô dieu, ô *soma* !

17. Le nourrisson, (sitôt) né, le désirable, (les officiants le) nettoient ; les Marut avec leur troupe embellissent (le *soma*) conducteur (du char)./ Étant poète par les chants, poète par le pouvoir-poétique, le *soma* va au delà du filtre en psalmodiant.

18. Lui qui pense en Prophète, qui crée les Prophètes, qui conquiert la lumière-solaire, qui conduit (par) mille (voies), qui fraie la route aux poètes,/ buffle cherchant à gagner la troisième structure, le *soma* brille à la suite de Virāj, rythmant (son chant).

19. Assis dans les vases (comme) un aigle, un grand oiseau qui étend (ses ailes), goutte qui procure des vaches, porteur d'armes,/ quand il s'agrége à la vague des eaux, le (*soma*-)buffle révèle l'océan (comme étant sa) quatrième structure.

20. Nettoyant son corps comme un beau garçon, courant comme un coursier pour gagner les enjeux,/ entourant la cuve en coulant, comme le taureau (entoure) les troupeaux, mugissant-avec-force, (le *soma*) est entré dans les deux récipients.

21. Clarifie toi, ô suc-de-*soma* (qui es) Pavamāna, avec tes pouvoirs, en mugissant-avec-force coule autour (du tamis en) poils (de brebis) !/ Entre en jouant dans les deux récipients, te clarifiant ! Que ta sève enivrante enivre Indra !

22. Les jets puissants de ce (*soma*) se sont répandus ; oint (du lait) des vaches, il est entré dans les vases./ Créant la mélodie, (le dieu) détenteur-des-mélodies, comprenant les paroles-inspirées, va mugissant (comme va l'amant) vers la sœur-germaine de l'ami.

23. Refoulant-et-tuant les ennemis, tu vas, ô Pavamāna, suc (tant) célébré, comme (va) l'amant vers la bien aimée./ S'asseyant dans les (cuves de) bois comme un grand oiseau qui vole, le *soma* se clarifiant (se tient) siégeant dans les vases.

24. Tes brillances, toi Pavamāna, ô *soma*, arrivent comme une jeune-femme, (ces) vaches aisées à traire, aux belles coulées./ L'alezan a été amené dans les eaux, (le *soma*) aux maints trésors ; il a hurlé dans le vase (des hommes) aimant les dieux.

97. 809.

1. Se clarifiant sur sa (propre) incitation, sur son branle, le dieu (Soma) a mélangé sa sève avec les dieux./ (Une fois) pressé, il parcourt le filtre en psalmodiant comme le *holar* (parcourt) les places fixées (d'avance), pourvues de victimes-animales.

2. Te revêtant de bénéfiques vêtements de cérémonie, en grand poète qui dit les mots-ésotériques./ fonce vers les deux récipients t'(y) clarifiant, toi qui regardes au loin, toi vigilant, pour l'invite aux dieux !

3. Le (*soma*) aimé est nettoyé pleinement sur le dos (du tamis en poils de) brebis, lui plus riche-en-honneurs que (ceux mêmes) qui sont riches-en-honneurs, (ce dieu) indigène pour nous./ Retentis, cours quand tu te clarifies ! — Vous (autres), protégez nous toujours de (vos) bénédictions !

4. Entonnez le chant, nous allons célébrer les dieux ; mettez en branle le *soma* pour le grand enjeu !/ Doux-au-goût, qu'il se clarifie par delà (le tamis en) poil(s) de brebis, qu'il s'associe dans notre vase, lui qui aime les dieux !

5. Le suc-de-*soma*, en s'approchant de l'amitié des dieux, se clarifie en mille jets pour l'ivresse./ Loué par les seigneurs selon l'institution première, il est allé vers Indra pour la grande félicité.

6. Coule, (ô *soma*) alezan, pour le laudateur, pour la richesse, te clarifiant ! Que ton breuvage-enivrant aille vers Indra pour le butin !/ Va sur le même char que les dieux, vers le bienfait ! — Vous (autres), protégez nous toujours de (vos) bénédictions !

7. Proclamant l'art-poétique comme Uśanas, (Soma) dieu révèle les naissances des dieux./ Lui aux grandes ordonnances, à la parenté pure, purifiant (lui-même) il va (comme un) sanglier vers les séjours (qui sont les siens), en psalmodiant.

8. Les (officiants formant) un groupe mâle se sont avancés, tels des flamants, vers Tṛpala Manyu, (partant) de chez eux/ vers Pavamāna, (le dieu) digne-du-panégyrique, eux (ses) amis. Ensemble ils proclament un chant inoubliable.

9. Le (*soma*) court la vitesse du (dieu Viṣṇu) à la vaste démarche ; les (laits de) vaches ne sont pas à sa mesure, à lui qui joue librement./ (Le *soma*) aux cornes acérées prend (toute) son extension ; le jour il apparaît couleur-d'alezan, la nuit, blanc-d'argent.

10. Le suc-de-*soma*, gagnant-du-prix, se clarifie, respectant les vaches, (ce) *soma* qui incite la force-triomphante en Indra, pour

(son) ivresse./ Il frappe la démonialité, refoule à l'entour les inimitiés, créant le large-espace, roi de la secte (des fidèles proches).

11. Alors, d'un jet se mélangeant au miel, il se clarifie à travers (le tamis en) poil(s de brebis), trait par les pierres-presseuses,/ lui le suc-de-*soma* qui se plaît à l'amitié d'Indra, lui dieu enivrant pour le breuvage-enivrant du dieu (Indra).

12. Le dieu qui se clarifie atteint-en-se-clarifiant les (biens) aimés, en arrosant les dieux de sa sève propre./ Le suc-de-*soma*, revêtant ses propriétés selon les moments-rituels, s'est enveloppé des dix doigts (de l'opérateur) sur le dos (du tamis en poils) de brebis.

13. Le rouge taureau (sômique), mugissant-avec-force vers les vaches, va faisant résonner la terre et le ciel./ On entend sa voix comme (celle d'Indra) ; il court, prenant-pour-signal cette voix (même).

14. Propre-à-être savouré, gonflé de lait, tu vas propulsant la tige riche en miel ;/ Pavamāna, tu vas faisant un concert, tandis que, ô *soma*, tu te déverses pour Indra tout autour.

15. Ainsi donc clarifie toi, qui es enivrant, pour le breuvage-enivrant (d'Indra), en déviant par des coups mortels (les coups) de (l'ennemi) qui s'empare de l'eau !/ Portant tout autour une couleur brillante, chercheur de vaches, ô *soma*, coule pour nous, quand tu t'es déversé tout autour !

16. Te plaisant avec nous, ô suc-de-*soma*, (fais nous) de bons chemins heureux à parcourir, clarifie toi dans le large, créant de larges-domaines !/ Dis(persant) en tous sens (et) frappant comme avec le marteau les malfaisances, coule en direction du dos (du ciel), sur le dos (du tamis en poils) de brebis !

17. Coule (pour) nous (donner) la pluie céleste, celle qui se hâte, qui reconforte, bénéfique à la maison, vivace en don !/ Comme (on sépare des flocons courbes) les flocons droits (de la laine, ainsi) cours, séparant (d'avec les étrangers) ces parents que voici, proches (de nous), ô suc-de-*soma*, (comme on discrimine) les vents (favorables) !

18. Te clarifiant, défais ce qui a été noué comme (on défait) un nœud, (discrimine pour nous) la voie droite et la courbe, ô *soma* !/ Hennis comme un coursier, toi l'alezan, quand on te répand ; cours (en) jeune-homme, ô dieu qui as une résidence !

19. Toi qui te plais au monde-divin pour l'ivresse, ô suc-de-*soma*, coule tout autour vers le dos (du ciel), sur le dos (du tamis en poils) de brebis !/ (Avec tes) mille jets, parfumé, intrompable, coule tout autour pour gagner le prix quand les guerriers l'emportent !

20. Eux qui sont sans rênes, sans char, non attelés, tels des coursiers lâchés dans l'arène,/ les clairs *soma* que voici coulent : ô dieux, approchez pour les boire !

21. Ainsi, ô suc-de-*soma*, (en prévision) de l'invite aux dieux, entoure-en-coulant la nuée, le flot dans les récipients !/ Que le *soma* nous donne la puissante richesse désirable, faite d'hommes-d'élite, formidable !

22. Quand la parole (née) de l'esprit du Voyant eut façonné (le *soma*), ou (quand il s'agissait d') établir (le sacrifice) en présence du plus puissant bétail,/ alors les (laits de) vaches sont venus librement, hurlant vers l'époux aimé, vers le suc-de-*soma* dans le vase.

23. Donneur de dons, gonflant ses dons, (le *soma*) céleste pro(cède) ; Ordre, il se clarifie en vue de l'Ordre, lui sage./ Il a (toujours) été mainteneur de ce qui appartient-à-la-secte, (ce) roi ; avec les dix rênes (= les doigts de l'opérateur) il a été porté en avant (à travers) la terre.

24. Se clarifiant à l'aide des filtres, (le *soma*) au regard de maître, roi des dieux et des mortels,/ se présente dès l'origine (comme) maître de richesses, (lui qui est en effet le maître) des richesses. Le suc-de-*soma* porte l'Ordre gracieux (de manière à le) bien porter.

25. Comme un coursier (qui va) pour le renom, vers le gain, coule à l'invitation d'Indra, de Vāyu !/ Tel (étant,) donne nous mille puissantes jouissances-rituelles ; sois, ô *soma*, procureur de richesses en te clarifiant !

26. Que les *soma*, invitant les dieux, se déversant tout autour, nous donnent-en-courant (vers le sacrifice) une demeure riche en hommes-d'élite,/ (ces *soma*) qui procurent par le sacrifice une pensée favorable, qui possèdent tous trésors, (qui sont) comme des *holar* sacrifiant au ciel, très réjouissants !

27. Ainsi, ô dieu, clarifie toi pour le monde-divin, ô *soma*, pour le grand festin, toi qui es bu par les dieux !/ Avec ambition nous nous sommes en vérité placés dans la compétition : fais (en sorte), te clarifiant, que les deux mondes aient de bonnes assises !

28. Tu hennis comme un cheval attelé par les (prêtres) taureaux, terrible comme un lion, plus rapide que la pensée./ Par les chemins (qui vont) vers ces parages, (par les chemins) les plus droits, (apporte) nous te clarifiant une bonne disposition, ô suc-de-*soma* !

29. Cent coulées (de *soma*), nées des dieux, ont été répandues, mille (même, que) voici, les poètes les nettoient./ O suc-de-*soma*, donne-en-te-clarifiant le bénéfice (venu) du ciel ! Tu es l'avant-coureur du grand enjeu.

30. Les versements (de *soma*) se sont déversés comme (la pluie) du ciel, (le flot) des jours ; le sage (*soma*) n'enfreint pas le pacte, non plus qu'un roi./ Comme un fils qui s'aligne sur les forces-inspirantes du père, donne-en-te-clarifiant la non violence à ce clan (nôtre) !

31. Tes jets riches en miel se sont déversés en avant pendant que, clarifié, tu vas par delà (le tamis en) poils de brebis./ O Pavamāna, tu te clarifies (comme séjour) institution(nel) des vaches. (Sitôt) né, tu as gonflé le soleil de rayons.

32. Mugissant-avec-force le long du chemin de l'Ordre, tu brilles, clair (*soma*), institution du (principe) immortel./ Tel (étant), tu te clarifies pour Indra, plein d'ivresse, mettant en branle (ta) parole grâce aux inspirations des poètes.

33. Aigle céleste, regarde en bas, ô *soma*, gonflant les jets grâce à l'acte-rituel, pour l'invite aux dieux !/ O suc-de-*soma*, entre dans le vase, réceptacle du *soma*, va en mugissant jusqu'au rayon du soleil !

34. Le (*soma*), conducteur (du rite), suscite les trois paroles, la vision de l'Ordre, la mise-en-sens de la Formule./ Les vaches vont s'enquérant du (*soma*) maître des vaches, les poésies vont au *soma*, hurlantes.

35. Au *soma* vont les vaches, les laitières, hurlantes ; au *soma* les (officiants) inspirés avec (leurs) poèmes, s'enquérant (de lui)./ Le *soma* pressé est clarifié, tandis qu'on l'oint ; dans le *soma* résonnent ensemble les chants (et les mètres) à triple rythme.

36. Ainsi donc, ô *soma* qui te déverses tout autour, en te clarifiant clarifie nous la bénédiction !/ Pénètre en Indra avec un puissant grondement, invigore la parole, engendre la Plénitude (de biens) !

37. Vigilant, inspiré, le *soma* se clarifiant a (suivi) les voies-ordonnées des pensées-poétiques ; il s'est installé dans les récipients,/ lui qu'honorent les couples dévoués, (les *hotar* et) les *adhvaryu*, (les uns et les autres) conducteurs-de-char aux mains habiles.

38. Le (*soma*) se clarifiant a empli les deux mondes, (les plaçant) pour ainsi dire sous le soleil ; il (les) a découverts,/ lui à la faveur duquel (les hommes) gagnent des (biens) aimés, oui, aimés. Qu'il nous concède donc (le bénéfice de) l'enjeu comme (on fait) à celui qui a réussi (au jeu) !

39. Le *soma* généreux, invigorateur qui invigore, en se clarifiant nous a assistés de sa lumière,/ lui grâce à qui nos premiers pères, qui connaissaient le séjour, qui procuraient la lumière-solaire, consumèrent la montagne pour (en faire sortir) les vaches (prisonnières).

40. L'océan (sômique) a mugi (dès) la première expansion, engendrant les créatures, (ce) roi de l'univers./ Taureau dans le filtre, sur le dos (du tamis en poils) de brebis, le *soma* a crû puissamment, le suc (une fois) pressé.

41. Ce grand (exploit), le *soma* buffle l'a fait, (à savoir) que, (encore) embryon des eaux, il a élu les dieux :/ lui Pavamāna, il a mis en Indra la force-formidable, lui suc-de-*soma*, il a engendré la lumière pour le soleil.

42. Enivre Vāyu afin qu'il se hâte, enivre aussi Varuṇa-Mitra afin qu'ils donnent, (ô *soma*) qui te clarifies,/ enivre la troupe mârutiennne, enivre (Tous) les dieux, enivre le Ciel et la Terre, ô dieu, ô *soma* !

43. Clarifie toi (qui es) droit, (toi qui es) tueur du fourbe, qui chasses maladie et manquements,/ mélangeant (ton) lait avec le lait des vaches ! Toi, tu es (l'ami) d'Indra, nous (autres) sommes tes amis.

44. Clarifie toi (nous donnant) l'assaisonnement de miel, la source du bien ; donne nous en te clarifiant l'homme-d'élite et la chance-heureuse !/ Sois doux-au-goût pour Indra, ô suc-de-*soma* Pavamāna, et donne nous te clarifiant la richesse (venue) de l'océan (céleste) !

45. Le *soma* pressé a coulé d'un jet, tel un coursier lancé, tel un fleuve (qui suit) la pente, (le *soma*) gagnant-du-prix./ Il s'est assis dans son séjour-natal fait de bois, (une fois) clarifié ; le suc-de-*soma* a couru de conserve avec (le lait des) vaches, avec les eaux.

46. Voici le-célèbre *soma* qui se clarifie pour toi, ô Indra, dans les récipients, (le *soma*) habile, doué de force pour (l'homme) qui le désire,/ (le *soma*) qui a pour œil le soleil, conducteur-de-char dont la fougue réalise (ses effets), qui a été répandu comme le vœu (même) des êtres-pieux.

47. Voici (le *soma*) qui se clarifie avec sa force-vitale antique, cachant ses formes (au regard) de la Fille (du soleil),/ revêtant une cuirasse (qui assure) triple protection dans les eaux, il marche comme un *holar* dans les cérémonies, en psalmodiant.

48. Eh bien, coule tout autour, toi qui es notre conducteur-de-char, ô dieu, ô *soma*, te clarifiant dans les deux récipients,/ le plus doux-au-goût dans les eaux, riche en miel, conforme à l'Ordre, tel le dieu Savitr̥ dont la formule se réalise.

49. Coule vers Vāyu pour (répondre à) l'invite, (ayant été) chanté ; vers Varuṇa (et) Mitra, étant clarifié ;/ vers (Pūṣan,) le seigneur qui anime les pensées-poétiques (et) se tient sur le char ; vers Indra, le taureau (qui porte) au bras le foudre !

50. Pour (gagner) des vêtements bien vêtants, coule, pour (gagner) des vaches-laitières aisées à traire, (une fois) clarifié,/ pour des (parures) brillantes à porter, des ors, des chevaux avec un char, ô dieu, ô *soma* !

51. Coule pour nous (donner) des biens célestes, pour (donner) tous (biens) terrestres, (une fois) clarifié,/ afin que nous obtenions la richesse, afin l'état de Prophète, comme (l'obtint) Jamadagni !

52. Grâce à cette clarification clarifie toi (en donnant) les biens que voici ; coule en avant, ô suc-de-*soma*, dans le lac Māmścatva !/ Un (cheval) couleur-de-soleil (se trouvera) là, rapide comme le vent : veuille le très sage (*soma*) donner au coursier un maître !

53. En outre : grâce à (cette) clarification, clarifie toi (en donnant) ces (biens)-ci dans l'illustre gué-sacré de Śravāyya :/ que le Naiguta secoue pour nous comme un arbre mûr (le don de) soixante mille richesses, pour (notre) joie !

54. Voici les deux (exploits qui ont valu) à ce (patron) le grand nom de Taureau, les deux armes de mort stridentes (employées) soit dans le (lac) Māmścatva, soit dans le (gué-sacré) Prāsana :/ il a endormi les Nigut et (les) a (comme) enneigés... Écarte les adversaires, é(carte) les insensés d'ici !

55. Tu parcoures les trois filtres (déjà) tendus ; tu coules le long de (chacun) (d'eux, une fois) clarifié./ Tu es la Chance, tu es le donneur du don, le (dieu) libéral pour les (hommes) libéraux, ô suc-de-*soma*.

56. Voici le *soma* tout sachant (qui) se clarifie, lui qui détient-le-sens, le roi de l'univers entier./ Mettant en branle les gouttes pour les cérémonies, le suc-de-*soma* franchit par le milieu (le tamis en) poil(s) de brebis.

57. Les (sacrificateurs-)buffles lèchent le suc-de-*soma*, eux les intrompables ; sur sa trace ils psalmodient, comme des poètes avides (de gain)./ Les experts (le) mettent en marche avec les dix doigts ; ils oignent sa forme avec la sève des eaux.

58. Avec toi, ô *soma* Pavamāna, puissions nous discriminer dans la mise le (coup de dés) parfait, toujours-renouvelé !/ Cela, que Mitra, Varuṇa, nous en fassent largesse, (ainsi qu') Aditi, le Fleuve, la Terre et le Ciel !

98. 810.

1. Coule pour nous (procurer) la richesse qui gagne au mieux le prix-de-victoire, la très souhaitée,/ ô suc-de-*soma*, celle qui rapporte mille, la puissance en éclat, qui l'emporte sur (celle que façonne même) Vibhvan !

2. (Une fois) pressé, le-célèbre (*soma*) s'est tout enveloppé (du tamis en poils) de brebis, comme (le combattant) sur char (s'enveloppe) de la cuirasse./ Le suc-de-*soma*, équipé avec (la cuve de) bois, (une fois) lancé, a coulé en jets.

3. Le-célèbre suc-de-*soma*, (une fois) pressé, a coulé tout autour sur (le tamis en poils) de brebis, étant mû par le breuvage-enivrant,/ lui qui, (se dressant) haut, va avec son jet comme (Agni) avec sa flamme, vers le sacrifice, lui qui cherche des vaches.

4. C'est toi en effet, ô dieu, qui pour tout-succesif mortel t'adorant, ô suc-de-*soma*,/ vises à gagner (des) bien(s), une richesse faite de mille (objets), consistant en cent êtres-animés.

5. Nous (autres), ô Vṛtrahan, ô (dieu) bon, puissions nous avoir part à ce bien de toi tant souhaité,/ à (ces) avantages-rituels, (comme étant) les plus proches (à en bénéficier), à (cette) faveur, ô (dieu) riche !

6. (Le *soma* tirant) de lui-même sa marque-d'honneur, frappé par les pierres-presseuses, lui que les deux fois cinq sœurs (= les doigts de l'opérateur)/ font baigner, lui le cher (ami) d'Indra, le délectable (*soma*) doué de vagues, ...

7. Le-célèbre (*soma*) désirable, l'alezan, le brun, (les officiants le) clarifient tout autour avec (le tamis en) poil(s de brebis),/ lui qui fait le tour de Tous les dieux avec le breuvage-enivrant.

8. Pour vous en effet qui buvez (ce *soma*) réalisateur de la force-agissante, c'est avec l'assistance de ce (dieu Soma)/ qui a créé chez (nos) patrons un puissant renom, qui est désirable comme la lumière-solaire...

9. Ce suc-de-*soma* est né lors des sacrifices pour vous deux, ô masses (du Ciel et de la Terre) faites pour l'homme,/ ô déesses, dieu (lui-même), siégeant sur la montagne. Sans-commettre-d'erreur, (le prêtre) le (loue) sous une rumeur puissante.

10. Pour Indra, ô *soma*, pour qu'il boive, pour Vṛtrahan, tu te répands tout autour,/ et pour l'homme-d'élite qui donne les honoraires, (et) pour le dieu qui siège sur le siège (sacrificiel).

11. Ce sont les antiques *soma* (qui) coulèrent sur le filtre durant les éclaircissements (des aurores passées)./ Au loin ils chassèrent (comme) en s'ébrouant les faiseurs-d'embûches, (dès) le matin ces (ennemis) insensés.

12. O amis, puissions nous atteindre ce (*soma*) qui luit devant (nous), vous les patrons et nous-mêmes !/ (Le *soma*) qui a une charge de prix, une maison (pleine) de prix, puissions nous le gagner !

99. 811.

1. Au (*soma*) désirable, audacieux, (les officiants) tendent l'arc, (signe d') exploit-viril./ (Leurs doigts) pleins d'orgueil tissent pour l'Asura une brillante robe-d'apparat (dès) le début des paroles-inspirées.

2. Alors (le *soma*) s'étant préparé dans la nuit plonge en avant vers les prix-de-victoire./ quand les pensées-poétiques de Vivasvant incitent l'alezan (sômique) à marcher.

3. Ce breuvage-enivrant de notre (*soma*), nous le nettoiyons, (ce breuvage) bu plus (que tout autre) par Indra./ lui que têtèrent jadis les vaches avec leurs bouches et (que disposent) maintenant les patrons (du sacrifice).

4. (Les patrons) l'ont acclamé à l'aide de la strophe antique, tandis qu'il se clarifie./ Et les pensées-poétiques aspirent (à lui), elles qui portent le nom des dieux.

5. (Les officiants) clarifient ce (*soma*) arrosé (d'eau) dans (le filtre) en poil(s) de brebis, (le *soma*) ferme-sur-ses-bases./ Eux qui détiennent-le-sens, ils le souhaitent à titre de messenger, afin de (bénéficier) en premiers de la pensée (divine).

6. Se clarifiant, lui le *soma* très enivrant s'assied dans les récipients./ Mettant sa semence (dans l'homme) comme (l'animal la met) dans l'animal, maître de la pensée-poétique, il fait-entendresa-voix.

7. Ce (*soma*) est nettoyé par les (opérateurs) bien œuvrants, (ce) dieu pressé pour les dieux./ Quand il se reconnaît dans les (eaux que) voici, s'unissant (à elles), il plonge dans les vastes eaux.

8. Pressé, ô suc-de-*soma*, tenu-en-mains par les seigneurs, tu es conduit à travers le filtre./ Toi très enivrant, tu prends place pour Indra dans les récipients.

100. 812.

1. (Les mères = les prières) acclament (le *soma*) chéri d'Indra, délectable, elles qui ignorent le dol./ Les mères (le) lèchent dans son premier âge, comme un veau (nouveau-)né.

2. Te clarifiant, ô suc, apporte, ô *soma*, la richesse à double renfort !/ Toi, tu fais fleurir tous les biens dans la maison de l'adorateur.

3. Toi, lance la pensée-poétique attelée par l'esprit, comme le tonnerre (lance) la pluie !/ Toi, ô *soma*, tu fais fleurir tous les biens terrestres et célestes.

4. (*Soma*) pressé, ton jet court tout autour comme (le cheval) du vainqueur,/ se hâtant à travers le (tamis en) poil(s) de brebis comme un coursier qui gagne (les prix).

5. O poète, clarifie toi, ô *soma*, pour que nous (gagnions) la force-délibérante, la force-agissante, grâce à (ton) jet,/ (ayant été) pressé pour Indra, pour qu'il boive, pour Mitra et Varuṇa !

6. Clarifie toi (comme un) qui gagne mieux (que tout autre) les prix-de-victoire, (ayant été) pressé dans le filtre avec (ton) jet,/ pour Indra, ô *soma*, pour Viṣṇu, pour (Tous) les dieux, toi le plus riche en miel !

7. Toi alezan, te lèchent dans le filtre les mères (= les pensées) qui ignorent-le-dol,/ comme les vaches-laitières (lèchent) le veau (nouveau-)né, ô Pavamāna, en sorte que tu t'établisses-au-loin.

8. O Pavamāna, tu marches vers le grand renom avec tes rayons éclatants./ Ayant-une-attitude-de-défi, tu détruis toutes ténèbres dans la maison de l'adorateur.

9. Toi de qui l'allégeance est grande, tu t'es porté au dessus du ciel et de la terre./ Tu as revêtu ton manteau, ô Pavamāna, avec majesté.

101. 813.

1. Afin qu'il y ait victoire de votre jus avant (tout péril), pour le (*soma*) pressé, enivrant,/ ô amis, chassez-en-l'écrasant le chien à la longue langue !

2. (Le *soma*) qui, (une fois) pressé, coule tout autour et au loin, en un jet purifiant,/ le suc-de-*soma* est comme un cheval qui décide (de la victoire).

3. Ce (*soma*) difficile à mouvoir, les seigneurs le mettent en branle avec leur pensée-poétique/ tournée de toutes parts, (ils mettent en branle par là même) le sacrifice, avec les pierres-presseuses.

4. Pressés pour Indra, les *soma* très riches en miel, réjouissants,/ munis du filtre, ont coulé ! Qu'aillent aux dieux vos breuvages-enivrants !

5. Le suc-de-*soma* se clarifie pour Indra, ainsi ont dit les dieux./ Maître de la parole, il se sent-valeureux, lui qui commande tout par sa force-formidable.

6. (Avec ses) mille jets il se clarifie, océan qui balance les paroles,/ le *soma*, maître des richesses, ami d'Indra, jour après jour.

7. Le voici (qui) coule, (étant tout à la fois) Pūṣaṇ, Richesse,

Chance, le *soma* (une fois) clarifié./ Le maître de la nature entière a jeté son regard sur l'un et l'autre mondes.

8. L'ont acclamé les vaches aimées, frémissant de breuvage-enivrant./ Les *soma* se font leurs chemins, les Pavamāna, les suc.

9. (La richesse) qui soit la plus formidable, apporte la, ô Pavamāna, la (richesse) propre au renom./ qui dé(passe) les cinq établissements (humains), la richesse par laquelle nous serons vainqueurs !

10. Les *soma* se clarifient, les suc qui nous procurent au mieux l'issue-heureuse./ qui, (une fois) pressés, sont des amis sans souillure, aux bonnes intentions, procurant la lumière-solaire.

11. Ayant été pressés à l'aide des pierres, (les *soma*) qui se signalent-distinctement sur la peau de vache./ nous ont en résonnant assemblé de toutes parts la jouissance-rituelle, eux qui procurent les biens.

12. Voici les *soma* clarifiés, qui savent les paroles-inspirées, qui se mélangent au lait-sûri./ beaux à voir comme des soleils, marchant-à-grands-pas (pour être ensuite) résidant dans le beurre-fondu.

13. (Le chien, ayant forme) pareil(le) à un mortel, a voulu (s'approprier) cette parole de la plante (sômique) pressée :/ chassez (et) frappez le chien qui ne fait pas de dons, comme les Bhṛgu (chassèrent) Makha !

14. Le (*soma*, frère-) germain (du lait) s'est enveloppé dans le manteau (de lait), pour en jouir, comme le fils dans les deux bras (de sa mère)./ Il se hâte comme un amant vers la jeune-femme, comme un prétendant, pour s'asseoir au séjour-natal.

15. (Le *soma*) est ce héros qui, réalisant la force-agissante, a écarté en les étayant les deux mondes./ L'alezan s'est enveloppé dans le filtre pour s'asseoir au séjour-natal comme un ordonnateur (des rites).

16. Le *soma* se clarifie à travers (le tamis en) poils de brebis, sur la peau de vache./ Mugissant-avec-force, le taureau, l'alezan, va vers le rendez-vous d'Indra.

102. 814.

1. Grâce à son action (propre, le *soma*), nourrisson des grandes (rivières), lui qui met en marche la vision de l'Ordre./ a fait le tour de toutes les choses aimées, et (cela) dès l'origine.

2. Entre les deux mâchoires de Trita, (le *soma*) a eu part au

séjour (qui est) dans la cachette,/ à travers les sept structures du sacrifice, et (c'est ce qu'on appelle son séjour) aimé.

3. Stimule avec (ton) jet les trois (filtres) de Trita, (pour procurer) la richesse sur les (trois) dos (de Trita) !/ (Le *soma*) mesure ses trajets au loin, (ce dieu) à la bonne force-inspirante.

4. (Sitôt) né, les sept mères (célestes) instruisirent le (*soma*) ordonnateur (des rites), pour la gloire,/ ce (*soma* qui réside) ferme entre les richesses, puisqu'il (en) a pris-conscience.

5. En son allégeance Tous les dieux ont un même cœur, (les dieux) qui ignorent le dol./ Souhaitées sont les joies (du *soma*), puisqu'elles sont agréables (aux dieux).

6. (Le *soma*) que (les dieux) crûs par l'Ordre engendrèrent (comme) embryon, beau à voir,/ poète très généreux, tant souhaité pour le sacrifice,/ ...

7. Vers (lui accourent) en personne les deux juvéniles (entités féminines) conjointes, les deux mères de l'Ordre,/ quand, tendant le sacrifice selon la séquence, (les officiants) oignent (le *soma*).

8. Par la pensée-inspirante (ô *soma*) aux yeux brillants, tu as ouvert l'enclos du ciel,/ mettant en marche la vision de l'Ordre, en avant, pour le cursus-rituel.

103. 815.

1. Au *soma* clarifié, ordonnateur (des rites), (je) pré(sente) la parole offerte./ Je (l') apporte avec les poèmes comme une offrande ; qu'il l'agrée !

2. Oint du (lait des) vaches, (le *soma*) entoure en coulant (le tamis en) poils de brebis./ En se clarifiant, il fonde ses trois séjours-communs, lui l'alezan.

3. (Le *soma*) entoure en coulant la cuve dégouttante de miel, sur (le tamis en) poil(s) de brebis./ (L') ont acclamé les sept voix-musicales des Prophètes.

4. (Il coule tout) autour, guide des poèmes, propre à Tous les dieux, intrompable ;/ le *soma* se clarifiant entre dans les deux récipients, lui l'alezan.

5. Parcours (ta course) avec Indra, sur le même char (que lui, tenant compte) des autonomies divines,/ te clarifiant avec les officiants, (toi-même) officiant, immortel (*soma*) !

6. (Le *soma* coule tout) autour, comme un attelage cherchant le prix, dieu pressé pour les dieux,/ pénétrant-partout, il coule à travers (le filtre, en) Pavamāna.

104. 816.

1. O amis, asseyez vous ici, entonnez un chant pour (le *soma*) se clarifiant !/ Comme un nourrisson, enjolivez le de sacrifices, pour qu'il soit beau !

2. Unissez le (*soma* avec le lait) comme le veau avec ses mères, (ce *soma*) qui fait-se-réaliser le patrimoine !/ (Qu'il serve) au breuvage invitateur de dieux, doublement vigoureux !

3. Clarifiez (le *soma*) qui réalise la force-agissante, en sorte qu' (il soit) très bienfaisant quand (il s'agit) d'inviter/ la troupe (des Marut), quand Mitra (et) Varuṇa !

4. Toi qui nous procures les biens, les voix-musicales (des Prophètes) t'ont acclamé (, ô *soma*) !/ Nous revêtons (du lait) des vaches ta forme-distinctive.

5. Tel (étant), ô maître des breuvages-enivrants, ô suc-de-*soma*, tu es propre au festin des dieux./ Comme un ami pour (son) ami, sois celui qui procure au mieux l'issue-heureuse !

6. Fais (en sorte qu'aille) bien loin de nous le démon, l'Atriṇ quel qu'il soit !/ É(carte) l'impie bifide, écarte l'angoisse de nous !

105. 817.

1. O amis, vers ce (*soma*), qui se clarifie pour notre ivresse dirigez le chant !/ Comme un nourrisson, (les officiants) se (le) rendent délectable par les sacrifices, les eulogies.

2. Comme un veau (se mélange) avec ses mères, (ainsi) le suc-de-*soma*, (une fois) mis en branle, est oint (avec le lait des vaches),/ breuvage-enivrant qui invite les dieux, tout équipé de poèmes.

3. Voici (le *soma*) qui réalise la force-agissante, le voici (qui a été) pressé pour l'invite/ à la troupe (des Marut), le voici, pour (l'invite) aux dieux, lui tout plein de miel.

4. Cours, ô suc, (*soma*) pressé, (pour) nous (procurer) la possession de vaches, la possession de chevaux, ô toi qui as la force-agissante !/ J'ai imposé ta couleur pure sur (le lait des) vaches.

5. Tel (étant), ô maître des alezans, ô suc-de-*soma*, propre entre tous au festin des dieux,/ comme un ami pour (son ami, sois) (apte à nous faire) briller !

6. Bien loin de nous (chasse), toi l'impie, l'Atriṇ quel qu'il soit,/ toi qui l'emportes, ô suc-de-*soma*, (chasse) les oppressions tout autour, é(vince l'être) bifide !

106. 818.

1. Vers Indra taureau qu'aillent les (*soma*) pressés (que) voici, les alczans,/ nés par l'exaucement (de notre prière), les sucs procurant la lumière-solaire !

2. Voici (le *soma*) pressé, vainqueur, (qui) se clarifie pour le butin, pour Indra./ Le *soma* est attentif à la victoire, comment (elle) s'obtient.

3. Dans les ivresses de ce (*soma*), qu'Indra puise la puisée qui gagne/ et tienne-en-mains la foudre (, ce) taureau, (Indra) toujours vainqueur dans les eaux !

4. Cours en avant, ô *soma* vigilant ; pour Indra, ô suc, coule tout autour !/ Apporte (nous ta) fougue éclatante, celle qui procure la lumière-solaire !

5. Pour Indra clarifie toi (, ô *soma* qui fournis ainsi) le breuvage-enivrant (parcil à) un taureau, toi beau à voir pour tous,/ toi aux mille parcours, frayant les chemins, regardant au loin !

6. Toi qui pour nous-mêmes es le procureur d'issue-heureuse entre tous, le plus riche en miel pour les dieux,/ marche par mille chemins, en mugissant-avec-force !

7. Clarifie toi pour l'invite aux dieux, ô suc-de-*soma*, avec (tes) jets, (ta) force-formidable !/ Assieds toi dans notre vase, ô *soma* riche en miel !

8. Tes gouttes flottant sur l'eau ont invigoré Indra pour l'ivresse./ Toi-même (ô *soma*), les dieux t'ont bu pour (gagner le principe) immortel.

9. O sucs-de-*soma* pressés, vous clarifiant ap(portez) nous la richesse en coulant,/ vous qui faites pleuvoir le ciel, qui répandez les eaux, qui procurez la lumière-solaire !

10. Le *soma* se clarifiant court avec la vague (des eaux) à travers (le tamis en) poil(s) de brebis,/ le Pavamāna qui mugit-avec-force en tête des paroles.

11. Avec les pensées-poétiques (les officiants) mettent en branle le (*soma*) gagnant-du-prix, qui joue dans (la cuve de) bois (en passant) à travers (le tamis en poils de) brebis./ En direction du (*soma*) aux trois dos les poèmes ont retenti ensemble.

12. Il a été lâché en direction des vases, pour la compétition, tel un attelage cherchant-le-prix./ Se clarifiant, engendrant la parole, il a coulé.

13. Le (*soma*) désirable se clarifie, l'alezan, par delà les obstacles,

avec rapidité,/ coulant pour les laudateurs (de manière à procurer) une marque-d'honneur consistant en hommes-d'élite.

14. Clarifie toi de cette (clarification-)ci, toi qui aimes les dieux ! Les jets de miel (sômique) se sont répandus./ En psalmodiant tu parcours le filtre en tous sens.

107. 819.

1. Tout autour (en partant) d'ici versez le *soma* pressé, oblation suprême !/ (Ce) *soma* qui a couru, noble, dedans les eaux, (l'officiant l') a pressé avec les pierres.

2. Te clarifiant à travers (le tamis en poils de) brebis, coule maintenant tout autour, (ô *soma*) intrompable, plus parfumé (que quoi que ce soit) !/ Dès qu'a eu lieu la pressée dans les eaux, nous nous enivrons du jus (sômique), te mélangeant avec (le lait des) vaches, toi excellent.

3. Pressé, (le *soma*) coule tout autour pour être vu, lui qui enivre les dieux, qui est la force-inspirante, suc visible au loin.

4. Te clarifiant, ô *soma*, tu coules en jet, vêtu d'eaux./ Conférant des trésors, tu t'assieds au séjour-natal de l'Ordre, source dorée, ô dieu !

5. Donnant-pour-lait de sa mamelle céleste le miel aimé, (le *soma*) s'est assis en son primitif séjour-commun./ Gagnant-du-prix, il coule vers (le réceptacle), fondement à quoi il aspirait, (ce *soma*) secoué par les seigneurs (et) regardant au loin.

6. Te clarifiant, ô *soma* vigilant, (tu coules) tout autour vers le (tamis en) poil(s) de brebis, toi l'aimé./ Inspiré, tu as été le plus grand des Ângiras : assaisonne notre sacrifice avec le miel (sômique) !

7. Le *soma* généreux se clarifie, Prophète qui procure au mieux l'issue-heureuse, inspiré qui regarde au loin./ Tu as été le poète invitateur de dieux par excellence ; tu as fait monter le soleil au ciel.

8. Le *soma*, pressé par les presseurs sur les dos (du tamis en poils) de brebis,/ marche, (doué) d'un jet couleur-d'alezan comme (la lancée d') une jument ; il marche, (doué) d'un jet harmonieux.

9. (Tel) un possesseur-de-vaches (qui est) avec ses vaches dans (un domaine sis) le long des eaux, le *soma* a coulé, (oui) il a coulé avec (le lait des vaches) traites./ Comme (vont les fleuves) dans l'océan, (celles-ci) sont allées dans les enclos-couverts. (Le *soma*) réjouissant fuse pour l'ivresse.

10. Étant pressé à l'aide des pierres, ô *soma*, (tu vas) à travers le (tamis en) poils de brebis./ Que (le *soma*-)alezan l'entre dans les deux récipients comme l'homme (de troupe) dans la forteresse ! Tu as établi ton siège dans les (cuves de) bois.

11. Il s'est nettoyé à travers le (tamis en) poils de brebis, comme un attelage cherchant-le-prix (qui part) pour la compétition,/ le *soma* Pavamāna, digne d'être salué par ceux qui détiennent-le-sens, par les inspirés, les chantres.

12. O *soma*, (tu as gonflé quand tu te pousses) en avant, pour l'invite aux dieux, comme a gonflé le fleuve avec son flot./ Avec le lait de ta tige, toi (qui rends l'homme) vif comme (fait l'alcool) enivrant, (tu te diriges) vers la cuve dégouttante de miel.

13. Le (*soma*) désirable s'est enveloppé dans un blanc manteau, lui digne d'être nettoyé comme un fils chéri./ Les (prêtres bien) œuvrants le mettent en branle comme un char avec leurs bras, (afin qu'il aille) dans les rivières.

14. Les *soma* vivaces se clarifient pour (donner) un breuvage enivrant,/ au sommet de l'océan, eux qui détiennent-le-sens, qui enivrent, qui procurent la lumière-solaire.

15. Il traverse l'océan avec sa vague, le Pavamāna, roi, dieu, Ordre puissant./ Qu'il coule selon l'instruction de Mitra, de Varuṇa, étant propulsé, (lui qui est) Ordre puissant !

16. Ayant été tenu-en-mains par les seigneurs, désirable, regardant au loin, roi, dieu océanique...

17. il se clarifie pour Indra, le breuvage-enivrant, le *soma* pressé, pour (Indra) qu'accompagnent les Marut./ (Avec ses) mille jets il coule à travers (le tamis en poils) de brebis ; les Āyu le nettoient.

18. Se clarifiant dans le récipient, engendrant le poème, Soma poète se complait parmi les dieux./ Revêtu d'eaux, il s'est enveloppé tout autour de (lait de) vaches, (ce dieu) excellent, assis dans les (cuves de) bois.

19. En ton amitié, ô *soma*, je me complais, ô suc, jour après jour./ Beaucoup de choses (dangereuses, ô *soma*) brun, circulent-en-secret (autour de) moi : va par delà les barrières, les dé(molissant) !

20. Et de nuit et de jour, ô *soma*, je (suis prêt) pour (faire) amitié avec toi, ô (*soma*) brun, en (ta) mamelle./ Par delà le soleil qui brûle avec ardeur, nous avons volé outre, tels de grands-oiseaux.

21. Étant nettoyé dans l'océan (de la cuve), ô (*soma*) traité par les mains habiles, tu meus la parole./ Tu coules afin (de

procurer) la richesse couleur-d'or, abondante, très souhaitée, ô Pavamāna.

22. Nettoyé (en tant que) Pavamāna dans (le tamis en) poil(s) de brebis, mugis comme un taureau en dé(valant) dans la (cuve de) bois !/ O *soma*, ô Pavamāna, tu coules vers le rendez vous des dieux, étant oint (du lait) des vaches.

23. Clarifie toi pour gagner le prix-de-victoire, (te dirigeant) vers tous les pouvoirs-poétiques !/ C'est toi qui le premier as étendu l'océan pour les dieux, ô *soma* enivrant.

24. Tel (étant), clarifie toi donc, environ(nant) l'espace terrestre et (les espaces) célestes, ô *soma*, avec les propriétés (qui sont) tiennes !/ C'est toi que les hommes-inspirés mettent en branle, ô (dieu) brillant qui regardes au loin, par les poèmes, par les intuitions-poétiques.

25. Les Pavamāna se sont répandus au delà du filtre, en un jet,/ accompagnés des Marut, eux les enivrants coursiers d'Indra, pour (procurer) sagesse et satisfactions-rituelles.

26. Se vêtant d'eaux, le suc-de-*soma* coule autour de la cuve, mis en branle par les presseurs./ Engendrant la lumière, il a fait mugir les vaches réjouies, se faisant (de leur lait) pour ainsi dire une robe-d'apparat.

108. 820.

1. Clarifie toi, ô *soma* très riche en miel, pour Indra, (comme) breuvage procurant la force-inspirante par excellence,/ breuvage qui puissamment résides au ciel plus (que tout autre).

2. (Le *soma*) ayant bu duquel le taureau (Indra) se comporte-en-taureau dans la boisson de ce (*soma*) procureur de lumière-solaire,/ ce (*soma*) aux bons signes-précurseurs a foncé vers les jouissances-rituelles comme Etaśa vers le prix-de-victoire.

3. C'est bien toi en effet, ô Pavamāna très éclatant, qui annonces-en-héraut/ les engendrements divins, pour (que les dieux accèdent à) l'immortalité.

4. (Voici le *soma*) grâce à qui Navagva, Dadhyañc, ouvre(nt) la porte des vaches prisonnières), grâce à qui les hommes-inspirés ont eu part/ au beau (principe) immortel dans la faveur des dieux, grâce à qui ils accédèrent aux situations-de-renom...

5. voici le-célèbre (*soma*) pressé (qui) se clarifie avec son jet (dans le tamis) en poils de brebis, lui très enivrant,/ qui joue comme la vague des eaux.

6. Lui qui en tranchant (la clôture) a fait sortir les vaches

aurorales à forme-d'eau, (qui étaient bloquées) de dedans la roche, grâce à sa force-formidable,/ — tu avais tendu un enclos de vaches, de chevaux : ouvre-le-par-fracture, ô (*soma*) hardi, comme (ferait un guerrier) armé-d'une-cuirasse !

7. Pressez (le *soma*), déversez le tout autour comme (on arrose) un cheval, (lui qui est la) Louange, traversant les eaux, traversant l'espace,/ bruissant dans (la cuve de) bois, flottant sur l'eau,

8. taureau aux mille jets, crû par le lait, cher à la génération divine,/ qui, né de l'Ordre, grâce à l'Ordre a crû au loin, roi, dieu, Ordre puissant !

9. Brille afin (de nous procurer) l'éclat puissant, la distinction, ô maître de la jouissance-rituelle, ô dieu qui aimes les dieux !/ Disjoins la cuve médiane (des eaux atmosphériques) !

10. Fonce ici, (ô *soma*) à la bonne force-agissante, (qui es) pressé dans les deux récipients, tel un chef de clan, (maître) des clans, conducteur (du char) !/ Clarifie toi (en versant) la pluie du ciel, le courant des eaux (terrestres) ; vivifie les pensées-poétiques (propres) à rechercher des vaches !

11. Voici le-célèbre (*soma*) mouvant l'ivresse, (les prêtres) ont trait les cieux (pour le susciter, ce) taureau aux mille jets,/ qui porte tous les biens.

12. En taureau est né (le *soma*) immortel, lui qui fait naître, qui fait briller au loin les ténèbres par la lumière./ Lui, bien loué par les poètes, il a mis sa robe-d'apparat, de triple manière, grâce à sa force-merveilleuse.

13. C'est lui qu'on presse, l'apporteur des biens, des richesses, des offrandes,/ (ce) *soma*, (l'apporteur) de bonnes résidences.

14. Nous (voulons) qu'Indra boive de ce (*soma*), que les Marut (en boivent), ou encore Bhaga avec Aryamañ,/ lui par qui nous attirerons à nous Varuṇa (et) Mitra, à (nous) Indra, pour une grande assistance.

15. Pour Indra, pour qu'il boive, clarifie toi, ô *soma* tenu-en-mains par les seigneurs, bien armé,/ très enivrant, le plus riche en miel !

16. Entre dans le cœur d'Indra, réceptacle du *soma*, comme les fleuves dans l'océan,/ toi (ô *soma*) qui plais à Mitra, à Varuṇa, à Vāyu, étai suprême du ciel !

109. 821.

1. Cours tout autour, en avant, pour Indra, ô *soma*, (leur) plaisant-au-goût, pour Mitra, Pūṣaṇ, Bhaga !

2. Qu'Indra veuille boire de ton (jus) pressé, ô *soma*, en vue de la force-inspirante, de la force-agissante, ainsi que Tous les dieux !

3. Ainsi donc, coule pour le (principe) immortel, la grande résidence, toi clair (*soma*), crème céleste !

4. Clarifie toi, ô *soma*, grand océan, père des dieux, pour (atteindre) toutes (tes) structures !

5. Clarifie toi clair pour les dieux, ô *soma*, pour le ciel (et) la terre et bénéfiquement pour la descendance !

6. Tu es le porteur du ciel, la crème claire : clarifie toi pour (atteindre ta) réelle expansion, toi qui gagnes-le-prix !

7. Clarifie toi, ô *soma* éclatant, au beau jet, le long du grand (tamis en poils) de brebis, (dieu) primordial !

8. Lui qui a été tenu-en-mains par les seigneurs, (sitôt) né, (qui fut) pressé : qu'il répande (pour nous) tous (les biens, ce dieu) harmonieux qui procure la lumière-solaire !

9. Le suc-de-*soma* clarifié, qui se choisit sa descendance : qu'il nous crée toutes les richesses !

10. Clarifie toi, ô *soma*, pour (donner) la force-inspirante, la force-agissante, toi lavé comme un cheval, gagnant-du-prix, (clarifie toi) pour l'enjeu !

11. Cette sève de toi *soma*, les presseurs la clarifient pour l'ivresse, pour le grand éclat !

12. Le nourrisson (sitôt) né, l'alezan, le *soma*, le suc, ils le nettoient dans le filtre pour les dieux.

13. Le suc vient-d'être clarifié, le beau (*soma*), pour l'ivresse, dans le giron des eaux, lui poète, pour (notre) chance.

14. Il porte le beau nom d'Indra, grâce auquel il a frappé toutes les résistances-ennemies.

15. Tous les dieux boivent de ce (*soma*) quand il a été mélangé (du lait) des vaches (et) pressé par les seigneurs.

16. Pressé, il a coulé en avant, (avec ses) mille jets, à travers le filtre, par delà (le tamis en) poil(s) de brebis.

17. Le (*soma*) gagnant-du-prix a coulé, en mille semences, nettoyé par les eaux, mélangé (du lait) des vaches.

18. O *soma*, marche en avant vers les panses d'Indra, ayant été tenu-en-mains par les seigneurs, pressé par les pierres !

19. Le (*soma*) gagnant-du-prix s'est répandu à travers le filtre pour Indra, le *soma* aux mille jets.

20. (Les officiants) l'oignent avec la sève de miel, pour Indra taureau, (ce) suc-de-*soma*, pour le breuvage-enivrant.

21. Toi qui te vêts des eaux, alezan, ils te nettoient pour les dieux, pour (que tu prennes ta) configuration à ton gré.

22. Le suc-de-*soma* fuse pour Indra, se diffuse, se mélangeant (de lait), formidable, faisant-couler les eaux.

110. 822.

1. Cours tout autour, en avant, pour gagner le prix-de-victoire, tout autour, toi qui forces les résistances-ennemies !/ Pour traverser les hostilités, tu marches comme un qui poursuit la faute.

2. Car nous te saluons, ô *soma* pressé, dans le grand royaume de la compétition./ Tu plonges en avant, ô Pavamāna, vers les prix-de-victoire.

3. Car tu as engendré le soleil, ô Pavamāna, pour qu'il s'étende, le lait (aussi) grâce à (ta) capacité,/ te hâtant avec la Plénitude qui anime (le don de) vaches.

4. Tu as engendré, ô (*soma*) immortel parmi les mortels, (le soleil) dans l'observance de l'Ordre, (ce) beau (principe) immortel./ Toujours tu as couru vers le prix-de-victoire, coulant-à-flots.

5. Car toujours tu as percé glorieusement la fontaine, comme (qui dirait) inépuisable, (ce) breuvage des hommes,/ tel (un guerrier) tenant (l'arc) en ses deux mains (perce la cible) avec les flèches.

6. Alors certains (êtres) célestes, brillants (de l'éclat des) Vasu, voyant l'alliance (avec Soma), l'ont acclamé :/ (le *soma*) découvre son trésor comme (fait) le dieu Savitr.

7. En toi, ô *soma*, les premiers (sacrificateurs), ayant tourné la litière-rituelle, ont mis leur pensée-poétique, pour le grand prix-de-victoire, pour le (grand) renom./ Tel (étant), aiguillonne nous, ô héros, pour l'héroïsme !

8. La crème primordiale du ciel, le célébrable (*soma*), ils l'ont extrait du grand abîme du ciel./ Ils ont chanté ensemble en l'honneur d'Indra quand il naquit.

9. Alors, quand tu eus sur(passé) ces deux mondes, ô Pavamāna, et tous ces univers par ta puissance,/ tu te répartis comme le taureau installé dans le troupeau (parmi les vaches).

10. Le *soma* se clarifiant dans (le tamis en) poil(s) de brebis, jouant comme un nourrisson, le Pavamāna a coulé/ (en) mille jets, (pour procurer) cent prix-de-victoire, le suc-de-*soma*.

11. Voici le suc-de-*soma* se clarifiant, riche en miel, conforme à l'Ordre : il se clarifie pour Indra (en une) vague délicieuse,/ gagnant le prix-de-victoire, procurant le large-espace, conférant la force-vitale.

12. Tel (étant), clarifie toi, toi qui l'emportes sur les agresseurs, qui écarter les démonialités, re(fusant) les mauvaises voies,/ ô *soma* bien armé qui triomphes-toujours des ennemis !

111. 823.

1. Avec cet éclat fauve, (le *soma*) se clarifiant traverse toutes les hostilités, grâce (à ses chevaux) qui s'attellent d'eux-mêmes, tel le Soleil grâce (à ses chevaux) qui s'attellent d'eux-mêmes./ Sous le jet du (*soma*) pressé brille (le *soma*) se clarifiant, alezan couleur-d'aurore,/ quand il entoure-en-marchant toutes les formes, (mû) par les chantres aux sept bouches, par les chantres.

2. C'est toi (ô *soma*) qui trouvas le-célèbre bien des Paṇi ; avec les mères (= les fleuves célestes) tu te nettoies en ta propre maison, avec les intuitions de l'Ordre (= les poèmes sacrés), en (ta propre) maison./ Comme (venant) d'un domaine-lointain la mélodie (est) là où se complaisent les pensées-poétiques./ Par les triples (femelles = les vaches) couleur-d'aurore, (le *soma*) a reçu sa force-vitale ; brillant, il a reçu sa force-vitale.

3. (Le *soma*) marche le long de la région-du-ciel orientale, observant-attentivement ; il s'aligne avec les rayons (solaires), char beau à voir, céleste char beau à voir./ Sont venus les hymnes, (venues) les virilités : qu'elles excitent Indra à la victoire,/ en sorte que (toi-même, ô Soma) et le foudre (d'Indra) deveniez inébranlables dans les batailles, inébranlables !

112. 824.

1. De diverses manières (vont) en vérité nos pensées, se sé(parent) les vœux des humains :/ le charron (recherche) la chose-endommagée ; le médecin, (le membre) brisé ; l'officiant-formulaire recherche un qui presse (le *soma*). Pour Indra, ô suc-de-*soma*, coule tout autour !

2. Avec des plantes vicillies, avec les plumes de grands-oiseaux,/ avec des pierres, le forgeron au long des jours recherche (un client) plein d'or. Pour (etc.).

3. Je suis barde, papa est médecin, maman alimente la meule :/ (avec nos) pensées diverses, (mais tous) visant aux biens, nous suivons (l'argent) à la trace, comme (le bouver suit) les vaches. Pour (etc.).

4. Le cheval de trait (recherche) un char agréable; les séducteurs, un sourire ;/ le membre-viril, les lèvres poilues ; la grenouille, elle, recherche l'eau. Pour (etc.).

113. 825.

1. Qu'Indra Vṛtrahan boive le *soma* dans le Śaryanāvāt,/ prenant (ainsi) de la force en soi quand il s'apprête-à-faire un grand exploit ! Pour (etc.).

2. Clarifie toi, ô maître des orient, ô *soma* généreux (qui émanes) d'Ārjika,/ qui es pressé à l'aide de la parole sacrée, du réel, de la confiance, de l'ascèse ! Pour (etc.).

3. Invigoré par Parjanya, la Fille du soleil amena (sur terre) ce buffle (*soma*)./ C'est lui que les Gandharva prirent en charge, c'est cette saveur qu'ils mirent dans le *soma*. Pour (etc.).

4. Toi qui parles (selon) l'Ordre, ô (*soma*) qui brilles (selon) l'Ordre, toi qui parles (selon) le réel, ô toi dont les actes sont réels,/ toi qui parles (selon) la confiance, ô *soma*, ô roi, (tu as été) tout équipé, ô *soma*, par l'exécuteur (du rite). Pour (etc.).

5. Du (*soma*) réellement formidable, puissant, les confluences confluent ;/ ensemble vont les sèves du (*soma*) savoureux, quand tu es clarifié par la Formule, ô alezan. Pour (etc.).

6. Là où l'officiant-formulaire, ô Pavamāna, qui dit la parole prosodique,/ se valorise en Soma avec la pierre (presseuse qu'il tient en mains), engendrant la félicité par le *soma*... Pour (etc.).

7. là où (est) la lumière inextinguible, le monde où a été placé le soleil,/ c'est dans ce (monde) que veuille me placer, ô Pavamāna, dans le monde immortel, impérissable... Pour (etc.).

8. là où (est) roi le fils de Vivasvant, où (est) le rempart du ciel,/ où (sont) ces eaux là-bas, (toujours) juvéniles, là rends moi immortel ! Pour (etc.).

9. là où (s'opère) à son gré la circulation vers le (ciel aux) trois firmaments, vers le triple ciel du ciel,/ là où (sont) les mondes pourvus de lumière, là rends moi immortel ! Pour (etc.).

10. là où (sont) les désirs (avoués) et les désirs-secrets, où (est) la voûte du soleil,/ où la nourriture-funèbre et le rassasiement, là rends moi immortel ! Pour (etc.).

11. là où les félicités et les plaisirs et les plaisances (et) complaisances sont installées,/ où sont atteints les désirs du désir, là rends moi immortel ! Pour (etc.).

114. 826.

1. Celui qui s'est avancé en suivant les positions du suc-de-*soma*, de Pavamāna, / on dit de lui qu' (il sera) riche en progéniture, lui, ô *soma*, qui t'a voué sa pensée. Pour (etc.).

2. O Prophète, qui renforces les chants par les laudations des faiseurs de formules (magiques), ô Kaśyapa, / rends hommage à Soma roi qui est né (comme) le maître des plantes ! Pour (etc.).

3. Il y a sept orientes ayant divers soleils, sept officiants (qui sont) des *holar*, / les dieux Āditya qui (sont eux-mêmes) sept : avec eux (tous), ô *soma*, protège nous ! Pour (etc.).

4. L'oblation qui fut cuite pour toi, ô roi, avec elle, ô Soma, protège nous ! / Que le possesseur d'inimitiés ne nous traverse point et ne nous fasse le moindre mal ! Pour (etc.).

1. 91.

1. Toi, ô *soma*, signale toi par la possession-du-sens ; toi, conduis nous par la voie la plus droite ! / Sous ta conduite, ô suc, nos Pères ont eu part au trésor chez les dieux, (ces Pères) habiles.

2. Toi, ô *soma*, es riche en force-inspirante grâce à (tes) forces-inspirantes ; toi, riche en force-agissante grâce à (tes) forces-agissantes, toi qui connais tout ; / taureau quant aux caractères-de-taureau, quant à la puissance, tu fus éclatant en éclats, toi au regard de maître.

3. Tes allégeances sont bien celles du roi Varuṇa ; haute, profonde, ton institution, ô *soma*. / Tu es pur comme Mitra, (le dieu) aimé ; tu es comme Aryamaṇ, (le dieu) qu'on doit-servir-efficacement, ô *soma*.

4. Tes structures au ciel, celles sur terre, celles sur les montagnes, dans les plantes, dans les eaux, / avec elles toutes, en bonne disposition-d'esprit, sans te fâcher, ô roi, ô *soma*, reçois les oblations en retour !

5. Toi, ô *soma*, es le maître du séjour, toi aussi, es roi (et) Vṛtrahaṇ ; / toi, es l'heureuse force-inspirante.

6. Si toi, ô *soma*, veux que nous vivions, nous ne mourrons pas : / tu es ami de la louange, maître de la forêt.

7. Toi, ô *soma*, (confères) à l'adulte la Chance, toi (la confères) au jeune qui suit l'Ordre ; / tu confères la force-agissante (à l'un et à l'autre) pour qu' (ils) vivent.

8. Toi, ô *soma*, protège nous de toutes parts, ô roi, de qui veut-faire-le-mal ! / Ne saurait subir-de-dommage l'ami d'un (être) tel que toi.

9. O *soma*, les assistances bénéfiques qui sont à toi pour l'adorateur,/ avec elles sois nous assistant !

10. Agréant ce sacrifice, cette parole, approche,/ ô *soma*, toi, sois nous à croissance !

11. O *soma*, nous (autres) t'invigorons par les chants, toi qui sais les paroles :/ entre en nous (comme un) qui compatit !

12. Toi qui engraisse le patrimoine, détruis les maladies, procures les biens, augmentes la prospérité,/ ô *soma*, sois pour nous un bon ami !

13. O *soma*, complais toi en notre cœur comme les vaches dans les prairies,/ comme un garçon dans sa propre résidence !

14. O *soma*, le mortel qui se complait en ton amitié, ô dieu,/ le Poète (*Soma*), force-agissante, lui tient-compagnie.

15. Laisse nous le champ-libre devant la parole agressive ; ô *soma*, garde nous de l'angoisse !/ Sois nous un ami bienveillant !

16. Gonfle toi, que concoure de toutes parts, ô *soma*, ta force-de-taureau !/ Sois (présent) au confluent du prix-de-victoire !

17. Gonfle toi, ô *soma* très enivrant, avec toutes (tes) tiges !/ Sois nous l'ami le mieux écoutant, (sois nous) à croissance !

18. Que concourent tes laits et (concourent) les prix-de-victoire, que (concourent) les forces-de-taureau de toi qui triomphe des êtres aux pensées-hostiles !/ Te gonflant pour (atteindre le principe) immortel, ô *soma*, revêts au ciel les attributs-du-renom les plus hauts !

19. Tes structures que (les sacrificateurs) adorent par l'oblation, qu'elles toutes tiennent soi(en)t environnant le sacrifice !/ Toi qui engraisse le patrimoine, prolonges (la durée de vie), abondes en hommes-d'élite, gardes de périr les hommes-d'élite, entre, ô *soma*, dans les porches (de nos maisons) !

20. Le *soma* (donne) la vache-laitière ; le *soma* (donne) le coursier rapide ; le *soma* donne l'homme-utile habile à l'œuvre,/ bon pour le siège (domestique), pour la cérémonie, pour l'assemblée (publique), apportant renom au père qui rend-hommage à ce (*soma*).

21. Invincible dans les combats, sauveur (de ses compagnons) dans les guerres, toi qui gagnes la lumière-solaire, qui gagnes les eaux, gardien de la secte,/ né pour les butins, ayant bonne résidence, bon renom, vainqueur, nous voulons t'applaudir, ô *soma*.

22. Toi, (tu as engendré) ces plantes, ô *soma*, toutes ; toi (aussi), tu as engendré les eaux, toi les vaches ;/ c'est toi qui as tendu le vaste espace-médian, toi qui as ouvert les ténèbres par la lumière.

23. Dans un esprit divin, ô dieu, ô *soma*, réclame-par-le-combat la part de richesse (qui) nous (revient), ô toi qui as la force-dominante !/ Qu'on ne te regarde point, tu disposes de la force-virile ! Pour l'un et l'autre (partis, dieux et humains), signale toi en avant, quand (il s'agit de) querir des vaches !

8.48. 668.

1. J'ai eu part à la délectable force-vitale (du *soma*), moi sage, (du *soma*) bien intentionné, procurant au mieux le large-espace,/ celui que tous les dieux et aussi les mortels, l'appelant miel, entourent-de leur-démarche.

2. Quand tu te seras avancé à l'intérieur (du corps humain), tu deviendras le déliement, celui qui détourne la prise divine./ O suc-de-*soma*, puisses tu, jouissant de l'amitié d'Indra, suivre les richesses comme la (bête-de-trait) docile (suit) le joug !

3. Nous avons bu le *soma*, nous sommes devenus immortels, nous sommes arrivés à la lumière, nous avons trouvé les dieux :/ que pourra maintenant nous faire l'inimitié, et que (pourra faire) la malice du mortel, ô (Soma) immortel ?

4. Sois bénéfique à notre cœur, (une fois) bu, ô suc-de-*soma*, (sois) favorable, ô Soma, comme un père pour (son) fils,/ avisé comme un ami pour (son) ami, ô (dieu) de qui la parole-qualifiante (porte) au large ! Prolonge, ô Soma, notre durée-de-vie pour que (nous) vivions !

5. Voici les (sucs-de-*soma* qui sont) bus, eux qui font honneur, qui délivrent : comme les courroies (tiennent) le char, vous m'avez amarré en (mes) articulations./ Qu'ils me gardent du pied qui glisse-mal et qu'ils me tiennent-à-l'écart de la fracture, ces suc-de-*soma* !

6. Comme le feu baratté, enflamme moi ; fais (nous) voir au loin, rends nous meilleurs !/ Oui, c'est dans ton ivresse, ô Soma, que je m'estime (être) comme (un homme) riche : avance vers la prospérité !

7. D'une âme fervente nous souhaitons avoir part à toi, (*soma*) pressé, comme (un fils a part) à la richesse paternelle./ O Soma, ô roi, prolonge nos durées-de-vie comme le soleil les jours printaniers !

8. O Soma, ô roi, aie pitié de nous pour notre félicité ! Nous sommes tes allégeants, sache le !/ Se tient en alerte la pensée-agissante et la passion, ô suc-de-*soma* : ne nous livre pas au bon plaisir de l'ennemi !

9. Tu es bien, ô Soma, le gardien de notre corps ; membre (après) membre, tu t'es installé (en lui), toi qui as un regard de maître./ Si nous trompons tes allégeances, aie pitié de nous en bon ami, ô dieu, pour le meilleur !

10. Puissé-je être associé à l'ami au cœur tendre en sorte qu'il ne me fasse point de mal (une fois) bu, ô (Indra) aux chevaux bais !/ Le *soma* que voici, qui a été conservé en nous, je vais à lui pour qu'Indra prolonge (ma) durée-de-vie.

11. S'en sont allés les épuisements, les maladies ; ont fui-entremblant les (entités féminines) enténébrantes, elles ont eu peur./ Le *soma* est monté en nous, (devenant) immense. Nous sommes arrivés là où (les êtres) prolongent leur durée-de-vie.

12. O Pères, le suc-de-*soma* qui, bu dans les cœurs, est entré, lui immortel, en (nous autres) mortels,/ puissions nous vouer (notre pensée) à ce Soma par l'offrande, puissions nous être en sa pitié, en sa bonne disposition-d'esprit !

13. Toi, ô Soma, en concorde avec les Pères, tu t'es étendu le long du Ciel et de la Terre./ Puissions nous vouer à ce (dieu Soma notre pensée) par ton offrande, ô suc-de-*soma*, puissions nous devenir les maîtres de richesses !

14. Dieux protecteurs, parlez en notre faveur ! Que le sommeil ne s'empare pas de nous, ni la parole-futile !/ Nous (autres), toujours chers à Soma, puissions nous prendre la parole dans la cérémonie, (en vue d'obtenir) de bons fils !

15. Toi, ô Soma, sois en tous points confère de force-vitale ; toi, pénètre en (nous), procurant la lumière-solaire, regardant en maître !/ Toi, ô suc-de-*soma*, en harmonie avec (tes) auxiliaires, protège nous de l'arrière ou encore de l'avant !

8.79. 688.

1. Voici le *soma* qui décide (au jeu), qui, sans être saisissable (lui-même), conquiert tout, qui pourfend./ (ce) Prophète inspiré par le pouvoir-poétique.

2. Il recouvre ce qui est nu ; il guérit tout ce qui est malade ;/ l'aveugle a vu (grâce à) lui, le paralysé s'est avancé.

3. Toi, ô *soma*, tu es celui qui confère une vaste protection/ contre les actes-hostiles faits par soi-même, (contre ceux) faits par d'autres.

4. Toi, par ta pensée, par (tes) pouvoirs-agissants, repousse du ciel et de la terre,/ ô (*soma*) riche en marcs, l'hostilité même du méchant !

5. Si (les prêtres) affairés vont à leur affaire, ils obtiendront le cadeau du donateur ;/ puissent-ils éviter le désir de l' (homme) avide !

6. Que (le *soma*) procure ce qui a été antérieurement perdu, qu'il fasse se redresser l' (homme) fidèle à l'Ordre,/ qu'il prolonge sa durée-de-vie (en sorte qu'elle) ne (soit) pas (déjà) parcourue !

7. (Sois) nous tout favorable, compatissant, loin d'égarer (notre) force-délibérante, (*soma*) invincible,/ (sois) bénéfique, ô *soma*, à notre cœur !

8. Ne nous mets pas dans le bouleversement, ô *soma*, ne nous cause pas de frayeur, ô roi,/ ne frappe pas notre cœur par (ton) éclat !

9. Si dans (ma) propre résidence je constate la défaveur des dieux,/ ô roi, chasse au loin les hostilités, ô (*soma*) généreux, chasse au loin les nocivités !

10.25. 851.

1. Insuffle nous la pensée heureuse, la force-agissante et la force-inspirante !/ Alors dans l'amitié de ton jus (nous allons nous réjouir) comme les vaches se réjouissent dans la prairie : dans l'ivresse je vais vous le révéler.

2. (Les officiants) qui touchent ton cœur, ô *soma*, sont assis (devant) toutes tes structures./ Alors ces désirs-ci de moi s'étendent, allant en quête de biens : dans (etc.).

3. Et (si) j'enfreins moi tes allégeances, ô *soma*, par simplicité (d'esprit),/ alors aie pitié de nous, comme un père de son fils, (nous gardant) même de la mort-violente ! Dans (etc.).

4. Ensemble avancent les intuitions-poétiques comme les coulées (d'eau) dans les fontaines./ Maintiens nous la force-inspirante, ô *soma*, pour que (nous) vivions, comme (on tient-en-mains) les coupes-à-*soma* ! Dans (etc.).

5. Grâce à leurs capacités, ô *soma*, les-célèbres (hommes) dévoués (à toi) ont ouvert/ l'enclos à vaches, à chevaux, (eux bien) avisés, (toi-même) vif-d'esprit (et) fort. Dans (etc.).

6. Tu gardes notre bétail, ô *soma*, l'ensemble-des-êtres-animés qui est réparti en maints lieux./ Tu rassembles pour qu'ils vivent tous les êtres, les embrassant-du-regard. Dans (etc.).

7. Toi, ô *soma*, deviens pour nous en toute circonstance un gardien intrompable !/ Écarte, ô roi, les manquements au loin ! Que n'ait pas prise sur nous (l'homme) à la parole mauvaise ! Dans (etc.).

8. Toi, ô *soma*, qui as bonne force-inspirante, veille pour que la force-vitale nous soit conférée !/ Toi qui connais le territoire de l'homme mieux (que tout autre), garde nous du dol, de l'angoisse ! Dans (etc.).

9. Toi qui es *Vṛtrahan* par excellence, l'ami bienveillant d'Indra pour nous, ô suc-de-*soma*,/ lorsque l'appellent pour la bataille ceux qui combattent pour gagner la progéniture... Dans (etc.).

10. Ce vigoureux breuvage-enivrant, cher à Indra :/ ce (breuvage) a fait grandir (à son tour) la pensée-poétique de *Kakṣivant*, puissamment, (de *Kakṣivant*) l'inspiré. Dans (etc.).

11. Ce (*soma*) met en marche pour (l'homme) inspiré, pour l'adorateur, des prix-de-victoire consistant en vaches./ Ce (*soma*), préférablement à sept (autres types de sacrifice), promeut (même) l'aveugle et le paralytique. Dans (etc.).

1.93. A Agni et Soma.

1. O Agni-Soma, entendez donc cet appel de moi, ô taureaux !/ Agréez les hymnes, devenez pour l'adorateur un réconfort !

2. O Agni-Soma, celui qui aujourd'hui vous consacre cette parole-ci,/ conférez lui la possession d'hommes-d'élite, l'abondance en vaches, la possession de chevaux !

3. O Agni-Soma, celui qui vous dédie une offrande, qui (vous dédie) une action oblatoire,/ il atteindra avec sa descendance la possession d'hommes-d'élite (et) la pleine durée-de-vie.

4. O Agni-Soma, il s'est signalé cet exploit de vous : que vous ayez dérobé au *Paṇi* son fourrage (et) ses vaches ;/ vous avez (aussi) détruit la descendance de *Bṛsaya*, procuré à beaucoup (d'êtres) la lumière (qui est) une.

5. Vous deux, ô Soma ainsi qu'Agni qui êtes de même force-inspirante, vous avez mis au ciel les espaces-lumineux (que) voici ;/ vous deux, ô Agni-Soma, avez libéré de la parole agressive (et) de la calomnie les fleuves (qui avaient été) arrêtés (par le démon).

6. L'un (de vous, Agni), c'est *Mātariśvan* (qui) l'apporta du ciel ; l'autre (Soma), c'est l'aigle (qui) le ravit de la montagne./ O Agni-Soma, qui avez été invigorés par la Formule, vous avez créé pour le sacrifice un (vaste) espace.

7. O Agni-Soma, goûtez l'oblation présentée, agréez la, ô taureaux, jouissez en !/ Vous êtes de bonne protection, de bonne assistance : alors conférez au sacrificateur la bénédiction !

8. Celui qui honore Agni-Soma par l'oblation, d'une pensée tournée vers les dieux, celui qui (les honore) par le beurre-fondu,/

protégez son allégeance ; gardez (le) de l'angoisse ; accordez au clan, au(x) homme(s du clan) la grande protection !

9. O Agni-Soma, qui êtes de même savoir, qui êtes invoqués ensemble, trouvez-agréables (mes) chants !/ Vous fûtes-toujours ensemble parmi les dieux.

10. O Agni-Soma, celui qui vous dédic (le sacrifice) avec (l'oblation que) voici, le beurre-fondu,/ faites briller puissamment pour lui (la richesse) !

11. O Agni-Soma, jouissez de ces offrandes de nous !/ Arrivez vers nous ensemble !

12. O Agni-Soma, assurez-le-passage à nos coursiers, gonflez les vaches-aurorales (dont le lait) assaisonne l'oblation !/ A nous (et) à (nos) bienfaiteurs conférez des pouvoirs ; rendez notre rite riche en audience !

2.40. 231. A Soma et Pūṣaṇ.

1. O Soma-Pūṣaṇ, engendeurs de richesses, engendeurs du ciel, engendeurs de la terre,/ (sitôt) nés, (devenus) gardiens de l'univers entier, les dieux vous ont créés (pour) nombril du (principe) immortel.

2. En ces deux dieux-ci, (sitôt) nés, (toutes les divinités) se sont réjouies : que (Soma-Pūṣaṇ) cachent les ténèbres déplaisantes !/ Pour ces deux (divinités) Soma-Pūṣaṇ, Indra a créé le (lait) cuit dedans les vaches-aurorales (qui, elles, sont) crues.

3. O Soma-Pūṣaṇ, le char à sept roues, mesureur de l'espace, qui ne met pas en mouvement tout (un chacun),/ qui tourne en des sens-divers, étant attelé par la pensée, animez le, ô tauraux, (ce) char à cinq rênes !

4. L'un (de vous deux, Pūṣaṇ) s'est fait un siège haut au ciel ; l'autre (Soma) sur terre (et) dans l'espace-médian./ Qu'eux deux nous (assurent) la floraison de richesse consistant en maints trésors, en maintes têtes-de-bétail ! Qu'ils coupent-le-lien du nombril pour nous !

5. L'un (de vous deux, Soma) a engendré tous les êtres, l'autre (Pūṣaṇ) va considérant-du-regard toute chose./ O Soma-Pūṣaṇ, assistez ma pensée-poétique ! Puissions nous avec vous deux remporter toutes les batailles !

6. Que Pūṣaṇ vivifie la pensée-poétique, lui qui met tout en en mouvement ; que Soma le maître des richesses confère la richesse !/ Que (nous) assiste la déesse Aditi l'inexpugnable ! — Puissions nous parler fort dans la répartition (sacrificielle, en sorte d'avoir) des hommes-d'élite (pour fils) !

4.28. 324. A Soma et Indra.

1. Avec toi pour allié, ô Soma, en ton amitié, Indra fit en sorte que les eaux coulent ensemble pour l'Homme./ Il a tué le dragon, il a fait couler les sept fleuves, il a ouvert les orifices, (qui étaient) comme obstrués.

2. Avec toi pour allié, ô suc-de-soma, Indra a arraché la roue du soleil, grâce à sa force-dominante, en un instant,/ (roue) qui roulait sur le dos puissant (du ciel). Fut supprimée la pleine durée-de-vie du grand démon.

3. Indra a tué, Agni a brûlé les Dasyu, ô suc-de-soma, avant le milieu du jour, (leur faisant) front./ Il plaqua au sol avec sa flèche beaucoup de milliers d'(ennemis) qui allèrent, comme (si c'était l'effet de leur) délibération, dans la demeure (qui consiste en) un endroit-infranchissable.

4. (Tu fis en sorte), ô Indra, que les Dasyu fussent les plus bas de tout (être) ; tu rendis les clans de Dāsa's démunis de louange./ Vous deux, (ô Indra-Soma), avez refoulé, avez écrasé les ennemis, avez obtenu vengeance par les armes-de-mort.

5. Ainsi est-il réel, ô vous deux (divinités) Libérales, que vous ayez forcé, toi ô Soma ainsi qu'Indra, l'enclos de chevaux, de vache(s),/ que vous ayez évacué (les choses qui avaient été) obstruées par le rocher, en taraudant (pour ce faire) les terres elles-mêmes.

6. 74. 515. A Soma et Rudra.

1. O Soma-Rudra, maintenez votre pouvoir-asurien, que (nos) désirs vous atteignent de façon-appropriée !/ En chaque maison mettant les sept trésors, soyez bénéfiques à notre (groupe de) bipède(s), bénéfiques (à notre groupe de) quadrupède(s) !

2. O Soma-Rudra, arrachez en la dispersant la maladie qui est entrée en notre demeure !/ Chassez au loin la Néantise, que soient à nous (les choses) heureuses, les choses de bon renom !

3. O Soma-Rudra, vous deux conférez nous, (conférez) à (nos) corps les remèdes que voici !/ Déliez, libérez de nous la faute faite qui s'est attachée à nos corps !

4. Vous qui avez des armes acérées, des traits acérés, ô Soma-Rudra bienveillants, ayez ici pitié de nous !/ Libérez nous du lacet de Varuṇa, protégez nous (en sorte que nous ayons) l'esprit bien disposé !

NOTES

68. 780. Geldner ZDMG. 71 p. 336. Relations entre Soma et les « deux mondes » (3, 4 [5 ?] et de nouveau 10, en clausule). Débuts de la série en *jagatī*; caractère emphatique du style.

1. *devām*: Soma, dissociation (fréquente) entre Soma-dieu et *soma*-liqueur comme par exemple 5.51,9 6.44,23, appuyée ici par la voix moy. de *syand-*/ *ā ná*, analogue à *ná...ā* 5.7,7./ c: les chanteurs d'après Gld., mais le *soma* est *vacaná* 6.39,1 : on admettra tout au plus une superposition entre « les sucs-de-*soma* », en valeur primaire, et « les chanteurs », en valeur secondaire./ *ūdhabhiḥ*, Instr. descriptif suggérant la plénitude : « les mamelles (pleines) » ; aussi 8.9,19 10.172,1./ *parisrūt*, ép. du *soma* lui-même 1,6. Thème de la mamelle 8.1,17 ; 2,12 et cf. Gld. p. 156, tome 4 (sous Euter).

2. Hill. 1 p. 228 234./ *pūrvāḥ*, entendre « les vaches » (Old.) plutôt que « les aurores », ceci également possible d'après le formulaire général ; la vache est *āgra āyatī* 69,1./ *śrathāyan*, explicable par d./ *svādate*, variante (hapax) de *svādate* (qu'on a en emploi analogue 69,1, ailleurs transitif) : vocalisme conforme à **svātlā svādū*./ *urū jráyaḥ*, *bahuvrīhi* « défait », en regard de *urujráyas*./ d: cf. 14,4 (rapproché Old.) *jāhac chāryāṇi tānvā* : ici l'idée de *tānvā* est rendue par la voix moy. Le sens premier de *śārya* doit être « roseau », d'où « flèche » d'une part (cf. *śalya*), de l'autre « parties fibreuses ou ligneuses de la plante ».

3. Lüders p. 228 (*soma* céleste, mesureur des deux mondes qu'il « sépare » [*vī* — cf. 70,2 6.44,24 —] et fait gonfler de son lait). Les « deux mondes » sont suffisamment indiqués par *yamī*, cf. 5.47,5 et par *saṃyatī*, lequel rappelle les *krāndasī saṃyatī* de 2.12,8 ou les *vṛṭau saṃyatī* 5.37,5 « les deux armées entrant en contact (l'une contre l'autre) », où le sens de « les deux mondes » demeure à l'état secondaire. Ce mot *saṃyatī*, duel fém. ou nt. du participe *saṃyāt*, est à distinguer du nom rac. *saṃyāt* (ci-dessous 72,6) qui fournit toutes les autres formes attestées./ *ākṣitā* Instr. (Old.)/ *vivēdidat*, est de *vid-* « savoir » comme 86,9, mais *sām...vévidānaḥ* 5.19,5 est indécis et en tout cas inséparable de *saṃvidānā* passim ; cf. ci-dessous 86,32 et (sur l'intensif *vēvid-* en général) Gld. ad 1.72,4.

4. Lüders pp. 229 231 232 (qui attribue ab au *soma* céleste, c au terrestre, d à la montée du *soma* au ciel) Berg. 2 p. 82 Hill. 1 p. 467 (sur l'orge)./ *vicáran*: suite des intentions « discrimina-trices » amorcées avec *vi* 3a et 5c *vi-vévidat* 3c./ *vājáy-* est transitif, le régime étant « les chevaux ou les chars » ; *vājáy*² au contraire est intrans., avec *rálha* sujet, mais il y a quelques chevauchements, cf. EVP 4 p. 23./ *padám*: seul cas d'Acc. non-interne avec *pi(nu)-*./ *sām-nas-* (cf. sur *nas-* ci-dessous 71,3) figure analogiquement 8.72,14 à propos des suc de *soma* (mais hors des hymnes sômiques) ; l'image « comme des veaux (entrent en contact) avec leurs mères » 8.72,14 (qui manque ici, mais qui est latente) montre qu'il n'y a pas de représentation érotique, à quoi aurait pu faire songer le rapprochement *nṛbhiḥ*: *jāmíbhīḥ* ici./ Il est question à plusieurs reprises de la « tête » du *soma* 71,4 93,3 (le *soma* étant lui-même la « tête du ciel » 27,3 ou des dieux 1.43,9) : ici l'expression doit s'entendre en opposition au « corps » ligneux 2. On peut prendre en considération la traduction de Lüders « sa tête lui assure protec-tion », mais l'idée plus probable est « la portion pure ou céleste du *soma* est préservée des tribulations de la portion impure — *riprá* 78,1 — ou terrestre ».

5. Lüders pp. 274 (le *soma* naissant au delà du troisième ciel) 625 (le *glá*) Berg. 2 p. 76./ *dákṣa* adjectif est plus rare qu'il n'a été dit EVP 4 p. 88 : on peut éviter d'avoir à en admettre ici l'emploi en évoquant les formules *dákṣasya manyúnā* ou *cittim*./ *yamá*, reprise de *yamí* 3, mais appliqué ici aux Ásvin (Gld.) comme 2.39,2 et prob. 3.39,3 (appliqué au couple Jour-Nuit 10.8,4). On peut toutefois hésiter, la participation des Ásvin au cycle du Soma étant faible et le contexte cd étant insuffisamment précis./ *néma*, Wack. 3 p. 576, implique un diptyque, là même où le mot n'est pas répété, mais avec cette nuance supplémentaire que la « partie » désignée par *néma* (non répété) est la partie présente ou familière, *somapá nēma* 1.54,8 « les buveurs de *soma* qui sont de notre côté » (par opposition tacite à ceux des clans étrangers). Ici l'opposition est à respecter entre *gúhā* et *údyata*, ce dernier étant donc « haut dressé, en évidence », comme on dit que les paroles « prennent leur essor » 8.101,7.

6. Lüders p. 253 (eaux rituelles) Berg. 1 p. 208 ; 2 p. 33 Hill. 1 p. 290./ « Forme » au sens de « essence (sensible) » en regard de *nāman* « nom » = essence cachée)./ *vividuḥ* de *vid-* « trouver », comme les autres parfaits de ce type, cf. 86,32.

7. Enchaînement *marjayanta*: *mṛjanli*./ *hitá* « mù » et non « placé », EVP 8 p. 57 ; les régimes Instrum. ne sont pas homo-gènes./ *vājam...sátāye* distend *vājasātau*, qui figure non loin de

à *darsi* 1.110,9 ; l'image sous-jacente est celle de la forteresse (8.6,23) dont on force l'entrée. Figurément le *soma* est *ādāró malīnām* 1.46,5.

8. *vayyā*, explication ingénieuse de *Gld.*, mais l'emploi serait rude ; un *vayyā* « tisserand » (d'après *vayyā-iva* 2.3,6) serait sans contexte ; peut-être « plante », comme dérivé de *vayā* « branche » (type *hṛdayā* dérivé de *hṛdaya*), mot qui toutefois ne se dit jamais de *Soma*./ *suṣāmsād*, cf. l'*asunvā saṃsād* de 8.14,15./ *stūbh* est partout n.act., sauf peut-être (au Nom. sg.) 96,18, où d'ailleurs le *soma* pourrait être appelé le « rythme » personnifié, comme il est appelé ailleurs *stōma* 108,7 ; *stūbh*, antécédent de cl. *tāla* et cf. 10.94,1. Mieux vaut conserver une formule fermée *iyarṭi vācam*, comme on a (au Livre IX) 95,2 ainsi que *vācam iṣyati* 12,6 30,1 64,9 et 25 95,5 *vācam īrāyati* 72,1 *vācam invasi* 107,21 *hinvāno vācam* 84,4 97,32 *vācam janāyam* 78,1 86,33 106,12.

9. *iyarṭi (vācam)*, type d'ellipse aisée, compte tenu de 8d./ *vāriṇo vidal* : d'où *varivovīd*, ép. stable du *soma* 37,5 et ailleurs.

10. *evā*, particule conclusive typique du Livre IX./ cd : généralisation commune en fin d'hy., l'adresse à Ciel et Terre s'appuyant sur les allusions intérieures, l'adresse aux dieux s'écartant décidément de la phraséologie à *Soma*.

69. 781. *Indra* (passim), Ciel- Terre en finale (comme dans l'hy. 68).

1. abc : triple comparaison, approximativement trifonctionnelle./ *urūdhārā*, dit de la vache (également à côté de *duh-*) 8.1,10 et 93,3 : *agre* comme *pūrvāḥ* 68,2 et comme *agriyā* passim, dit du *soma* (aussi *pūrva* 77,3, *prathamā* 91,1, etc.)./ *vratā* Schmidt *Vratā* p. 76 « in seinen Gelübden » ; on pourrait concevoir un dédoublement, *sōma*-rituel et *Soma*-dieu (représenté par *āsya*)./ *iṣyate* : nulle part dans le RV. n'est attesté le passif personnel de *iṣ-ichāli*, alors que *iṣyate* de *iṣ-* « lancer » est soutenu par l'actif *iṣyati* (forme du Livre IX) ; on pourrait traduire plus littéralement « il met en marche (sa propre voix) pour coller (*āpi*) aux *vratā*. »

2. *ūpa-pṛc-* est « féconder » au sens propre 2.24,15, d'où « donner en (nous) rendant féconds » ; « fructifier » (dit du don d'*Indra*) 8.51,7 ; « être fécond » 6.28,8, c'est-à-dire « permettre la fécondation » (le sujet étant *upapārcana* « instrument de fécondation » = prière magique)./ *codale*, à la voix moy., est « recevoir une incitation interne (en vue de...) », d'où « s'activer (pour quelqu'un ou qqch.) », ainsi 7.74,2 (rendu à tort par « beeilet euch » *Gld.*). Ici l'expression est à rapprocher de *kāśayā codata* (voix act.) 1.168,4 « stimulez (vos chevaux) du fouet ! » L'idée de base est celle bien du char

ou du cheval qu'on stimule, cf. *rátham...yám...codáyāse* 10.29,2, *yád...árvalaś codáyāse* 6.46,13. Cf. EVP 8 p. 67./ *saṃlaní*: ce passage ici explique 97,14 ; ailleurs le mot se dit du piétinement du *kakuhá* des Aśvin 5.73,7./ *prá-han-* est simplement « frapper » 10.27,1 ; la var. *sunvalám* du SV. indique que le sens visé est « frappeur » de *soma* — autrement dit « presseur », plutôt que « musicien ».

3. *śranth-* « se relâcher », à peu près comme on a *śrathayanta* 5.85,4 = « laisser se répandre la pluie » (ici : le lait, Old.) ; il y a aussi une image semi-érotique (lointainement préparée par *vadhū-yúh*), qui rappelle *ní riñīte* appliqué à l'Aurore 1.92,4 ; 123,10 et ci-après 71,2./ Lüders p. 484, sur *ṛtām i-*./ « Aiguissant » : *śā-* fait suite à *cud-* 2, comme on a *codáyāmi*: *śisāmi* 10.120,5, ce qui n'oblige pas (comme font Gr. et autres) à entendre *cud-* comme synonyme de *śā-*.

4. Hill. 1 p. 338.

5. *mṛc-* EVP 7 p. 96./ *nirñijānāḥ* reprend sous une forme un peu différente *álkaṃ ná niktám*, comme *nirñije* 10.49,7 « pour se vêtir (d'un déguisement) » reprend *álkaṃ* 3./ *pári vyata* succédant de la façon connue à *pári...avyata* (tmèse !) 4./ *barhāṇā*, « puissance » convient ici mieux que « violence » (Rönnow BSOS. 9 p. 59 sur le vers)./ Double affectation du *prṣṭhá*: a) « manteau », impliqué par le semi-infin. *nirñije*, analogue à 10.49,7 précité ; b) « tapis » (avec même discordance casuelle que 71,1 ci-après, où figure *upastīre* à côté de *nábhas* ; pour le *soma*-céleste, le *nábhas* apparaît naturellement comme un tapis) ; tantôt la parole, tantôt l'offrande sert de « tapis » à la divinité, 6.44,6 ; ou bien il y a un « soubassement » de *soma* (au fond du vase) sur lequel on verse un autre *soma* 9.62,28. Il n'est pas exclu que *prṣṭhá* ait une connotation secondaire de type rituel (sorte de « phrase mélodique », cf. *bráhman* 71,1). Le mot *nábhas* comporte aussi plusieurs implications, cf. Gld. note.

6. Maintenir la valeur causative pour *drāvayitnú* (comme on a *poṣayitnú* avec régime Acc.) ; seul l'ordre des mots gêne d'entendre *prasúpaḥ* comme régime de *drā°* ; haplologie à distance ? (**prasúpaḥ* [Acc.] *prasúpaḥ* [Nomin.]).

8. Hill. 1 p. 368./ Le *soma* figure comme « tête du ciel » aussi 27,3, mais ici, ce qui est plus inattendu, le *soma* est qualifié de « père » (« pères » par attraction de nombre, Gld.) ; on a *pitáraḥ* à propos du *soma*, mais distinct de lui, 83,3 96,11 97,39 8.48,12 et 13 ; il s'agit d'une extension de la notion exprimée par *pūrva* (*pūrvyá*), *agriyá*, *prathamá*, appliquée au *soma* passim (ci-dessus 1)./ Les ép. *prásthita*

et *vayaskṛt* se disent du *soma*, d'une part 10.116,2 et 7, de l'autre ci-dessus 21,2.

9. Lüders p. 701 (le *soma* céleste descendant sous forme de pluie) Hill. 1 p. 233./ Noter l'allitération *sālim ācha: vṛṣlīm ācha*, jointe à la répétition des « v » aux pāda cd./ *vavrī* (aussi 71,2), idée analogue à celle que représente *śārya* 68,2 ; le mot est la contre-partie favorable de *vavrā*./ *harītaḥ* est un fém. : les *soma* sont ainsi désignés par le truchement des « alezanes » qui tirent le char sômique 86,37 et moins directement 63,9.

10. d: finale (comme souvent) étrangère au cycle de Soma.

70. 782. De nouveau Ciel et Terre (2 et 5).

1. Lüders p. 250 (les vaches = fleuves célestes) 439 (croissance du *soma* par les hy.) 566 (*ṛtāvṛdh*)./ Jeu numérique, entraînant le (rare) pl. *ṛtaiḥ* (au Livre IX, encore 97,37) ; ce pl. *ṛtā* dans *ṛtā sāpantaḥ* 1.67,8 n'est que le transfert de *ṛtasāp* : **ṛtā-sap* ; ailleurs, c'est, au moins en partie, la transition entre l'ancien *ṛtā* (sing.) « ordre » et le nouveau *ṛtā* « parole(s) vraie(s) ». Noter ici l'opposition, à distance, entre *satyā* et *ṛtā* : ce qui est et ce qui doit être, valeurs qui d'ailleurs dans la pensée indienne se confondent./ Ces essences ou entités sont les mondes situés sous le *vyōman* ; ou bien ce sont les quatre océans (33,6)./ *nirṇīje kṛ-* comme 69,5, prob. senti comme un peu différent de *nirṇījaṃ kṛ-* passim.

2. Lüders p. 237 (le *soma* se préparant son séjour céleste) Berg 1 p. 181 198 208 220 ; 2 p. 34./ *vī-śranth-*, variante de *vī-mā-* 68,3 ou *vī-ṣṭabh-*./ *tējiṣṭha* (Lüders p. 237 n.) est donc à séparer, au moins partiellement, de *tigmā* ; ép. de *bhānū* 10.3,5./ Ou bien : quand les prêtres eurent (re)connu son siège (céleste et l'y acheminent).

3. Lüders p. 257 (*soma* = soleil) Berg. 1 p. 208./ *janūs*, hapax comme *duel*, variante de *jānasī* 2.2,4, de *jānmanī* passim./ *devyā* signifie ailleurs, au sing., « essence divine » 1.140,7 4.36,1 ; ici le terme fait pendant à *ṛmṇā* entendu comme « forces humaines », équivalent d'un **devamna* ; le *soma* est *ṛmṇavārdhana*./ *manānā*, hapax (si du moins il s'agit bien, comme le suggère aussi le padap., d'un Nomin. pl.) : *mananā* est « avec (votre) inspiration » 3.6,1. Une rareté analogue est *malūthāḥ* 71,5.

4. Lüders p. 242 (mères = fleuves célestes) Hill. 1 p. 338./ *prā*, scil. *aṣṣalī* ou analogue./ *madhyamā* appliqué au monde atmosphérique 108,9./ *pramā* (ici anticipé par le préverbe *prā*) est opposé à *pratimā* comme le « modèle » à l'« image » ou l'archétype à l'ectype 10.130,3 ; ici l'expression équivaut à *sahāpramāḥ*

10.136,4. La « norme » est sans doute le soleil, en tant qu'étalon de mesure./ *vratá*, Schmidt *Vratá*, ce passage cité p. 59./ *nṛcákṣas*, simple équivalent de *vicakṣanā* (les deux mots 86;23)./ *vís* au duel (hapax) émane de l'expression fréquente *mānuṣī vīt*, *vikṣu mānuṣīṣu* et analogues ; isolément on a *divyā vīt* 88,7.

5. Lüders l. c./ *dhāyase*, Mélanges Debrunner p. 385 ; on peut penser aussi à *indriyá* nt. (comme 89,6) avec *dhāyase* en asyndète « pour la force d'Indra, pour (sa) jouissance »./ *śurúdh* EVP 4 p. 82 et ajouter Thieme KZ. 69 p. 172 Bailey BSOAS. 21 p. 532 ; notre passage cité Thieme ZDMG. 95 p. 340 « auf die Gewinne zielend ».

6. Lüders p. 396 (*Svarṇara*, source céleste du *soma*, cf. aussi 8.65,2 ; sur le mot, EVP 7 p. 43) Hill. 1 p. 337./ *dādṛśāna* : « te montrant » 4.17,17 (« sichtbar » Gld.) 1.127,11./ *krātu* comme harmonique de *prásastī* : force d'inspiration inhérente au panégyrique.

7. Hill 1 pp. 338 431./ *nirñij* équivalent de *pavitra*, auquel revient ailleurs le qualifiant *avyāya* (sur quoi est fait l'isolé *gavyāya* doublant *gavyā*, comme *avyāya* double *avya*) ; *nirñij* est entraîné ici par *lvác*.

8. *ní-dhāv-* : l'autre exemple (1.141,5) est en faveur de « courir », le sens secondaire de « rincer » se limitant à *á-dhāv-*.

9. « Cœur » (*hārdī*) au sens de « entrailles », cf. 10.

10. a: cf. Old. ad 96,8./ *parṣi*, variante de *pārāya* 9.

71. 783.

1. Seule attestation de *dákṣiṇā* au Livre IX, à interpréter d'après *dákṣiṇā pinvale* 1.125,5, *duhīyāt...dákṣiṇā* 2.11,21, *do duhīta* 2.18,8, *do pīpāya* 7.27,4, ici « lait » tout comme *gó* signifie « lait » au Livre IX ; renversement de l'image habituelle suivant laquelle c'est le *soma* qui se déverse sur le lait./ C'est le sens habituel de *vēmi vēli* avec régime infin. ; mais la division du *pāda* favorise évidemment *vēli druháḥ*, un peu comme 5.30,4./ cd: Gld. après Old. évoque le parallèle 69,5 ; *nábhas páyaḥ*, asyndète pour **nabhasmāya* comme on a 69,5 ; la nuée comme *barhīṣ* du *soma*-céleste (ici d'ailleurs miscé au *soma*-terrestre), cf. *úpa...stṛṇīle...barhīḥ* 6.67,2. On comprend que *camū* « vase » du *soma*-terrestre ait pu dans ces conditions signifier parfois (au duel) le couple Ciel-Terre, « vase(s) » du *soma*-céleste.

2. Lüders p. 211 (montée du *soma* au ciel) Hill. 1 p. 394./ *kṛṣṇihān*, cf. *śaryahān* 70,5./ *śūṣā* (EVP 7 p. 65), ép. de *sálvan* 3.49,2, aspect « guerrier » d'un mot qui plus souvent est du cadre religieux./ L'« enveloppe » (cf. 69,9) est la partie inutilisable du

soma (terrestre) : ce procès d'« abandon » est à interpréter en fonction de *vārṇam ní-rī-* qui précède, pour lequel fait loi, d'abord ci-dessous 8 « il assume...sa couleur », ensuite 14,4 où figure pareillement *nirīṇānāḥ* à côté de *jāhal* ; le *soma* est qualifié d'Asura, sans aucune idée péjorative, 73,1 74,7 99,1 ; de *ní-rī-* « laisser suinter » on sera passé à « faire glisser (la robe recouvrant) telle partie du corps » dans les hy. à l'Aurore. Cf. Old., que nous suivons ici. / On attend un régime avec *niṣkṛtá*, cf. *vāyór índrasya* 13,1 61, 25 64,15 *devásya* 69,4, etc...

3. Lüders p. 226 (eaux rituelles) Hill. 1 p. 447. / *vr̥ṣāy-* (EVP 8 p. 83), « faire le taureau » au sens primaire, « donner la pluie fécondante » au sens secondaire (la pluie se confondant avec le lait, image qu'évoque *nábhas* au Livre IX) ; cf. *parjányam...* *vr̥ṣāya* 10.98,1. Le *soma*-nuage, Gld. ad 3.12,1. / *malí*, pensée poétique aboutissant à « poème » ; *gír*, parole (anonyme). / c: gradation dans les trois verbes (moyens) ; à propos de *nas-*, il est dit que les chants caressent Indra comme (font) des épouses (*nasanta*, 1.186,7) ou que les flots de *ghṛtá* caressent les bûches (*nasanta*, 4.58,8) ; l'idée est peut-être ici analogue à celle du v. 8 *sám suṣṭutí násale*, auquel cas il faudrait rendre « il s'accouple (avec) le chant ». / *yájate* a pu être entraîné, en tant que moy., par les sept moyens qui précèdent. / *pārīman*, hapax, vise la « plénitude » des contextes sòmiques et résume l'ensemble des représentations. Il y a une alliance de mots entre *yaj-* et *pur-*, cf. *yajñám pr̥ṇitana* 5.5,5 *kāḥ pr̥ṇāl kó yajāle* 6.47,15 *yávjane pr̥ṇalé ca* 6.28,2 et passim (et cf. *iṣṭāpūrtá*) : si l'on pressait cette alliance ici, on aboutirait à « il sacrifie en donnant-avec-plénitude ».

4. Cf. Gonda Some Observations [ce passage-ci p. 3] sur *sáhasaḥ (sūnūḥ)*. Pour l'idée, 6.44,22. / *suhutád* pourrait désigner le lait en tant que « consommé à titre de bonne offrande ». / *údhani* est à interpréter comme *údhabhiḥ* 68,1. / *mūrdhán* « tête (du *soma*) », passim ; cf. 93,3 où il est dit que les vaches mélangent de lait la tête du *soma* : c'est à la fois la partie utilisable du *soma* et le symbole de sa qualification céleste. Est-ce la « fleur » 4.27,5 (20,4) ? / *vārī-mabhiḥ*, Instr. descriptif « extensivement », cf. Gld. ad 1.55,2.

5. Lüders p. 252 (le séjour secret de la vache est l'océan de lait au ciel vers lequel monte le *soma*). / *sám-hi-* est-il, avec le sens de « façonner », distinct de *hi-* « pousser, inciter » ? L'expression se dit 1.61,4 du poème qu'on ajuste comme on ajuste les parties du char, éventuellement 6.69,1 au sens de « mobiliser » la divinité (au service du pieux invocateur), 6.40,2 au sens de « préparer » le *soma* ; le point de départ est bien « pousser » (en vue d'un résultat « global ») ; d'ailleurs on trouve, analogiquement à ce passage ici, *ahyan*

bhurijoh (sans *sám*) 26,4 « ils mirent en branle (le *soma*) avec leurs bras »./ Seule forme verbale de *jri-*./ *malútha*, hapax (cf. *manánā* 70,3), variante probable de *manīśin*; la base est à rapprocher de *māntu*.

6. Lüders ibid. (*soma* céleste dont les prières ont poussé la sève vers le ciel.)/ *dhiyā kṛlām*, cf. *káyā dhiyā karase* 10.29,4 « par quelle pensée-poétique peux-tu être gagné (pour l'homme) ? »; donc, ici, « fabriqué » est à entendre figurément./ *ēśali*, seule forme active de *īś-*: on pourrait donc envisager l'interprétation par *iś-* (1), ce qui permettrait de rapprocher pour la forme et pour le sens *iśema* 8.44,27 « faire zèle, s'activer ». Néanmoins cet *ēśali* est plutôt à relier au participe *ēśant* « qui s'avance (furtivement ?) », aux formes en *ēša-* de l'AV., cf. EVP 7 p. 48, formes que Gr. fait remonter à une racine indépendante *eś-*, mais qui, en fait, doivent être rattachées à *iś-* (1); il y a aussi une forme moy. *ēśale* (5.67,5) dont le sens paraît identique à celui de *ēśali* ici.

7. Lüders p. 708 (*tripṛṣṭhā* dit du *soma* céleste) Hill. 1 p. 364./ *vyākla* se dit de l'aurore « marquée » (« ointe » ?) des rayons solaires 7.77,3; ailleurs les ténèbres sont *vo* (par les étoiles) 10.127,7, les Marut sont *vo* (grâce à leurs ornements brillants) 7.56,1 : ici l'image aurorale ou solaire est en évidence, cf. d./ Cf. le *soma sahasrañītha* 85,4 et 96,18./ Agni comme *yāti* (« guide » ?) des poèmes 7.13,1, mais on ne voit d'expression analogue ni avec *yam-* ni avec *yat-*, et en fin de compte le *yātiḥ parāyātiḥ* qu'on a ici semble une réfection artificielle sur (*ā*)*yatī*: *parāyātī* qu'on a passim./ *vī-rāj-*: on peut hésiter entre « briller » et « régner »; *vī-rāj-* « briller » s'emploie absolument, ce qui invite à préférer ici (et 75,3) « régner », sens qui s'accommode d'un régime soit Gén., soit Acc., mais figure aussi absolument (ainsi 1.188,6, où Gld. donne la traduction habilement ambiguë « den Vorrang haben », cf. fr. « briller » au sens de « dominer »; aussi 8.14,10 *vī le mādā arājiṣuḥ* « tes ivresses ont été décisives »). Il paraît malaisé de décider pour tous les cas. Le substantif *virāj* (JAs. 1952, p. 141) aide à pencher pour « régner ».

8. *rūpā*: il s'agit apparemment de l'*asurya vārṇa* du vers 2; *tveṣām rūpām* se dit de Rudra 1.114,5./ *śedhati* est ailleurs « chasser », sens aussi précisé par *āpa*, mais prob. secondaire par rapport à un sens de base « pousser », qui se sera scindé en (*āpa*) *sedhati* « chasser » d'une part, en *sādh-* « réussir » de l'autre, le degré zéro commun étant *sidh-*. En tout cas les formes attestées se ramènent toutes à *sidh-*: *sādh-*, y compris *sidhmā* et *sidhrā*, à l'exception d'(*āpa*) *sedhati* et de l'hapax *śidhyati* (ainsi que de *prā sedhīḥ*; on peut hésiter pour *siṣedha* 1.32,13 qui est sans doute « réussir »); plus

tard *niṣedha*, *pratiṣedha*, bien que nettement de *sidh-*: *sedh-*, conservent l'imprégnation possible de *sidh-*: *sādh-*./ *sām-nas-*, ci-dessus 68,4./ *góagra*, sous-entendre *rāti* ou analogues : *ulā no dhīyo góagrāḥ...kārītā* « faites que nos pensées-poétiques soient couronnées (d'un don) de vaches ! » 1.90,5.

9. Hill. 1 pp. 285 338 395 Berg. 1 p. 162./ Soma céleste en tant qu'**avalokita* « regardant en bas (vers la terre) »./ *krátunā* ici est plus fort, ou du moins situé sur un autre plan que *krátvā* (4,5 et 4,6). Soma céleste comme (pré-)yogin.

72. 784. Invocation directe à Indra 4 et 5.

1. *sām-añj-* appartient à *añj-* « oindre » Kuiper Vāk 2 p. 95./ *pariprī* est à rapprocher d'*abhiprī* « qui réjouit » ; pour la formulation de type indéfini, cf. *kadhapriyaḥ* (Voc.) « qui réjouissez on ne sait comment ».

2. *ā-duh-* est rare (avec la voix moy. 10,8) et il se peut que *ā* souligne le processus aberrant ici dépeint./ *sānīla* se dit aussi des doigts 1.71,1, mais à propos d'Agni.

3. Implication érotique probable (Gld.), contestée Old. : *rāva* se dit du *soma* aussi 97,36 ; au pāda c, le sens est très douteux, *vinamṛśāḥ* étant ininterprétable ; si *asmai* est réfléchi (comme souvent *asya*), *vi*^o pourrait être sujet, comme ép. du *soma* qui « à son gré apportait à lui-même (les satisfactions, celles par exemple que suggère la cohabitation décrite au pāda d) » : en ce cas *ānu...* *jōṣam* formerait une unité sémantique, comme ailleurs *ānu jōṣam*, *jōṣam ānu*.

4. *ṛtvīya* est d'ordinaire du cycle d'Agni./ *púraṃdhivān*, seule attestation de *púraṃdhi* au Livre IX avec 93,4 où cette entité divine est invitée à venir en char du côté des presseurs de *soma* (4.34,2, *pū*^o avoisine les « breuvages du *soma* ») et avec 110,3 (semi-personnification analogue) ; sur le mot, outre EVP 4 p. 42, cf. Annals Or. Res. (Madras) 13 p. 244 Vocabulaire p. 6 Kuiper Indo-ir. J. 4 p. 267.

5. Le poète lui-même est *kraluprā* en ce qu'il emplit sa propre capacité d'inspiration 4.39,2 ; de même 10.100,11 en contre-partie d'Indra qui est le *kraluprā* (par excellence) 12, comme ici Soma.

6. Lüders p. 224 (montée de Soma au ciel) Hill. 1 pp. 169 339./ *samyāt* (distinct de *sam-yānt* 68,3) se rattache à *sām-yat-* 5.59,8 « que s'alignent-continûment les aurores ! » *sām...uśāso yalanlām* ; emploi substantif 86,15 ci-après et ŚB. 2.3,3,8 ingénieusement interprété (« ligne continue ») par Gld. ad 86,15 (autre, BR. et Eggeling ad loc.).

7. *dharūṇa* au sens de « fondement » Vocabulaire p. 2 : masculin par suite de son apposition virtuelle au masc. *sóma*. Mot à genre conditionné.

8. *ā-dhūnvānt*, seul exemple pour *ā-dhū-*, influencé prob. par *ā-dhāv-* (ce qui donnerait « laveur » de tiges sômiques) ; liaison avec *stotṛ* analogue à *stuvaté* : *sunvaté* passim./ *°sprṣ* donne avec le mot contigu des sens variables, « qui veille sur » (*ṛta°*) « qui plaît » (*hṛdī°*), « qui heurte » (*ratha°*) ; ici, « qui entre en contact avec la maison »./ *rayīm vas-*, cf. *rāyāḥ...vāvasānāḥ* 6.11,6 ; la richesse est un vêtement, mais d'abord le *soma*, facteur de richesses.

9. *°dātu* suffixal, d'où *sudātu vāsūni* 8.78,8 « biens multiples » (l'hapax *dātu* est « part » ou peut-être « privilège » BSOAS. 20 p. 473 ; cf. aussi Suffixe *-tu-* p. 15)./ *ūpa-mā-* : le régime usuel est un nom signifiant gain ou bien(s)./ *ādhi-gam-* est « comprendre » (régime Acc. : « comprends toutes choses, ô Indra, selon l'intuition (que) nous (en avons) » 8.24,7) ; ici, régime Gén. : « aie accès (intellectuel) à notre louange », ce qui revient à dire : rends la accessible à toi.

73. 785. Berg. 1 p. 211. Soma-Asura 1 (,3) ; Soma-Varuṇa 3 (,4), 9.

1. Lüders pp. 234 (entrée des *soma* terrestres dans les *s°* célestes) 235 (bouillonnement du *s°* céleste) 465 (*ṛtā*). 1. c. et 2 p. 81./ Cf. *śṛkvaṇ* en contexte (allégorique) analogue 1.164,28./ La « goutte gonflée » aussi 8.96,13 (sur *drapsā*, EVP 8 p. 53), où toutefois *Drapsa* est personnifié et où encore le nom de Kṛṣṇa évoque de loin l'Asura ici mentionné (c), lequel semble d'ailleurs n'être autre que Soma lui-même (cf. 71,2) : ce serait alors une trace de Soma au stade « asurien », antérieur à son utilisation bénéfique./ *ṛtāsya... aranta*, souvenir de l'appartenance de *ṛtā* à la racine *ṛ-*?/ Les « trois têtes » (cf. 68,4 sur la tête du *soma*) ressemblent aux « trois dos » (*trīpṛṣṭhā*, passim), mais peuvent impliquer un sens secondaire (semi-)démoniaque ; Agni est *trimūrdhān*, mais Viśvarūpa est *trīśīrśān*. « Têtes » au plur. déjà ci-dessus 69,8. Le *soma* « réel » est l'une de ces têtes, Soma-dieu et Soma-Asura étant possiblement les deux autres.

2. Lüders p. 255 (fleuve céleste)./ a-b allitératif ; *aheṣala* pourrait être passif, le sujet étant les *soma*-buflles (comme 22,1), mais 86,25 est en faveur de l'emploi transitif.

3. Lüders pp. 52 (Soma appelé « un Varuṇa » 268 (identité entre les deux *soma*) Kuiper I.-ir. J. 5 p. 52./ Le Père est, peut-être volontairement, à la fois le Ciel (cf. 5a) comme 71,2 89, 2, l'Asura

(cf. 1 et 71,2), enfin Varuṇa lui-même./ La traduction « s'est caché dans l'océan » est celle de Lü., mais on peut garder (en précisant Old.) « il a rendu l'océan (céleste) invisible » (au commun des mortels, opposé aux *dhīra*, qui représentent à l'époque ṛgvéd. les *yā evāṃ vidūḥ* des Br.)/ *dharuṇa* implique volontiers l'idée d'un mystère. Varuṇa comme « océan caché » 8.41,8.

4. Suite du contexte varuṇien : *sētu* en effet se dit de Varuṇa 7.65,3, non loin de *bhūripāśa* ; de même *spās* passim./ *mādhujihva* convient au *soma*, cf. 75,2.

5. *ṛcā*, souvenir d'*arc-* « briller » ? Le *soma* est « brûlant » 83,2, les pensées-poétiques aussi 8.6,8 ; ici gradation entre *suc-* et *sam-dah-*./ *māyā*, accompagnant un processus insolite : suite de l'ambiance varuṇienne./ *bhūmano divāḥ* explique *pitūr mātūḥ* (a).

6. Lüders p. 465 (sur *ṛtā* : vérité émanant du chant sacré)./ *ślōkayantra* : *ślōka* dit du *soma* 92,1 ; *yānta* est « rène(s) » 6.44,24 10.94,8, ou plus généralement : moyen de freiner, de retenir./ Les *soma* eux-mêmes sont *rabhasā* 1.82,6./ « Passer le chemin » est le contraire de « rester en arrière » : passage du profane au sacré.

7. Clarification de la parole (imitation de la clarification sômique) EVP 1 p. 26./ Les Marut sont dits *svāñc* 7.56,16 (ailleurs Agni), équivalent du fr. « bien tourné ». Le motif des *spās* continue le v. 4, mais ne se trouve qu'ici appliqué aux Marut (d'ailleurs non directement nommés : pas de lien précis ailleurs entre Soma et les Marut ; cf. toutefois 74,4).

8. *vyadh-* avec préverbe est d'ordinaire « pousser violemment vers », en partant de « percer », d'où « atteindre » (physiquement ou figurément).

9. EVP 1 p. 26 (str. apparentée à 7). Reprise de Varuṇa et de *māyā* ; reprise aussi de l'image du *karlā* (avec les *dhīra* comme 3d). Strophe finale résumante à caractère précatif./ Lien direct entre *īnakṣ(a)-* et *a(n)ś-*, *īnakṣ-* étant fait sur *naś-* d'après l'alternance entre *iyakṣ-* et *aś-*./ *āprabhu* opposé à *dhīra*.

74. 786. De nouveau (Soma-)Asura 7. Allusion de type « *dāna-stuli* » 8.

1. Lüders p. 265 (Soma et le soleil)./ *payovṛdh* « die Schwellung grossmachend » Janert Dhāsi p. 33.

2. Berg. 1 p. 217./ *āvṛlā* aurait ici, semble-t-il, le sens qui n'est attesté qu'en prose, à l'Instr. « selon la procédure rituelle », mais on peut rapprocher 10.130,7 où le mot au plur. est « les actes rituels (sans les mantra) », autre emploi légitimé par la prose postérieure./ *samīcīnā*, ép. stable des Deux Mondes.

3. Berg. 1 p. 220./ Le chant est un *psáras* pour le dieu 1.41,7 ; *mádhupsaras* comme ép. des R̥bhu qui ont pour breuvage-de-fête le miel (sômique) 4.33,3./ *gávyūti* est démontré maintenant par M. Benveniste (JAs. 1960 p. 421 427) être « un espace délimité par le dieu [à savoir, par Mitra en principe], où les hommes et leur bétail sont désormais sous sa protection, prospérant à l'abri des entreprises ennemies ». Pâturage est une traduction étymologisante, mais en fait le lien avec *gó* est fugace./ *usríyo vṛṣā* (ailleurs *vṛṣabhāḥ*) est le masc. répondant à *usríyā* « vache », mais on a *usríyaḥ* seul 70,6./ « Conducteur des eaux », dit ailleurs d'Indra 2.12,7 ou d'Agni 7.5,2 : formulaire identique pour des processus très distincts./ *ilāūti* EVP 7 p. 37 ; nous gardons ici (tentativement) la traduction d'Old., la particule *itá(h)* pouvant avoir été sentie comme une reprise du *itá* (*usríyaḥ*) qui précède ; cf. aussi *ánvyūti*. Mais le problème d'*ilāūti* demeure.

4. Berg. 1 p. 220 Rönnow Trita p. 104./ *mih-* n'est guère attesté que figurément dans le RV. (mais « pisser » RV. I et X ainsi qu'AV. ŚB.), c'est-à-dire « (se) déverser en abondance », dit de la pluie (les chevaux « pissants » des Marut 1.64,6), puis du don, cf. *dānu* ; le thème *mimikṣ-* appartient d'ailleurs (en totalité ?) à une racine distincte Vocabul. p. 33 et Gld. passim./ *péru* EVP 4 p. 97 ; dit du *soma* 10.36,8 et cf. Gld. ad 1.158,3 sur un possible *perú* = Soma.

5. Hill. 1 p. 220./ *tvác* : Gld. rapproche 1.129,3, où « gonfler le (tuyau d')eau » est une locution prob. proverbiale pour « enrichir », l'ép. *devāví* caractérisant ici ce « tuyau » comme sômique (*devāví* se dit surtout du *soma*, et figure 10.36,8 non loin de *péru*) ; mais il n'est pas exclu qu'on ait pensé aussi à la *tvác* du Livre IX, la peau sur laquelle s'écoule le *soma* pressé.

6. Lüders p. 285 (les quatre fleuves célestes) Old. ad 73,4./ *ṛtīye rájasi* suivi de *cátasro nābhah* rappelle *pūrvyē vyòmani* : *catvāri bhūvanāni* 70,1 ; cf. aussi les *nadyās catasrah* 1.62,6 ; *nābh* « jaillissement » de *nabh-* « éclater », ou apparenté à **nabh(as)* « nuée » ? En tout cas le mot anticipe sur *darśat* 7d.

7. *rūpām* proche d'*ásuraḥ* évoque l'*asuryāṃ vārṇam* 71,2 : c'est la couleur « blanche » (cf. 8) du *soma* « marqué » de lait./ *bhūman* est d'ordinaire « monde » (ou « terre »), *bhūmán*, décidément plus rare (dans le RV. du moins) étant « abondance » : *bhūman* est analogue à *bhūvana* et en partie identique à *bhūmí* ; l'opposition avec *dív* « ciel » est assurée 1.65,3 4.22,3 et cf. ici même *diváh* c. Mais Gld. hésite pour plusieurs passages entre « terre » et « abondance », 6.71,2 (où il faut garder « terre ») 10.31,6 (id.), et admet un troisième *bhūma(n)* adjectif (« abondant ») pour 6.62,8 (cf. Old. ad loc.). et avec hésitations pour 9.97,23 ; il faut renoncer à cette

hypothèse aventureuse et se suffire avec « sur terre »./ Thème *saca-* avec Instr. (déjà 5a) EVP 7 p. 26 et 33 : « être doté d'(un attribut favorable) » ; *dhiyá sámī* équivaut à l'asyndète participiale *sám-santam* : *śásamānām*./ *pravát* Nomin. fém. sg. ou Acc. sg. nt. ? (Old. Mélanges Geiger p. 121) ; il est dit 10.142,2 que la naissance d'Agni est un *pravát* « un fleuve » Gld. (ou plutôt : « une étendue-droite-au-loin ») ; ici le voisinage d'*abhī* fait penser à un avyayī-bhāva défait **abhipravat*.

8. *kārṣmaṇ* « ligne d'arrivée (tracée, *kṛṣ-*) », d'où *kārṣma jāyanī* « gagnant la course » 1.116,17. Ici, formule analogue à 36,1./ *hinvire* est ailleurs transitif (sauf 10.50,3 « faire du zèle en faveur de », avec le Dat. d'un n. abstrait), mais *hinvé* est passif, comme en partie *hinvānā*./ d: ébauche de *dānastuti* (type rare au Livre IX, cf. Patel Die Dānastuti's, qui n'en mentionne aucune). Cf. 1.126 sur Kakṣīvant./ *gónām* Gén. partitif (Old.), mais *śatām* peut se déduire haplogiquement de *śatāhima*. Reste, comme souvent en *dānastuti* (par pudeur ?), une forte ellipse du sujet et du verbe.

9. Hill. 1 p. 441./ *prc-* Vocabulaire p. 65./ *svad-* moy. (*svādate*) n'est intrans. qu'ici et 97,44, ailleurs il y a un Acc. interne « goûter les offrandes », proprement « se les rendre agréables au goût » 3.54,22, « faire en sorte qu'(un breuvage) soit agréable » 2.1,14. A l'actif, « goûter » ou « rendre (un mets) agréable (par...) ».

75. 787. Ciel-Terre 2 et 4.

1. Lüders p. 261 (union *soma* : soleil) Hill. 1 p. 394./ « Nom » comme partie essentielle de l'être (Lü. p. 522), notion toute voisine de *dhāman* « structure » (qui reçoit passim l'ép. *priyá* comme *ṛtá* et comme *nāman* ailleurs encore) : croissance par le nom ici, le « nom » lui-même (celui d'Apām Napāt) croît 2.35,11./ Les chevaux d'Agni sont *viśvañc* 6.59,5 10.79,7.

2. Lüders p. 377 (*kośa* rituel) Hill 1. pp. 433 347 (*hiranyāya*)./ *dohānā* « vache » ou « (vache) bonne à traire », différence prob. insensible. Même formule 1.144,2 où les vaches sont les coulées de *ghṛtá* ; 8.12,32, le mot signifie plutôt « traite »./ *vī-rāj-*, ci-dessus 71,7 et cf. *viśvasya rājā* 76,4.

5. *āhanás* est rendu d'après le sens qu'on peut approximativement déduire de 10.10,6 et 8 (c'est l'ép. qu'attribue Yama à Yamī, prob. « lascive ») et d'après *ā-han-* ; terme peut-être argotique./ *vīhāyas*, ép. du *soma* aussi 8.48,11.

76. 788. Ciel-Terre 3.

1. Lüders p. 254 (rivières = eaux du *soma*)./ *kṛtvya*, voisin de *dákṣa*, tient lieu de *krātu* ; de même 77,5 (où *dákṣa* manque)./

sálvan implique l'assimilation du *soma* au « héros » comme 3,4 ; *śúra*, qu'on attend à côté de *sálvan*, figure 2a, strophe qui poursuit le contexte « violent ».

2. Lüders p. 265 (*soma* solaire)./ *śúra*. cf. 1c./ « Les armes » du *soma*. 35, 4 (fig.) 57,2 61,30 90,1 96,12 et 19, tantôt plus, tantôt moins figurément.

3. Berg. 1 p. 168.

4. Hill. 1 p. 395 Berg. 1 p. 202 ; 2 p. 24./ *avīvaśat* avec *dhīlīm*, comme on a *avīvaśan malīm* 32,3 : de part et d'autre le sens doit être caus., comme il l'est aussi 34,6 86,19 107,26 (rectifier en ce sens sous 32,3), sauf 21,7 où il n'y a pas de régime. Expression inverse *āvīvaśanla* (moy. !) *malībhiḥ* 10.64,15 « ils ont fait retentir (leur voix) par les poèmes » ; la variante SV. ad 86,19 est *acikradal*, qui n'est qu'en partie caus.

5. Hill. 1 p. 435.

77. 789. Varuṇa-Mitra 5.

1. Lüders p. 616 (fleuves célestes)./b: *soma* foudre (en liaison avec Indra) 47,3 72,7 (image voisine de celle des « armes », ci-dessus 76,2./ *vāpuṣ* est toujours substantif (pas de variation tonique dans les noms en -uṣ-), donc ici également (bien que la fonction ne soit pas apparente) ; même expression 10.32,3 avec la nuance (qui serait valable ici aussi) de : merveille ou miracle.

2. Hill. 1 p. 291./ Sur *math-*, Narten Indo-ir. J. 4 p. 121 (ce passage cité p. 123), mais les trois autres formes de *mathāy-* appartiennent à *ma(n)th-*./ *ā-yu-* est « attirer à soi » (pour le contact charnel) 1.105,2 ; (le cœur d'un chacun) 1.138,1 ; (le *soma*) 2.37,3 « retenir pour soi (la nourriture, dit d'Agni) » 1.58,2 ; peut-être au participe « qui se replie » 4.1,11 ; d'où « octroyer » TS. 2.4,5,2. Il s'agit partout de *yu-* 1./ *vēvijāna* expliqué (en même anecdote) 4.26,5. Emprunt au cycle d'Indra.

3. a: allusion au *soma* décrit sous 2./ « Comme des vaches » Old., ce qui pourrait faire penser à un doublet mal venu d'*āghnyāḥ* ; cf. *ātyā iva cāravaḥ* 5.59,3.

4. Le thème verbal *vanu-* (non *vāna-*) forme idiome avec le régime *vanuṣyatāḥ*, celui-ci relevant de la zone défavorable (« ennemi ») contrairement à la (seule) forme moy. *vanuṣyāte* 7,6 (*vanuṣ* étant ambivalent)./ *urubjā*: *ubj-* seul donnerait le sens de « endiguer », *urū*, celui de « ouvrir » : haplologie approximative d'un **urunirubja* ?

5. *cākri* a d'ordinaire un régime Acc., comme plusieurs de ces noms redoublés à suffixe -i- ; mais ici et 1.9,2 l'emploi est absolu ; jeu radical avec *kṛtva*./ Gld. rapproche avec raison 73,3, la mention

de Varuṇa appelant d'autre part celle de Mitra (qui, en revanche, est semi-appellatif 2,6)./ *hurúg yaté*, opposé à *rlám yaté*, passim, le chemin tortueux opposé à la Voie (droite)./ *vṛṣayú*, hapax répondant à *vṛṣáyáte* 47,1, cf. EVP 8 p. 83.

78. 790.

1. Lüders p. 227 (eaux terrestres) Hill. 1 p. 234./ *riprá*, opposé à *súci* 10.17,10 : ici la partie impure (fibreuse) du *soma* (cf. *tánvā* qui rappelle *śáryāṇi tánvā* 14,4), sens inconnu de *rip-*, mais cf. *arepás* 70,8 101,10 et le *répas* d'Agni 4.6,6. Dans l'AV. *riprá* se dit d'une souillure spirituelle (à côté de *éna*s).

2. Hill. 1 p. 321 Berg. 1 p. 223./ *srutí*, chemin à vaches 6.24,4, voie des dieux et des pères 10.88,15, etc. ; ici l'idée de « courant (liquide) » (cl. *sruti* « cours d'eau ») est sensible ; au voisinage de *sahásram*, l'expression est analogue à *sahásraṇīli* 71,7 (*nī-* se dit aussi parfois en véd. d'un liquide que l'on « conduit », cf. *sám-nī-*, *vī-nī-*).

3. Lüders p. 271 (l'océan comme « Presswasser »)./ Les Apsaras sont ici clairement les Eaux personnifiées, cf. *samudriyā apāḥ* 63,26./ *manīṣiṇ*, transfert de l'emploi usuel du mot appliqué aux officiants en tant que détenteurs d'une certaine sagesse ou d'un sens (second) des mantra.

4. Hill. 1 p. 320.

5. cd: variante de 7.77,4, hy. à Uṣas où la formule est mieux à sa place en contexte hortatif.

79. 791.

1. Berg. 1 p. 209./ D'ordinaire *vī-naś-* est « périr », mais « atteindre » 10.27,20 2.35,6 (sur le thème verbal non « marqué » en *naśa-*), ainsi que dans *vī...āsyuh* 1.73,5 ; le sens de « faire périr » ne serait possible qu'au causatif. Quant à *naśanta*, il doit aussi signifier « atteindre », vu que la voix moy. paraît inusitée avec *naś-* « périr » ; on peut rapprocher *ānaṭ+īṣam* 7.7,7 avec une nuance il est vrai assez différente « tu as atteint (= procuré) la jouissance rituelle ». La difficulté réside dans la comparaison avec 10.133,3 (Old., Gld.) *vī śu víśvā árātayo 'ryó naśanta no dhīyaḥ* qui doit signifier « que pér(issent) toutes forces-impies, que nos pensées atteignent (les pensées) de l'ennemi ! » Cf. Old. ad loc. ; sur la racine *naś-(aś-)* « atteindre », cf. Hoffmann MünSStud. 2² p. 121, qui traduit ce vers p. 127.

2. *dhánā vā* est l'anticipation de *dhánāni* d ; on pourrait donc simplifier la traduction « ...remporter les enjeux, (ces) enjeux pour lesquels... »./ Cf. Indra comme *vasūjā* « incitateur de richesses ».

3. Autre traduction Thieme Fremdling p. 46, mais cf. Dumézil JAs. 1958, p. 75 qui maintient avec raison l'opposition *svásyāḥ*... *ariḥ* et *anyásyāḥ*...*vṛkaḥ* ; même opposition, bien que moins explicitée, 6.13,5. *vṛka* est défini comme un ennemi de type démoniaque (un Atrip) ou tout au moins comme un ravisseur de biens (un Paṇi) 6.51,14./ *sām-ṛ-* est à préciser, moins à l'aide des autres formes personnelles qu'à l'aide de *samará*, *samaryá*, *sámṛli* ; nuance hostile favorisée ici par *abhí*.

4. Lüders p. 204 (identité des deux *soma*) Hill. 1 pp. 225 431 458 Berg. 1 pp. 180 210./ Variante de *nābhā nābhiṃ na á dade* 10,8 et cf. 99,7. Trois localisations du *soma*./ *kṣíp* est ailleurs « doigts » (mot du Livre IX), mais ici on a prob. le sens propre (fr. « jet »), le sens de « doigt » résultant d'une métaphore implicite. « Les dix doigts », transposition figurée 6.44,24 10.94,7./ *ádhi tvací*, passim et cf. *ádhi gávi* 10.94,9.

5. *tuj-* « extraire (le jus) en frappant » Vocabul. p. 64./ *abhiśrī* est « ornement » au sing., avec régime Gén., apparemment adj. au plur. sans régime ; se dit des flots mêlés au *soma* 86,27 ; à la base, une racine *śrī-* distincte du *śrī-* « mélanger », dont le groupement avec *abhí* s'accompagne nécessairement d'un régime Instr./ *śuṣma* EVP 7 p. 57, ici assimilé à (ou: effet de) l'ivresse.

80. 792. Les Viśve 4.

1. Lüders p. 99 (d: les océans cosmiques) Hill. 1 p. 335./ Cf. 3.36,8 (rapproché Old. Gld.) où Indra englobe (en ses flancs) maints pressurages (*sám ī vivyāca*), ou bien (grâce au *soma*) reçoit en son ventre un *vyācas* (une « extension ») comme l'océan 1.30,3 ; autre, Lü./ *samudrá* est nt. au plur. dans 6.72,3, à côté d'*ārnāmsi* ; peut-être aussi 5.73,8 (*samudrāli*). L'emploi adjectif de Gr. WB. est à supprimer partout.

4. *duhate* au sens de *duhánti* 5 ; même variation 85,9 et 10.

5. Lüders p. 227 (*soma* dans les eaux terrestres)./ *haslín* dit des officiants « pourvus de mains » 3.36,7 (à propos du *soma* ; sans doute avec une nuance analogue à celle de *suhásta* *ohástyā*), où *haslínō bharítiraiḥ* équivaut à *haslínaḥ*...*kṣípaḥ* ici ; mais *haslín* existe au sens de « bras » 5.64,7 EVP 7 p. 45.

81. 793. Énumération (type « Viśve ») 4 et 5.

1. *yaśásā gávām*, d'où *yaśásā góḥ* 4.1,16 (Gld.).

2. *vólhr* se dit du cheval (attelé) 1.144,3, du cocher 6.64,3 ; *volhr̥* du char 7.71,4 : différence de ton inorganique./ *amúta itás ca* répond à *devānām* : (*mānuṣāṇām*).

3. *maghāvan(1)* n'a de régime Gén. qu'ici ainsi que 7.28,5 (que Gld. ne maintient pas) : donc, mieux vaut suppléer *pātiḥ* ou analogue./ *vāsava* : *vāsu*, hors du nt. sg. ou pl. (« bien(s), richesse(s) ») signifie « dieu », jamais « bon » (en parlant du mortel) : ainsi 5.41,9 *vāsavo nā vīrāḥ* est à entendre « hommes (et) dieux », non « hommes excellents ». Il est vrai que les formules similaires donnent *śīkṣā vāsavaḥ* 1.27,5 3.43,5 ou *vāsu* 1.81,2 et que le Dat. note en général, avec *śīkṣ-*, la personne bénéficiaire : donc on pourrait proposer ici « mets toi au service du dieu (Indra ? ou Soma lui-même, avec dédoublement) », comme on a *mitrāya śīkṣa* 10.65,5. Autre 87,9. Le *soma* est prob. qualifié de *vāsu* 1.46,9.

4. Énumération du type des hy. aux ViśveDevāḥ, continuée au v. 5. Pūṣaṇ en tête, comme « guide » (et se rappeler qu'il y a un hy. mixte à Soma-Pūṣaṇ), Sarasvatī, en tant que divinité fém., en queue de la str. ; manquent les Rātiṣāc (EVP 4 p. 83 et 94). Pavamāna est inséré furtivement, et l'ensemble du v. donne une impression non sômique.

5. Noter le ton double de *nṛśaṃsa*, ton qui dérive de *nārāśaṃsa* compris comme **narām-śaṃsa* ; *nārāo* figure à côté de Bhaga 2.38,10, mais ailleurs on a simplement Śaṃsa 5.46,3 7.35,2 (*nṛśaṃsa* « cruel » depuis un Khila ad 9.67,12 ; sur *śaṃs-* en emploi défavorable, JAs. 1939 p. 178)./ Mention terminale des Viśve, cf. 80,4 92,4 98,7 ; mais seulement ici dans une énumération du Livre IX.

82. 794.

1. Ailleurs, *dasmā* est ép. d'Indra ou d'Agni : ici seulement, de *soma*./ Pour ce passage et une série d'autres, notamment au Livre IX, M. Burrow Bull. Deccan College 20 p. 282 tient qu'on a affaire à une racine *krand-* (2) au sens de « marcher ».

2. *vedhasyā*, hapax, mais le *soma* est appelé *vedhās* 1.65,10 et passim ; en dernier sur ce mot indéterminable (depuis EVP 4 p. 68 ; 7 p. 10), Bailey Trans. Philol. Soc. 1960 p. 68 (« nourisher »)./ Cf. *ghṛtānirṇij* comme ép. d'Agni.

3. Lüders p. 212 (Parjanya père de Soma) Hill. 1 p. 238 Berg. 1 p. 173./ Soma « buffle », passim, en contre-partie des officiants-buffles./ Le *soma* comparé à un oiseau 62,15 ou assimilé à un oiseau 48,4./ Les « sœurs », au sens des « eaux » (ailleurs, des « doigts »), éventuellement 1.62,10 4.22,7./ *vī-* (Vocabulaire p. 40) dans *vīlē adhvarē* peut avoir son sens général « aller (au sacrifice, etc.) », d'où, en parlant des dieux, « l'agréer » ; ou bien le sens plus spécial « entrer dans telle fonction (religieuse), l'inaugurer, » comme on a dans *vēṣi hotrām ulā potrām* 1.76, 4 « tu es investi de la fonction du

hotar, du potar », *veṣi dūtyām* 4.9,6, *vér adhvarāsyā dūtyāni* 4.7,8 (d'où *vér adhvarāya* 4.7,7 « qu'il s'occupe du sacrifice »). Ce sens plus spécial n'apparaît, il est vrai, que dans les formes *veṣi* et *vēh* qui sont un peu équivoques parce qu'elles pourraient appartenir à la racine *viṣ-* « agir, entreprendre » (*veṣi* pouvant être fait comme *jōṣi* de *juṣ-*) ; toutefois cette appartenance demeure peu probable et il y a des rapprochements formulaires qui invitent à garder ces formes pour *vī-*, ainsi *veṣi hy ādhvarīyatām* 6.2,10 (autres exx. ci-dessus cités) en face de *vīlē adhvaré* ici, *vīlhó adhvarām* 1.151,7 ; cf. d'un peu plus loin le groupement *yaj-* : *vī-* qui fournit d'une part *yajñām úpa velu* 5.11,4 (analogues 8.11,4, etc.), de l'autre *yákṣi veṣi ca* 7.16,5 *vēṣ ṛvām hí yájuvā* 6.15,14. Bref, mieux vaut a) garder ici le sens général « introduit, instauré » ; b) réserver la rac. *viṣ-* aux formes en *vivēs- véviṣ-* ; on peut hésiter pour *yád ṛtāya veṣi* 10.8,5 « tu t'emploies pour le Rta » et quelques autres, mais la dominance de *vī-* emporte la décision.

4. *séva* : lien familial 8.48,4 (aussi à propos du *soma*) ; se dit encore du *soma* 8.78, 7./ *maṁh-* est intrans. également 10.62,6 ; ailleurs, « donner (avec largesse) »./ Le *soma* est-il qualifié de *pajrá* 1.158,3 (douteux, cf. Gld.) ? Le passage ici reste donc isolé, si ce n'est que le composé *pajrahoṣiṇ* (Voc.) pourrait signifier « qui offre(nt) le *soma* »./ Mention des *saptá vānīh* du *soma* 103,3 ; des hymnes sômiques 90,2 ; aussi 104,4. Pluralité des mentions auditives à propos du *soma* (en regard des mentions visuelles dominantes à propos d'Agni).

5. Malgré le subj. *paryáyāh*, *yáthā* doit signifier ici « de même que » et non « en sorte que » ; d'ailleurs *ṣayāh* peut être une forme hybride, non sentie comme modale. Pour le sens, cf. *rāyāh paryetá* 7.40,3./ *evā* conclusif./ « Les eaux » : suite de 3.

83. 795.

1. *Soma* appelé *Bṛhaspati* (seule mention directe du Livre IX), cf. 80,1 où l'on voit que le lien entre les deux entités divines est le « bruit »./ d: cf. la « maturation » (*pāka*) dans la rhétorique class. Le breuvage du *soma* déclanche une sorte de *tāpas* (rôle du *tāpas* 113,2) ou plutôt exige pour produire ses effets un terrain déjà préparé par le *tāpas*.

2. Berg. 1 p. 201 ; 2 pp. 193 205./ Le *soma* « brûlant », suite indirecte du v.1, mais ici la scène est au ciel et le filtre est fait des rayons solaires.

3. Jeu entre *máyā* et *mā-* « mesurer » (jeu analogue avec *mī-*

3.34,3) ; le *soma* comme « mesureur », cf. *vimāna* 62,14, *vi...mamé* 68,3 ; la *māyā* sômique est alludée encore 73,5.

4. Gandharva(-Soma) comme 85,12 et 98,36, mais l'image passe ensuite à celle de Varuṇa(-Soma), analogiquement à 73,3 et 77,5./ *nidhā* encore 10.73,11.

5. Berg. 1 p. 187 ; 2 p. 34./ *havir haviṣmaḥ*, dédoublement de *soma*-Soma, tantôt operans, tantôt operatum./ Rôle de la nuée, vêtement ou tapis (71,1 et passim), à la fois pluie et lait./ *sahās-rabhṛṣṭi*, ép. plus commune du *vāja* ; cf. toutefois 86,40 ; *bhṛṣṭi* peut rappeler les *śārya* 68,2.

84. 796.

1. Hill. 1 p. 339.

2. c: flotte ici à nouveau l'image de Varuṇa, cf. 1.25,21 2.27,16./ *ālāye* 1.56,4 laisse présumer qu'*abhīṣṭi* ici (EVP 7, passim) doit être « assistance » plutôt que « supériorité » ; le v. cité permet aussi de compléter « Indra », qui d'ailleurs est mentionné 1 3 et 4.

3. Hill. 1 p. 335 Berg. 1 pp. 170 172 ; 2 p. 35./ *iśāyant* (EVP 7 p. 23) avec régime Loc. se retrouve apparemment 6.1,2 10.91,1.

4. Hill. loc. c.

5. Lüders p. 263 (le *soma* s'unissant au soleil) Berg. 2 p. 56./ Double sens de *śrī-* selon qu'on l'entend avec *pāyas* ou avec *matī*./ Entendre éventuellement : qui se plaît à la procurer (comme *cānas* 1.107,3), ce qui assure l'analogie avec *svarvīdam* b.

85. 797. Hillebrandt Lieder p. 34. Reprise (en finale) du Gandharva-Soma-Soleil, déjà cité 83,4.

1. *dvayú* qualifiant d'Atriṇ ou d'*ādeva* 104,6 = 105,6.

2. *bhandānā* est d'ordinaire « favorable » comme *bhand-* lui-même, cf. Gld. ad 8.24,15 « œuvre louable » ; les Marut sont *bhandā-diṣṭi* « chercheurs de louange ». Ici on aurait un emploi défavorable, par ambivalence comme pour *vanuṣ* (et tant d'autres mots). Il serait trop hardi de voir dans ce *bhandanāy-* un antécédent de cl. (Dhātup.) *bhaṇḍ-* (comme on a RV. *bhan-* passant ensuite à *bhaṇ-*) « insulter ».

3. Berg. 1 p. 181./ *ātman* Vāk 2 p. 151./ *dhāśī* Janert Dhāśī p. 5 (« Quell- oder Trink-)Strahl »./ *nims-* est précisé par *mūkhe* 8.43,10.

5. *samāyā* est proprement « en deux portions égales » (sans régime), mais « pareillement à » 1.163,3 (régime Instr.).

6. Strophe de type ViśveDevāḥ, clôturant la première moitié de l'hy. ; l'expression attendue *viśve devāḥ* est remplacée par *divyá jánman*.

8. a-b possiblement les trois fonctions, guerrière (*vīrá*), économique, religieuse. / *pářiṣūli* Old. ZDMG. 60 p. 693, mot de contexte rituel, allant de pair avec *pářiṣauli* ou *pářiṣuvali*, ici (comme si souvent dans le RV.) élargi en emploi (nocif) indiscriminé. / *īśata*, Debrunner Mél. Havers = Sprache 1 p. 130.

9. Lüders pp. 68 (*rocanā*, ici comme ailleurs, « domaine lumineux » et non « luminaire ») 209 (entrée du *soma* au ciel) Berg. 1 p. 210. / Ainsi a-t-on *prārūrucad ródasī* 12 ; *rúcaḥ* 9,8 est un simple Acc. interne ; *arúcaḥ* 6.39,4, sous-entendu « les mondes » ; incertain sur *rocanā* 3.61,5 (EVP 3 p. 69), où j'admettrais maintenant plus catégoriquement le sens usuel « les espaces lumineux » ; enfin, avec *rocanā* pour sujet, *rócante rocanā diví* 1.6,1 « les espaces-lumineux brillent au ciel »/. *dīv* trois fois dans la str., continué par *divó nāke* 10, d'où *nāke* 11 et 12. / *nṛcákṣas* n'est que rarement une ép. humaine, 8.43,30 10.158,5, en général se dit de Soma ou d'Agni ; il y a donc ambivalence, comme pour *vedhás* et d'autres ; il serait contourné de faire ici (avec Hill.) de *nṛ*^o un Gén. sing.

10. Lüders p. 272 (océan céleste et fleuves du ciel) Berg. loc. c. / *duhanli* variant avec *duhale* 9. Double régime de *duh-* à l'actif 1.64,5 ; 137,3 2.13,6 ; au moy. 1.160,3 8.100,10 9.54,1. En raison de 73,4, les *mádhujihvā asaścātaḥ* sont à séparer des *venāḥ* (ceci dit à cause de Gld.), ces derniers étant les *nṛcákṣas* de 9 et n'étant qu'un équivalent valorisé pour « poètes », tout comme 73,2 et ici même 11 ; au surplus, *venā* n'est jamais fém. (*venī* 8.41,3), alors que *asaścāl* l'est par nature, comme *vahāt sraval*, autres désignations des eaux courantes.

11. Berg. pp. 211 225. / *kṛp-* (aor. *krap-*) semble signifier partout « avoir un désir (nostalgique) pour » ou plus élémentairement « crier vers (dans l'espoir de faire venir un être désiré) » 10.68,10 et ici même 99,4 et ailleurs ; à distinguer d'un autre *kṛp-* (*kalp-*) EVP 3 p. 49. Le terme est analogue à *nu-*. D'où *kṛpamāṇa* « gémissant » 1.119,8 ; 116,14 ; *kṛpāṇa* « Elend ». / *pánipnal*, dit du *soma* 67,29. / *sthā* n'est attesté que dans la formule *sthā jágac ca* ou en résolution d'un **kṣāmaṇiṣṭhā* ici et d'un **śarmaṇiṣṭhā* 10.35,9.

12. Troisième reprise de *nāka* (Lüders p. 73 sur le mot). / *prātīcākṣ-* est « regarder vers » 7.104,25, mais « se laisser voir » 1.113,11 et « découvrir » 7.3,6 (*bhānūm*, Acc. interne, « son propre éclat ») 2.24,6 (*ánṛtā* « une infraction à l'Ordre ») et 7 (id.) 7.28,4 (analogue). Ici on pourrait penser aussi à « qui manifeste », analogue à 25,4.

86. 798. Évocations diverses d'Indra, isolément des Ásvin (? 3), de Trita 20.

1. *dhiyá jūtāḥ* 64,16 invite à considérer *dhījā* ici (et le fém. *ojúvaḥ* 4) comme ayant un nom-rac. à valeur passive. Mais l'emploi est peut-être bivalent, cf. *dhījavana* qui est nécessairement non-passif et se dit aussi du *soma*.

2. a reprend 1 a avec de légères variations./ *rálhya*, EVP 8 p. 69.

3. Lüders pp. 376 380 (le *kośa* céleste) Old. ad 96,8./ *ádrimālī* Lüders p. 332 (Steinverschluss de la cuve céleste) Hill. 1 p. 437 (« fait de pierre ») ; le point curieux est que *ádri* est masc., mais l'image dominante est bien celle des vaches enfermées./ *dháyase* 70,5.

4. *ásvinīḥ*, cf. Old.: c'est le seul dérivé de ce type (même dérivé secondaire peu commun *sthávirī* qui suit) ; il n'est pas exclu qu'on puisse recourir à un thème de base *ásvin* (sous-entendu *rayí*) « (richesse) en chevaux », mais il est tout de même plus probable qu'on ait une allusion aux Ásvin, comme 68,5 (les autres au Livre IX, 8,2 7,7 81,4 88,3 sont sans intérêt) ; les Ásvin sont aussi buveurs de *soma* 1.117,1 et ailleurs./ *dhárīmaṇi* 1.128,1 (avec régime *mānuṣaḥ* « pour être porté(es) par l'Homme » ?), cf. *pārīmaṇi* 71,3./ *sthávirī*, éventuellement « faites pour Indra ou provenant d'Indra en tant que dieu *sthávira* » ; noter que *sthávira* ne signifie pas « ancien » dans le RV., mais « fort, puissant », variante approximative de *sthūrā*, appliqué par ex. aux chevaux 7.67,4 (ce qui rappelle *ásvinī* ci-dessus). Quant à l'ellipse du substantif, elle s'explique par 1.181,7 (rapproché Old.) *sthávirā...gīḥ* (non loin d'*ásvinā*).

5. Hill. 1 p. 310./ Allitérations en *vi*^o./ *ketú* repris 6 et précisé 7, cf. aussi *jyótiḥ* 10, image empruntée à Agni (tout ce début de l'hy. est mixte Agni-Soma)./ *dhármabhiḥ* pourrait être voisin par le sens de *dhárīmaṇi* 4 et signifier alors « avec les choses à maintenir ».

6. Hill. loc. c./ Quand il s'assied (duratif), c'est en réalité en son séjour-propre qu'il s'assied ; variation analogue *sīdan* : *sállā* 96,23 ; *sállā* aussi en valeur de proposition participiale 3.17,5.

8. Lüders pp. 209-272 (océan céleste)./ *dharúṇa* (ci-dessus 72,7 ; aussi 2,5 74,2 ; masc., comme ici, quand le régime est un n. concret ou visible) rappelle *dhármaṇ* et *dhárīmaṇ* ci-dessus, *dhármabhiḥ* encore ci-après 9.

9. Hill. 1 p. 339./b: autre façon de dire *sá dādhāra pṛthivīm ulémāṇ dyām* 10.121,1./ *vivévidat* comme 68,3.

10. *svadhā*, Vocabul. p. 19 n. sur ce passage : seul emploi duel. Allusion semi-ésotérique aux deux mondes, comme dans les duels *pūraṃdhī camā dhiśāne*, etc.

11. Lüders pp. 206 210 605 (le *soma* au ciel).

12. *agriyā* proche de *vāc* 62,25 et 26. Caractère « premier, précurseur » du *soma*, quatre fois souligné.

13. Lüders p. 243 (a) *soma* terrestre, b) *soma* lancé au ciel par les hymnes./ Dissociation entre *soma*-Soma, d'où l'invocation à un tiers (rare au Livre IX), en fin du vers, formant dichotomie avec l'invocation au « poète », lequel n'est autre que le *soma*./ *malāvānt* (formation rare, BSL. 41 p. 214 Debrunner Suffixe p. 610) : seul *sulāvānt* peut avoir un sens conforme à celui de cl. *-lavānt-*, donc « qui a pressé le *soma* », mais Debrunner peut-être avec raison « pourvu de *soma* pressé » ; *hilāvānt* 1.180,7 est « qui a de bons amis ou : des biens » ; ici « pourvu de réflexion » plutôt que « ayant réfléchi » (expression analogue aux formes du Livre IX *manīṣiṇ*, *manāna*, *malūtha*).

14. Lüders p. 702 (séjour du *soma* dans l'air durant la pluie) Hill. 1 p. 311./ *jajñānā* est partout « né » (y compris 10.14,2 pour lequel les traducteurs hésitent) ; de même *jajñūḥ*, cf. Gld. ad 7.79,4 et *jajñivās* 3.2,11 (autre *jānivās* 10.77,1 après *vī*) : donc, pas d'ambiguïté morphologique.

15. Lüders pp. 202 (séjour du *soma* au ciel) 702 (sa descente sous forme de pluie)./ *saṃyāt*, seul exemple de l'emploi substantif, cf. 72,6 ; le voisinage de *sām yāli* laisserait présumer ici le participe *saṃyā(n)t*, mais il faudrait rechercher un substantif masc. ellipsé, ce qui ne serait pas facile.

16. *mī-* Thieme ZDMG. 95, passage cité p. 87 « nicht vertauscht der Freund die Vereinbarung mit dem Freunde (für eine andere) »./ *saṃgīr* aussi 10.89,9 en contexte ādityen et cf. le skt ultérieur *saṃgara* ; on a *sakhyāṃ sām-gī-* 4.25,7./ Cf. *sahāsraṇīli* = *ṛdhāra*.

17. *vīpanyu* est en général ép. des *vīpra* ou des humains ; « laudateur » pourrait prendre appui sur *vīpanyāmahe* 1.180,7 si cette forme s'interprète « nous sommes loués (= reconnus) en tant que... »./ *panasyū*, ép. divine, de sens analogue à la préc., peut-être en gradation ; cf. *panasyale* « est en honneur (dit du chantre) » 3.51,3.

18. *saṃyāt* adj. (cf. ci-dessus 15), ép. de *īś* : évoque, outre l'emploi général de *saṃyāt* (72,6), le groupe verbal *sām-yam-* dont le régime est *īśaḥ* 8.25,6, ce qui donnerait ici « bien tenue en mains (par toi) ». A la rigueur les trois ép. a-b reflètent ainsi les trois fonctions.

19. *krāṇḍá*, Old. Album Kern p. 35.

20. « Nom » au sens de : personnalité. Sur Trita dans le Livre IX, références EVP 8 pp. 76 79 ; on a l'impression ici d'un subrogé de Soma céleste, le Troisième, comme on parle du troisième état 96,18, etc.

21. Lüders pp. 247 (les fleuves célestes nourrissant le *soma* de leur lait) 250 (les vaches célestes)./ *duduhāná* est passif 96,10, mais *duhāná* ambivalent, passim, et cf. notamment 107,5.

22. Lüders p. 210 (montée du *soma* au ciel) Berg. 1 pp. 204 218.

23. *nṛcákṣas* équivaut à *ānu paśyate* 70,4 surtout si l'on admet un *nṛ* au sens de *tuvī*^o.

25. Lüders pp. 250 (vaches célestes = fleuves de lait appelant à eux le *soma* terrestre) 591 (*rlásya yóni* = *apām upásthe*)./ *āyú* dit d'un groupe humain privilégié, comme 10,6 et 15,7, qui se confond avec une ép. allouée aux *sómāḥ* (ambivalence !)

27. Lüders p. 249 (*soma* céleste-terrestre) Rönnow Trita p. 172 Old. ad 73,4 Berg. 1 p. 204./ *abhiśrí* 79,5./ Sur le *soma tripṛṣṭhá*, Lüders p. 709 Hill. 1 p. 364 ; « dos » est un type du mot ambigu dans la phraséologie du Livre IX, voûte céleste, « dos » du *soma*, indirectement « dos » du filtre. Ici, cf. *nákasya pṛṣṭhé* 1.125,5./ Le *soma* enveloppé dans le lait : d'où l'image 8.17,7, l'homme masqué. Inversement, le *soma* nu, 8.2,12.

28. Berg 1 p. 183.

29. Berg. 1 p. 161 Hill. 1 p. 323./ Soma-océan 2,5 64,8./ Seul passage où il soit question des cinq orientes (Ved. Index s.u. *pradīś*), notion commune à partir de l'AV. et qui répond peut-être aux cinq *jāna* ou *kṛṣṇī* (*carṣaṇī*) ; repris en contexte du dieu suprême (sans mention du chiffre « cinq ») 10.121,4 ; cette str. ici a d'ailleurs une allure de str. célébrant un dieu universel, selon le type qui commence à s'accréditer au RV.X./ *vídharmaṇi*, EVP 8 p. 52 et cf. *dhārīmaṇi* 4, *dhārmabhiḥ* 5 et 9, *dharūṇaḥ* 8.

30. Hill. loc. c. Berg. 1 pp. 200 209./ Les Uśij (nulle part cités au Livre IX) sont voisins des Āyu (comme ici, cf. v. 25) 10.46,4 : 8./ Les univers, suite de 29 b-d, cf. les cinq terres 7.69,2.

31. *vāvaśāná* de *vāś-* ou de *vaś-*? Cf. EVP 3 p. 49. Le participe figure comme ép. d'Indra, d'Agni, d'Aurore, des deux Rodasī, etc., avec quoi le sens naturel semblerait être « qui désire » ou « qui accepte volontiers » (régime *adhvarām* 3.20,1) plutôt que « mugissant », mais on peut hésiter quand le sujet est « vache(s) » ou quelque entité équivalente, ainsi symboliquement les « eaux » ou « rivières » ou encore les « pensées poétiques » ; de même, dans

les formes personnelles, on peut hésiter pour (*sám*) *avāvaśīlām* 1.181,4, cf. Gld. ad loc. Cette situation laisse planer quelque doute sur l'ensemble (cf. les hésitations de Gld., passim) ; en particulier le Livre IX dominé par les bruits (*soma*, pierres, chants, animaux comparés, eaux) ferait pencher partout pour « mugir » ; il y a en faveur de cette interprétation aussi *vāvaśānā mīmāli* 1.164,28. De « mugir (vers...) », on a pu passer à « désirer ardemment » (cf. le même sens dans *nu-*) sans qu'on ait besoin de faire intervenir directement la racine *vaś-* : bref, les détours et méandres de la sémantique interne du Veda dispensent de recourir, ici encore, à la position de deux racines distinctes. Cf. enfin le fait que *vāśrá* ressemble fort à *vāvaśānā* par l'emploi formulaire et que son appartenance à *vāś-* ne fait pas de doute. Bref, *vaś-* se résume aux thèmes *vaś-* (*vaśa-*) *uś-* (*uśa-*), isolément *vivaś-* ; mais, dans le thème *vāvaś-*, appartiennent à *vaś-* « vouloir » 8.45,6, peut-être 6.51,14 et 8.3,18 et enfin 2.14,2 (dit du *soma*), à *vāś-* les quelques autres formes, y compris *avāvaśīlām* précité.

32. Lüders pp. 244 469 704 (Sonnenseihe) Hill. 1 p. 395./ Cf. le sacrifice à trois strates et sept fils 10.52,4 ; 124,1./ *vidé*, cf. EVP 8 p. 78 Gld. ZDMG. 71 p. 331 ; Valeur du parfait p. 154. On peut penser d'abord que *vid-* « savoir » se limite à la voix active, mais *vidré* 1.87,6 (régime Gén.) est nécessairement « savoir », ainsi que *vidré* 7.56,2 (cité Wack. Kl. Schriften p. 509) et *vidāná* (Gén. régime !) 10.77,6 ; de même enfin *vilse* 10.4,4 ; 54,4 7.99,1 (opposé à *vidma*). D'autre part, *vid-* « trouver », outre *vindá-*, toujours clair, fournit le thème *vidá*, généralement clair aussi ; la difficulté commence là où le thème est non marqué, c'est-à-dire précisément le thème *vid-* (*vidé*, *vidāná* *vidāna*, donc des formes moy. uniquement, outre peut-être l'ambigu *viddhí* de 10.61,22) ; pas de difficulté dans les formes à redoublement, qui sont toutes de *vid-* « trouver », y compris les intensifs. L'ambiguïté recommence avec les noms primaires *ovid* *ovedas*. On peut donc, soit tenter, au prix d'efforts qui ont d'avance leur limite, de faire la part de l'une et l'autre appartenance dans *vidé* *vidāná* (*vidāna*) ; ou bien constater que le sens de « (se) trouver, être procuré » ou « être éprouvé (comme) » peut sortir de « être su ou (re)connu », comme inversement ce dernier sens peut sortir du préc. ; à l'actif même, le sens de « posséder » est aisé à déduire de « connaître ». « Avoir conscience de » marque, en fr. même, le lien entre « savoir » et « éprouver ». Ainsi, comme dans *vaś-* : *vāś-*, la pseudo-homonymie de deux racines distinctes se résorberait en une évolution sémantique interne. Mais la conséquence demeure problématique./ *rlá* ici, les chants humains Lüders p. 469./ *nāvīyas* est dénué de valeur proprement comparative ; le terme s'oppose à *pratná*, *pūrvyá*, comme *sānyas* à *nāvya*.

33. Lüders p. 467 (le *ṛtā* interprété comme sous 32).
34. Lüders p. 239 (*soma* céleste et terrestre)./ *pāvya*, fait sur *āvya* qui précède (Old.), donc à base d'un *pavā*: **pavi* « filtre » ; *āvya* (pl.) figure d'ordinaire avec *vārāṇi* ou *rómāṇi*./ Ou *dhānya* nt. en Dat. asyndétique ; cf. 3.1,16.
36. Lüders p. 245 (montée du *soma* vers les sept sœurs = fleuves célestes)./ *jēnya* (Thomas JRAS. 1946 p. 4) fait jeu avec *jajñānā*, comme on a *jajñānā*: *jālā* 3.1,4, *jajñāno janāyan* 9.3,10 et cf. *jananla*: *jēnya* 2.18,2 ; on pourrait présumer, tenant compte de la valeur habituelle de *-enya*: « digne de naître », mais Thomas « confié à qq'un, gardé, d'où chéri ».
37. Berg. 1 pp. 163 190.
39. *viśvavid* reprend le groupe *vasuvīd*, etc. : donc, de *vid*- « procurer ». Ailleurs, *viśvavid* (et *ovedas*) est ambigu.
40. Hill. 1 p. 312./ *vanānā* hapax, élargissement d'un **vanan* à tirer de *vānanvalī* ép. de *malīḥ* 8.6,34 « chargée de (nos) désirs ».
41. Tel est le sens normal de *prajāvant* (Lüders p. 286), comme ép. de *raī* (*rayī*), de *vācas* et analogues (1.76,4, cf. Gld. ad loc. qui propose une autre interprétation, figurée).
42. Hill. 1 p. 312./ *dhartāri*, Old. (et références) : la valeur doit être proche de *dhārīmaṇi* 4, *vidharmaṇi* 29 ; *dhartāri* est prob. (semi-)infinitif aussi 2.23,17, non pas (selon l'apparence) Nomin. sg.
43. Lüders p. 238 (caux du *soma* terrestre opp. aux caux célestes)./ Avec *añj*- moy. le sujet est « les prêtres » 1.151,8 8.72,9 ; passivement, les *soma* eux-mêmes sont oints 10,3 (et ailleurs), avec régime : *góbhiḥ*. On peut hésiter ici entre chantres, eaux, laits, *soma*'s : caux est indiqué par le contexte./ *ucchvāsā* (source des fleuves célestes et siège du *soma* Lü. p. 274) : ici prob. gonflement (comme par l'effet d'une respiration), bien qu'au sens propre le mot signifie plutôt ex-(s)piration)./ *patāy*:- *pat*- est « voler », non « tomber » ; de même *patāy*-, mais apparemment « überfallen » 1.169,7 (Gld.), « qui tombe » 10.162,3 (Filliozat Médecine indienne p. 107) ; donc on pourrait avec hésitations rendre ici « qui tombait ou qui retombait »./ Le *soma* est *hiranyāya*, passim.
44. Hill. 1 p. 233./ « La vieille peau » est évoquée par *śārya* 68,2.
45. Hill. 1 p. 313./ *okyā* est ailleurs substantif nt. (Neisser s.u. *ue*- « être habitué »), mais adj. comme ici 8.25,17 Gld. ; expression voisine de *jēnya* 36.

46. *tridhātu* évoque *tripṛṣṭhā* 27./ Il se peut que *nirṇījaṃ yā-* fasse une sorte de locution périphrastique, analogue à *śubhaṃ yā-*.

47. Hill. 1 p. 436.

48. Style de clausule : portion déprécative ; formule finale étrangère à l'hy. et au Livre.

87. 799.

2. Hill. 1 p. 371./ *aśastihān* emprunté au cycle d'Indra ; mais à propos de Soma aussi 62,11.

3. Lüders p. 522 (le nom secret = nom céleste ou Aurore) Hill. loc. c.

4. *śāśvallamā* (Debrunner Suffixe p. 604), ton des ordinaux et sens voisin de celui des ordinaux, « la Nième fois ».

5. *pṛtanāj*, seul composé en °aj ; on pourrait penser d'abord à un dérivé en -(a)j comme °*svapnaj* *tṛṣṇāj sanāj* (Debrunner Suffixe pp. 152 et 547), mais *pṛtanājya* décide pour le composé ; cf. *ājā vṛtaḥ* 1.174,3 « pousse les armées (au combat) ! ».

7. *śūro nā sālva* : *sālvan* comme ép. de nature ; de même 2.30,10.

8. Berg. 1 p. 219./ Cf. *kucarā* 1.154,2 « errant (on ne sait) où ». L'emploi des parfaits *yayau* et *viveda* rappelle qu'on est (par surimposition ?) en milieu mythique (cf. Gld.).

9. *sma* à joindre à *ulā* « c'est bien ainsi que... » : pas question d'un *sma* modificateur temporel./ *indreṇa*, régime de *sarātham* comme passim./ *jīrādānu*, ép. divine, passée ici à Soma dans ce verset de clausule./ *śikṣ-* au sens de « donner » a le régime Gén. ; ici et 10.48,2 Acc. ; absolu 1.81,6./ Old. hésite entre « selon les *stūtaḥ* » et « (Soma) comme laudateur » ; cf. *iṣaḥstūl* (aussi en fin d'hy.) 5.50,5 « nous qui célébrons les jouissances-rituelles », ce qui donnerait ici « ces jouissances (par nous) célébrées », avec finale syncopée (Gld.). Ou « ces (jouissances)sont à toi en liaison avec (ta) louange ».

88. 800. Abondance des comparaisons imagées.

3. Série de corrélations divines ; id. 4 et 7 et 8. *Vāyu* en tête. Fonctions économique (4), guerrière (7), juridique (8)./ Gld. rapproche *yāsi...niyúdbhir vāyav iṣṭāye* 7.92,3 « tu vas avec les attelages, ô *Vāyu*, pour te hâter (vers sa maison) », et cf. *yāmān iṣṭāye* 1.112,1 (hy. aux *Aśvin*) « pour qu'ils se hâtent en leur parcours » (EVP 3 p. 23 ; 4 p. 70)./ *Pūṣaṇ* comme *dhiyaṃjinvá* 1.89,5. L'ensemble est à considérer comme une référence aux hy. traitant de ces divers dieux.

4. *āhi* est amené par *Vṛtra inclus dans le pl. *vṛtrāṇām*. Sur Pedu (et *āhi*), cf. 1.117,9 ; 118,9.

5. Berg. 1 p. 165./ *upabdi*, cf. *dūrā-upabda* 7.21,2 dit aussi du *soma*.

6. Lüders pp. 116 (océan céleste) 382 (les trois fleuves célestes).

7. *makṣū* est d'ordinaire adverbial./ *āpsas* EVP 4 p. 30 ; on pourrait tenter de chercher un sens plus précis en rapprochant 1.122,15 où le mot désigne une partie du char (la partie antérieure sans doute), la *dhūr* sacrificielle (cf. 10.105,9) : donc ici « à mille avant-corps » ou « à mille crêtes », cf. *sahāsrabhr̥ṣṭi*.

8. La str. paraît mieux à sa place 1.91,3, hy. sômique en contexte identificateur. Banalité des caractères de Mitra et d'Aryamaṇ.

89. 801.

1. Berg. 1 p. 172./ *pathyā* « chemin » (non terrestre) EVP 4 p. 46./ Ambiguïté de *māt̥* : ici affecté au *soma* céleste.

2. Lüders p. 254 (eaux célestes)./ Il faut donner le même sens aux deux *duhé*, « traire de soi » (Lü.) ou simplement « traire » (Old.) ; pour Old. *pilūr jām* est Uṣas, le second sujet étant le *soma* ; pour Lü., *pilūr jām* est le *soma* lui-même. Indéterminable.

3. Berg. 1 p. 162./ *nas-*, cf. 71,3.

5. Cf. les quatre *nābh* 74,6 (rapproché Gld.).

6. Lüders p. 384 (sur *ūtsa*)./ *niyūt(vant)* EVP 4 p. 81 : *indriyāya*, sous-entendre *dhāyase* qu'on a 70,5 77,3 ? Mais on peut entendre « la nature d'Indra » = Indra lui-même, ou « la force d'Indra (comme chose à atteindre pour le dieu lui-même) » 10.116,1.

90. 802. Clausule énumérative (5) avec formule finale étrangère (6).

2. Lüders p. 708 (sur *tripṛṣṭhā*)./ Allitérations en *v-* (dominance fréquente du phonème *-v-* au Livre IX).

3. *jēṭ* englobe aussi **jēṭ* (régime Gén. 1.66,3) ; de même *hēṭ* = *hel̥* EVP 8 p. 63 et 92.

5. Deux fois Indra, la seconde fois sous l'aspect *Mahendra (*mahām indram* formant un groupe stable).

6. De nouveau un refrain extérieur emprunté (attestant l'appartenance de certains hy. du Livre IX à des groupes familiaux ; comme 86,48 88,8 89,7 93,5 95,5, donc surtout dans cette série en *triṣṭubh*./ *sūklā* ne serait adjectif qu'ici et dans quelques autres passages où le nom contigu est *vācas* ; on est donc tenté d'admettre

partout *sūklā* substantif, avec un emploi asyndétique connu ; mais cette construction serait plus difficile 2.18,3 (où il y a un second adjectif *nāvena*) et 5.45,4 (où il y a *devājuṣṭaiḥ*), donc *sūklām vācas* est peut-être tout de même « parole bien dite », formule (reposant sur **vācas vac-*, type « interne ») d'où dérive justement *sūklā* « hymne ».

91. 803.

1. *vākva(n)* se dit de l'oiseau 1.41,7, de la *gīr* 6.22,5, des *nabhanū* (source jaillissante ?) 4.19,7, des chevaux 10.148,5 (? ou des chants Gr.): c'est aussi la pensée poétique qui forme le sujet de *vacyāle* 1.142,4 3.39,1 et ailleurs (*vacyāte* dit du *soma* lui-même 97,2) ; « galoper » de Gld. (cf. ad 1.46,3), ne paraît nécessaire que pour deux passages des hy. aux Aśvin./ *manōṭṛ* figure avec régime Gén. (aussi *manōṭṛ*, même sens, cf. *hēṭṛ*: *hēṭṛ* précité), comme variante de *māntu* ; Agni considéré comme « inventeur » de la parole 2.9,4 6.1,1 (même formule qu'ici). Pour la forme, le mot a pu être fabriqué sur les noms *hōṭṛ pōṭṛ stolṛ* et analogues ; quant au thème verbal *manule*, l'expression *vācaso manōlā* 2.9,4 ressemble, bien que d'un peu loin, à *pravācanam...āmanmahi* 10.35,8.

2. Nahuṣya BSOAS. 20 p. 479./ On peut évoquer ici un *mārtya* adjectif ; toutefois ce serait le seul emploi avec 10.79,1 (qui est assuré).

3. Lüders p. 704 (*sūtra* comme nom du *soma*: impossible de distinguer entre assimilation et comparaison) Hill. 1 p. 461./ Les *adhvasmān path(i)* se disent 2.34,5 de la circulation aérienne des Marut.

4. *upanāyā*: Old. hésite entre « chef » et « direction » (comme objet de *vṛścā*) ; la première traduction est évidemment préférable ; *nāyā* est « chef ».

5. *prāñc* impliquant l'idée du succès, comme 3.31,5 10.18,3, ou encore, avec une autre nuance, à côté de *prā nī-* et *prā tī-* (où *prāñc* n'est qu'un renforcement de *prā*).

92. 804. Les Viśve 4.

1. Hill. 1 p. 212./ *ślōka* semble partout conserver un sens concret : bruit (notamment bruit fait pour appeler, éveiller, appel du héraut) ; il serait moins prudent d'entendre ici *ślōka* = *śrāvas*.

3. Lüders p. 223 (séjour céleste)./ *ram-* est « s'arrêter », mais quelques passages montrent comment s'est faite la transition vers « se plaisir, s'amuser » (influence possible de *raṇ-*, cf. les formes équivoques *rārān rārāndhī rārāntu rānti rāntā*), ainsi 5.52,13

« fais s'arrêter les Marut = invite les à jouir de notre chant ! » id. 1.165,2 où *rīrarāma* avoisine *jujuṣuḥ*. Analogie *uc-* « résider » et « se plaisir ». D'où *ram-* « se contenter (d'un bien déjà acquis : y demeurer et en jouir) » 10.34,13 ; « avoir son plaisir en (tel être) » 10.145,4 ; *rāntṛ* ici, avec le Loc. (comme 10.34,13), ressemble à *raṇ-* qui est fréquent avec le Loc., sans qu'il faille pourtant faire directement appel à *raṇ-* (qui forme *rāṇitṛ*). Le voisinage avec *juṣ-* est assuré par 1d.

4. Lüders p. 241 (lavage du *soma* par les dix doigts et les sept fleuves célestes)./ Ici les *Viśve* sont dits être trente trois, ce qui s'applique ailleurs aux *devāḥ* (sans *viśve*)./ Sur *yahvā*, Lüders p. 631 (EVP 4 p. 125).

5. Seul exemple d'*abhīkam* (ailleurs *abhīke*) EVP 4 p. 85 : adverbialisation du préverbe *abhī* comme **ānūkam apākā āke samīké*.

6. *satyā*, roi du monde profane ou : détenant la vérité (par le serment qu'on prête devant lui et dont il est garant)?/ *iyānā*² (EVP 3 p. 104) est d'ordinaire « prié (darum gebeten) », mais aussi activement « qui prie ou qui demande » (régime Acc.), conforme à *īmahe īyale*. La question est de savoir s'il demeure un *iyānā*¹ « qui est en marche », admis par Gld. pour 7.68,3 91,2 95,4 8.50,5 96,13 10.104,1 et ici même (qui donne le passage le plus vraisemblable, mais non nécessaire) ; *stómāḥ...iyānāḥ* 10.47,7 ne saurait être dissocié sans risques de *gīraḥ...iyānāḥ* 10.104,1 ou de *suṣṭutīr vām iyānā* 7.91,2. En fin de compte, on pourrait se dispenser totalement de *iyānā*¹, donc ici « comme le roi qu'on prie ou invoque... ».

93. 805.

1. *dhānulrīḥ*, ép. des eaux, des alezans d'Indra ; *dhanāyan* « mettre en marche rapide » (la *dhīti*) 1.71,3, et cf. *dadhanve* 2./ Seul exemple connu de *pāri-dru-*, le sens donné étant celui qui convient parfois à *pari-i-*, *pari-yā-* (aussi 87,9 ci-dessus ?).

3. Thème verbal *saca-* avec Instr. « être pourvu d'(une qualité accompagnante, Instr. semi-interne) », distinct de *saca-* avec l'Acc. EVP 7 p. 26 et 33./ « Tête » du *soma*, la partie utile, cf. 68,4./ *vāsu*, Gld. renvoie à 15,6: on pourrait entendre avec brachylogie, « ... de richesses (consistant en vêtements nouvellement-)lavés ». (c'est-à-dire : neufs).

4. *rad-*, Old. Vedaforschung p. 55./ *vāvaśānā* ici (malgré le v. 2) pourrait équivaloir à *uśālī* c, mais cf. ci-dessus 86,31, qui montre les raisons générales de se rallier à *vāś-*/ Litt. « se comporte

en cocher ! », Soma lui-même étant représenté ailleurs comme *ralhirá./ páraṃdhi* semi-personnifiée, cf. 72,4.

5. Le *soma* est *vālāpi* (Voc. atone) 1.187,8-10 (« ami du Vent » Gld., cf. le rôle des *vāyu* 97,17) ; id. *vālāpya* 1.121,8 ; les dieux sont *vālāpi* (ici nettement « qui ont Vāta pour ami » TS. (mantra) 3.5,8,1. Il ne saurait être question du « vent » 10.26,2 (où l'ép. se dit de Pūṣaṇ) 10.105,1 (ép. probable d'Indra) ; « qui gagne l'ami ou l'amitié » ou « dont l'amitié est désirable » devrait suffire dans le RV. ; le *soma* est *vanván* 89,7 (*mitrāṃ vanute* 10.27,12) [Sur l'ép. (Voc.) de Rudra *svapivāla*, v, Thieme Mél. Weller p. 659].

94. 806. Hauer Yogapraxis p. 144.

1. *mánma* dépendant librement de *kavīyán* ou (Old.) de *pavate*, un peu comme on a *pavate kratúm*.

2. *dvitā* EVP 7 pp. 20 78, sens indéterminable, en tout cas pas « abermals » (Gld.), résidu d'un « secondement ».

3. Reprise du motif du *kaví*, abordé 1./ *bhūṣant* « qui renforce » Gonda Four Studies, où ce passage est cité p. 75./ *purubhū*, ép. des Ásvins en tant que « présents en maints (endroits à la fois) », mais « bénéfiques multiplement » n'est pas exclu, sur la base de *bhū-* « prospérer », attesté passim.

4. *milādru*, ép. d'Agni, des coursiers, auxquels est si souvent assimilé le *soma* ; ce pourrait à la rigueur être un abrégement de **mitājñu-dru*.

5. Lüders p. 270 Berg. 1 p. 221.

95. 807. Hauer op. c.

2. Lüders p. 467 (chant du *soma* envoyé au ciel par les chants des hommes)./ *īyarli vācam arilēva nāvam* est repris de 2.42,1 où il s'agit de l'oiseau-devin qui lance sa propre voix (ici il y a ambiguïté sur le « parleur ») ; sur *arilīf*, Ved. Index sous *aritra*.

3. Cf. les paroles (des orateurs affrontés) qui rivalisent entre elles 8.1,4. Ici aussi, notion sous-jacente de joute oratoire./

4. Lüders pp. 52 (Varuṇa = Soma) 268 (l'un et l'autre siégeant dans l'océan) Hill. 1 p. 362 Rönnow Trita pp. 22 (a) Trita porte Varuṇa-Soma dans le vase appelé *samudrá* ; b) Trita entretient Soma-Varuṇa dans l'Océan) 155 ; Gld. évoque 73,3 et 4.

5. Le thème verbal est *kṣi-* : *kṣe-* avec Acc., *kṣāya-* avec Gén. ; ici le Dat. est ambigu, mais le sens général est assuré par 1.24,14 *kṣāyann asmābhyam* (on a quelques exemples du thème *kṣāya-*

employé absolument). Ne pas se laisser tenter par *īśe saúbhagasya* 4.55,8 « Agni dispose de la bonne chance ».

96. 808. Gld. Kommentar p. 141.

1. « Violent », cf. 73,6 où le *soma* est appelé *rabhasá* (aussi 1.82,6), terme sans doute analogue à *līvrá*; ici le contexte est guerrier.

2. Jeu *hāriṃ hārayaḥ*, accompagnant un dédoublement fictif, le *soma* se nettoyant de ses propres déversements./ d: type de pāda équivoque.

3. Parenté de *varivasy-* et d'*urú*, cf. *urór várīyaḥ* 6.75,18 (cité Gld.).

4. *sarvālāli* BSL. 55 p. 12./ *br̥halé*: il n'est pas exclu que le terme soit ép. masculine du fém. qui précède (Old. Gld.), ce qui laisserait deux couples de noms.

5. *malí*, conformément à la préséance spirituelle qui caractérise le Livre IX, vient en tête des noms divins.

6. L'idée dominante est celle du *soma* en tant que le meilleur, le plus fort (etc.) de tous les êtres de son espèce, ce qui pourrait inciter à rendre *brahmá devānām* par « Brahman parmi les dieux » : anticipation de l'état de choses connu en véd. tardif. Reste aussi la difficulté concernant *svādhili* (on attendrait **vānaspālir vānānām*); *svādhili* est « hache », mais peut-être « Autonomie » 5.32,10 (Gld.) ce qui donnerait ici « entité autonome d'entre les bois ou les arbres ».

7. Lüders p. 256./ *ávare vr̥jāne* 2.24,11, dit du cercle « proche » des fidèles, par opposition aux dieux.

8. *iṣany-* (avec *sám*) 3.50,3, se dit de vaches qu'on rassemble (comme butin); on peut songer à rattacher la forme à *iṣ-* chercher ou à *iṣ-* aller, mais en fait *iṣany-* est « provoquer (un chant) » 10.99,1, ailleurs (sans régime) « se hâter », mais avec *gāḥ* « faire se hâter, rassembler » (comme butin), peut-être avec ellipse de *sám*.

9. *sāmāna* est « combat » 6.75,5 (pl.) et ici, où toutefois il peut s'agir d'une compétition pacifique, d'une joute.

10. Hill. 1 p. 372.

11. Hill. 1 p. 266./ *paridhí* est en général « barrière » (ou, isolément, « cadre » du tisserand); ici au figuré = « sois généreux » (locution apparemment proverbiale).

12. Participe *dādhānaḥ* accompagnant le fait actuel, par opposition à *odhā(h)* marquant le fait ancien, donc habituel.

14. *vāvaśāná* 86,31.

15. *urú* (cf. Old.), disparité un peu analogue à celle qu'on a dans *gālūr urāve* 1.136, 2 : dominance du nt. *urú*.

16. Lüders pp. 249 (montée du *soma* au ciel) 526 (sur *nāman*) ; Old. ad 96,8.

17. Hill. 1 p. 341.

18. Lüders p. 273 (notamment sur la troisième structure) Hill. 1 p. 371./ *virāj* EVP 2 p. 90 (aussi Gonda Viṣṇuism pp. 67 77 187 199) : jeu ici entre Virāj cosmique (Soleil ?) et *virāj*-mètre, cf. *virāj...irīṣṭūp* 10.130,5 (aussi *anuṣṭubh* dans les hy. voisins)./ Les *soma* sont affrontés aux *stūbh* 68,8 86,17 : ici l'assimilation paraîtrait un peu factice, malgré le parallèle lointain de *vānī* ou de *rēbhan* (ce dernier aussi en fin de vers, ainsi 97,7). Lien de *soma* et de l'*anuṣṭubh* 10.130,4.

19. Lüders ibid. (l'océan comme quatrième séjour du *soma*)./ *vī-bhṛ-* est « étendre » ou « répartir », se dit des deux Mondes qu'on sépare 5.31,6 ; suffixe *-van-* participial comme dans *sṛtvan* 20, *pālvān* 23./ *°vindū* fait comme *bhindū* et jeu lointain avec *īndu*.

23. Old. ad 1./ *sīdan* : *sāllā*, cf. 86,6.

97. 809. La fin est de structure moins claire. Énumération au v. 42. Dānastuti à base d'*itihāsa* 52-54 (préfigurée 50-51).

1. *asyá*, réfléchi assez fréquent (surtout peut-être au Livre IX), ou pseudo-réfléchi, le sujet étant Soma-dieu, le pronom *soma*-liqueur (ou l'inverse)./ *hemán* hapax, mais l'idée est banale au Livre IX ; *prēs*, également hapax (cf. Gld. ad 1.180,4), comme aspect archaïque de *praiśá* AV.+.

3. Variante du type *vāpuṣo vāpuṣlaraḥ* 77,1, équivalent à un superlatif./ *kṣāīla* (de *kṣilī*, Debrunner Suffixe p. 127), cf. *kṣāīlavād yāsaḥ...pātyase* 6.2,1 « tu possèdes (Agni) une distinction faite des populations (qui te révèrent) »./ Troisième reprise de *pūyāmāna*./ Refrain du *tṛca*, comme 6.

6. La forme-clé du *tṛca* est le Datif en *-āya* (b, éventuellement d).

7. D'où le surnom Kāvya alloué à Uśanas./ *pāvaka* se dit rarement du *soma* (seulement 24, 6 et 7 à côté de *śucīḥ*), mais les formes de *pū-* sont recherchées en toute cette portion de l'hy., à peu près en chaque str./ *padā*, suppléer d'après 12,8./ Rudra sanglier 1.114,5.

8. Le voisinage de Tṛpala Manyu (très prob. nom propre) accrédite l'interprétation de *vṛṣagaṇa* comme nom propre, mais ce n'est pas indispensable./ Cf. *nā mṛṣyate vācaḥ* 1.145,2 « il n'oublie pas le mot ».

9. Lüders pp. 214 (*soma* comparé à Viṣṇu-solaire) 267 (*Soma* = soleil et lune) Hill. 1 p. 327./ Emploi analogue de la racine *mā-* en *kāvya*, JAs. 1959 p. 108. Autre interprétation Old./ *parīṇasā* : ailleurs *pārīṇas* indiquant l'abondance (suffixe *-nas-* !) et généralement à côté de *raí*.

10. *gónyogha* est évidemment à expliquer d'après *ní-oh-* (sur *oh-*, Neisser s.u.), soit « prendre en considération » (5.52,11) ; cf. aussi *gór óheṇa* 1.180,5 « par prise en considération du (sacrifice à base de) lait » (analogue N., autre Gld.) ; Old. interprète trop hardiment *ogha* d'après le sens épico-class. du mot.

12. *dhārmāṇi vas-*, analogue à l'expression *dhāmā(ni) āviśān* 28,2, etc.

13. *prá-celay-* « manifester » (avec un *kelú* ou signe visuel ou auditif de reconnaissance) 1.3,12.

14. *rasáyya*, hapax./ *saṃlaní* 69,2 et cf. 5.73,7.

15. *evā* en conclusion du *tṛca*, comme ci-après 21 27 36./ Cf. le vers (rapproché Gld. ; autre, Old.) *yò dehyò ánamayad vadhasnāḥ* 7.6,5 « (Agni) qui fit céder les remparts par ses coups-mortels » ; *vádhar nīnamah* ou *nanámah* est une expression connue.

16. b, cf. *urór ā no varivasyā* 96,3./ *ghanéva*, Old. ad 1.36,16./ *ádhi ṣṇúnā* (avec la redondance *snúnā...sāno*) est le seul cas d'Instr. après *ádhi* ; cf. *pári ṣṇúnā* ci-après 19, également proche de *sāno* ; on a dû partir d'un (avyayibhāva) **adhiṣṇu*, **pariṣṇu*, le second membre étant libéré, puis ajusté à son rôle dans la phrase. Noter l'affectation distincte des deux *s(ā)nu*.

17. b: les trois fonctions ?/ *śaṃgáya* résume la formule usuelle *śāṃ dvipāde cātuṣpade* (etc.)./ Cf. le vers (rapproché Gld.) 4.2,11 *cīllim ácīllim cinavad ví...pṛṣṭhēva vītā vṛjinā ca mártān* « qu'il sépare la bonne et la mauvaise pensée des mortels comme (on discrimine) les croupes droites ou courbes (des chevaux) ! » ; ici *stūkā* est-il, comme ailleurs, « tresse de cheveux », cf. *pṛthuṣṭu-(ká)*, *viṣṭilastukā*, *sahásrastukā* ? Plutôt « boucle de poils » d'après *balbajastukā*. Le sens de « flocon de laine » pourrait conduire à entendre *vāyú* par « qui tisse » (comme *ovāyā* et ci-dessus *vayyā* 68,8 ?) ; mais la correction **indav āyān* est évidemment très tentante. En raison du v. suiv. où se retrouve l'opposition *ṛjú* : *vṛjinā*, le sens primaire est ici déjà figuré-éthique : le poète demande au *soma* de distinguer entre les bons et les mauvais.

18. *márya*, seule application à *Soma*, ailleurs aux *Marut* ou à *Indra*./ *pastyāvant*, dit du *barhiṣ* 2.11,16 ; peut-être analogue à *kṣailā* (« indigène » ?), mais on peut penser aussi à *mādhye pastyā-nām* 65,23 et rendre alors par « maître des eaux », avec quoi irait 4.54,5. Le mot est possiblement senti comme bivalent.

19. *pári* devrait être préverbe (cf. *pári-dru-*), mais le rapprochement de 16 d invite à restituer **pariṣṇu./ surabhī* : le sens est garanti dans une certaine mesure par 4.39,6./ *nṛṣāhya* : l'emploi substantif est sûr 6.25,8 (et cf. *nṛṣāhye* au Loc., *abhimāli*^o et *pṛtanā-ṣāhya*) ; le seul emploi adjectif d'après Gld. serait 30,3 ; encore peut-on rendre appositionnellement « l'énergie, (plus précisément celle qui aboutit au) triomphe sur les hommes ».

20. *píbadhyai* n'est pas passif, mais intrans., Benveniste Infin. avest. p. 90.

21. La « nuée » évoque la pluie 17 et cf. 69,5 et Gld. ad loc., ainsi que 71,1 74,4 83,5 : donc à la fois pluie et lait, deux notions senties comme n'en faisant qu'une./ *árṇas* n'est nulle part adjectif, donc il faut admettre une apposition « flot », comme on a *nábhas páyah* 71,1 ; le sens de « richesse » (EVP 4 p. 29 Bailey Trans. 1959 p. 89), favorisé d'abord par le voisinage de *rayím*, est tout de même trop hardi ; « flot » est indiqué par les passages parallèles, notamment 71,1 déjà cité où il y a aussi *camvòh* dans le voisinage.

22. *dhármaṇi* ne peut être très différent de *vidharmaṇi* 4,9 et passim. Inégalité de forme, comme il arrive çà et là, entre *yádī* et *vā* ou plutôt entre les propositions afférentes./ *kṣú*, en dernier Thieme ZDMG. 95 p. 347. Hésitation pour *vāvasāná*, comme 35.

23. Lüders p. 425 (*soma* identifié à *Ṛta*, la clarification consistant en sa réaction au chant./ *dānu*, seul exemple au Livre IX, avec la même option « don » et « (don) liquide »./ *Ṛta* comme apposition masculine au *soma* 62,30, mais ailleurs neutre 56,1 66,24 107,15 (à côté de *dhármaṇā* comme on a ici *dharmā* c)./ *dharmāṇ* se dit de la nourriture comme « mainteneuse » 1.187,1, d'Agni 10.92,2, des sacrificateurs 10.21,3./ *vrjanya*, variante de *vrjánasya rájā* 10.

24. Lüders p. 602 (*Ṛta* comme vérité cosmique)./ Type (indo-ir.) *súbhṛtam bhr-* (seule formule attestée dans le RV.) Wack. Kl. Schriften p. 405.

26. *devāvī* (*deva*^o) passim, volontiers dit du *soma* et répondant à *devāvīli* (*vīhi devān* 6.50,2 et, au moins indirectement, 7.17,3)./ *dhanv-* factitif 105,4.

30. *prá-mī-*, ce passage Thieme ZDMG. 95 p. 88 Schmidt Vratá p. 21 ; le sens de « pacte » est garanti par *rājā ná*./ La non violence (*ājīli* comme précurseur d'*ahimsā*) est en fait ici la faculté de n'être pas violenté par l'ennemi.

31. *dhāman* est séjour et institution à la fois (pas davantage régime de *pavase* que *ṛtām* ne l'est de *pavate* 23, et cf. ci-après 32) ;

« structure » (analogue à *nāman*) pourrait rendre compte des deux versants de l'acception.

32. Lüders p. 467 (chant sômique)./ Reprise de *dhāman*: ce serait le seul exemple de *vī-bhā-* à sens factitif, mieux vaut donc le considérer comme apposition à *sōma*.

33. Lüders p. 261 (juxtaposition du but céleste et du but terrestre) Hill. 1 p. 337 Berg. 1 p. 191.

34. Lüders p. 433 (*rlā* = *brāhmaṇ* ou « chant ») Berg. 2 p. 27./ Les trois paroles, Gld. ad 33,4, approuvé Lüders avec hésitations. On pourrait penser aussi aux trois types de formules védiques (ayant abouti plus tard aux trois Veda).

35. Quatre fois *sōma* (exceptionnel)./ Enchaînement d'a-b avec 34 c-d.

37. Lüders p. 439./ *rlā* nt. pl. (l'Instr. ressemblerait à *dvārā malīnām* 10,6, mais il serait morphologiquement isolé); le nt. pl. est attesté 1.67,8; 161,9 et quelques autres passages comme variante mal discernable de *rlām* au Livre IX, 70,1 q.u.

38. Lüders p. 259 (éclat solaire du *soma* céleste) Berg. 1 p. 201./ *ūpa...dhātā*, cf. 6.28,2 « apporter (un bienfait) en surcroît », 10.87,3 « rapprocher (les mâchoires pour mordre) », 8.50,4 « venir en renfort (dit du *soma*) », 4.29,4 « mettre au timon »; 10.145,6 « mettre à disposition »; ici la nuance peut être « sous l'assistance ou l'obédience du soleil ».

39. Hill. 1 p. 367./ « Détruire par le feu » Old., qui rapproche le *jyótiṣā* du *pāda* b: l'arme éclatante grâce à laquelle...

40. Hill. 1 pp. 323 337 Berg. 1 pp. 183 201./ *vīdharman*, cf. *vīdharmaṇi* passim et 107,23 (rapproché Gld.).

41. *sūrye jyótiḥ* équivaut exactement à *svār*; on a aussi *svārvaj jyótiḥ*.

43. Lüders p. 249 (le *soma* terrestre mué en *soma* céleste par le sacrifice)./a: imitation des formules à *rjú*: *vrjiná*.

44. Lüders p. 269 (l'océan céleste, source de la pluie)./ *sūda* équivaut ici à « quintessence »; sorte de condiment ajouté au *soma* 8.69,3 (= « lait »), ce qui se réfère à *sūdáy-* « rendre délectable »; d'où peut-être « résidu » 10.61,2; autre *sūda* 7.36,3 « mare » (un lien possible étant « lie »)./ Noter la variation inorganique entre *pavasva* et *ā pavasvā* (bis).

45. *hītvān*, élargissement d'un nom-racine **hīt*, ce qui explique l'emploi passif; analogue pour la forme *sftvān* 96,20.

47. *váyas*, Vocabulaire p. 39; le sens de « âge » n'est pas assuré

avant l'AV., bien que préparé par quelques formules comme *yūvad vāyaḥ*.

48. *abhī* ici et 50 51 : triade en *abhī*, cf. EVP 1 p. 31 ; 2 p. 123.

52. Amorce de *dānastuti*, donnant l'entourage géographique (il n'y a pas de *dānastuti* formelle au Livre IX)./ *ayā* Wack. 3 p. 516./ *mām̐ścatvá* (ici et *mām̐* 54) « celui qui fait disparaître la lune » (nom de Varuṇa ? cf. 7.44,3 où *mām̐ścatá* est régime de *bradhná* qui figure ici même).

53. *enā* Wack. 3 p. 524./ Jeu entre *śrulá* et *śravāyya*.

54. *sūṣá* (71,2) est d'ordinaire substantif masc., donc ici plutôt épithète de *vádhatra* nt. (ou attiré au nt. par *vádhatra* « armes de mort, choses stridentes ») : le mot semble être en rapport avec les forces magiques dont le résultat est décrit par les causatifs *svāpáy-* et *sneháy-*./ *pśana* est peut-être le nom du *tīrthá* cité 53./ *nīgūt* (attesté aussi 10.128,6 en même emploi péjoratif) reprend *naigulá* 53, mais en valeur inverse, semble-t-il : cas nullement inusuel./ *snih-* Gonda KZ. 72 p. 228 Turner BSOAS. 1956 p. 449 Benveniste Mél. Kretschmer p. 37 qui rattache avec raison *snēhilī snīhilī* ; on peut expliquer ici, soit par le sens nouveau « enneiger », soit plutôt par le sens primitif (mis en lumière par M. Benveniste) « conglomérer, changer en un bloc ».

55. Lüders p. 703 (cours du *soma* de la terre au ciel, le filtre supérieur étant les rayons solaires)./ Cf. 73,8 (rapproché Gld.) sur les trois filtres.

56. Extension de *vrjānasya rājā* 10.

57. Hill. 1 p. 458./ *gṛdhra* est rendu partout par « vautour » Gld. (cf., de fait, 96,6) ; ici le sens est à établir d'après *gṛdh-grḍhnú* (*gṛtsa*).

58. Lüders Würfelspiel p. 47./ Refrain tiré du Livre I et senti prob. comme clausule de l'hymne entier, avec antécédence d'un hémistiche précatif ; *vī-ci-* rappelle le v. 17.

98. 810. Viśve 7.

1. c-d : les trois fonctions (en admettant que *bhārṇas* soit ici un terme religieux, comme en partie *bhṛtī bhāra*)./ *vibhvāsāh*, cf. *vibhvataṣṭā* 4.36,5 « façonnée par Vibhvan », dit de la richesse ; sinon on pourrait penser à un *vibhvān* (Nomin. *vibhvā* ou *vibhvān*) au sens de « qui s'étend au loin », comme 1.190,2 ; 113,1 10.3,6. Même formule qu'ici au v. 5.10,7 où Gld. présume (entre autres) « richesse qui l'emporte (même) sur une qui (déjà) s'étend au loin ». De fait, la mention d'un *Ṛbhu* est isolée au Livre IX. Seul 4.36,5 (hy. aux *Ṛbhu*) fait pencher la balance.

2. « Cuirasse », cf. *āṃsaltra* 8.17,14.

3. Lüders pp. 212 (*soma* allant de la terre au ciel) 249 (vaches célestes = fleuves célestes)./ Ou « mouvant l'ivresse », comme élargissement de *madacyút.*/ *bhrāj* éveille (aussi 10.123,2) l'image d'Agni ou de Sūrya, comme *vibhrāj*.

4. *śatātman* 10.33,9 « (un mortel) qui disposerait (même) de cent principes-vitaux » ; Agni est *śo* 1.149,3 comme Indra est *purutmán*. Ici, il s'agit de la richesse consistant en *vīrá's*, le *vīrá-vantaṃ rayám*, passim.

5. D'ordinaire *as-* avec le Gén. est « être le lot de (qq'un) », en général avec régime pronominal./ *adhriḡo* Bloomfield AmJPh. 17 p. 429 Neisser s.u.

6. Hill. 1 p. 458.

8. Dichotomie entre *sóma* et Soma, comme ailleurs. Phrase incomplète.

9. Berg. 1 p. 213./ *devāḥ...ásredhan* ont des références distinctes./ *tviṣváṇi* ressemble à *ádhi ṣváṇi* 66,9 ; de toute manière, c-d sont des fragments.

11. *vyūṣṭi* se dit le plus souvent de l'aurore, avec régime *uśásah* ou *aktóḥ* ou absolument ; ici le sens est garanti par *pratná.*/ *pruth-*, du cheval qui s'ébroue ou d'Indra imitant un cheval (régime *śípre*, qui indique que le procès a lieu quelque part dans ou autour de la bouche) 3.32,1 ; dit du *soma* aussi 10.115,3. Encore une image sonore. Phrase analogue 6.47,30.

12. *°pastya* (cf. le *soma pastyāvant* 97,18) s'expliquera en harmonie avec *°gandhya*, lui-même d'ailleurs mal assuré ; comme dans *ásvapastya* 86,41 le sens ne saurait être « maison », ni probablement dans *vīrápastya* 5.50,4 ; il est à présumer qu'il faille entendre ici simplement « abondant en... » (pour l'un et l'autre composés) ; cf. cl. *°śālín*.

99. 811.

1. *paūṃsya* n'est nulle part adjectif (contrairement à Gr.WB.), cf. 111,3. Quant à l'arc, l'image est sans doute à rapprocher de l'allusion faite, passim, aux armes du *soma*, ainsi 96,12./ Soma comme Asura 73,1 74,7 (71,2)./ d: fém. elliptique, comme si souvent : *dhī* (à tirer du v. 2) n'est pas exclu, mais « doigts » plus vraisemblable.

2. Le *soma* « plongeant » (au sens propre : dans les eaux de mélange), passim, notamment 99,7, avec régime *várma* 67,14 (qui évoque le *dhánuṣ* du v. 1 ci-dessus) ; comme ici encore 110,2.

3. Lüders p. 250 (fleuves célestes pompant le *soma*)./ Donc *máda* est breuvage, non ivresse./ *āsán* (*āsábhiḥ*) associé à la boisson 1.34,10 4.45,3 10.76,7 (à propos également du *soma*)./ *dadhiḥ*, possiblement à double entente : d'une part « téter », de l'autre « établir ».

4. *kṛp-*, cf. 85,11 (sujet analogue, *gírah*) et Old. ad 1.113,10 ; aussi *kṛpáyann ádīdhet* 10.98,7.

5. *pūrvácilli* Old. NG. 1916, p. 740./ *ā-śās-* (EVP 7 p. 18) pourrait ici être rendu par « ils lui donnent une assignation comme (on fait pour un) messenger » (malgré la voix moy.), un peu comme on doit « assigner une prière à (Dat.) » 8.24,1, *ā śīśāmahi bráhméndrāya*.

6. *vacasy-* aussi 1.55,4 ; on parle de la *sómavalī vacasyá* 10.113,8 « une éloquence concernant le *soma* ».

7. Lüders p. 238 (*āsu* : eaux terrestres opp. aux eaux célestes)./ *vidé* 86,32./ *saṃdadí* « joignant (leur force) » 2.39,7 marche avec *á dade* 10,8, *ādadé* 79,4 et, hors du Livre IX, avec *sám...dadé* 4.44,5 *saṃdāyi* 1.139,1 : partout dit du nombril comme point d'attache entre terre et ciel ; on pourra donc ici même suppléer *nábhiḥ*./ « Plonger », comme 2.

100. 812.

1. Sujet *malí* 1.186,7 et passim.

2. *puṣ-* a d'ordinaire un Acc. « interne » pour régime, type *puṣlím* ou *pósam*, d'où ici *vásu*.

8. Hill. I p. 311.

9. Lüders p. 204 (*soma* céleste).

101. 813.

1. *sulāya* dépend indirectement de *purá* impliqué dans *puró* (*jīlī*) : « écartez du (sacrifice du *soma*) pressé ».

3. *duróṣa* demeure difficile. L'idée pourrait être « inerte », ce qui donnerait un bon contraste avec *hinvanli* (ce à quoi il faut toujours viser) et serait applicable aussi 8.1,13 où le terme doit être analogue à *anāśú* « lent » et *anugrá* « sans ressort » du v. 14 ; ce sens irait aussi 4.21,6. Mais alors il faut séparer d'av. *dūraoša*, qui est (peut-être) « ayant la mort fuyante », d'où « écartant la mort » Bailey Trans. 1936 p. 95 (aussi, l'approuvant, Duchesne-Guillemin Composés p. 272) BSOAS. 20 p. 53 (qui propose « suffering, injured ») Univ. Ceylon Review 1957 p. 31 ; « qui brûle mal » Humbach DLZ. 1957 n° 4. Sur *ośá(m)* (*duróṣa*), Hauschild Mél. Weller p. 273.

5. *makhasy*- EVP 8 p. 85 (sur base *makhá* « patron », ainsi 10.11, 6): ici le contexte est plutôt guerrier.

7. *vi-khyā*- : le sens est déterminé par 7.13,3 « comme un pâtre vigilant (observe) les animaux », d'où 8.55,1 « j'ai observé (en pensée) la virilité d'Indra » ; on peut hésiter entre « regarder » et « se montrer » (EVP 3 p. 46), mais « regarder » est à préférer décidément, d'où « faire voir aux hommes » 1.113,4.

8. Lüders p. 249 (les fleuves célestes = les vaches hurlant vers le *soma*-taureau qui se fraye une voie vers elles).

11. *vi-cil*- moy. « s'y connaître en » 3.53,23, « se signaler par » 1.71,1, aboutit à « discriminer » 2.27,11 (*vi cikite*), sans doute par influence de *vi-ci*-, plusieurs formes étant ambiguës (*cilé*, *acail*, *acet*, *°cíl*) ; mixte 4.16,14 « se signaler distinctivement »./ De *abhí sám-svar*- factitif on est passé à *abhítaḥ sám-svar*- ici.

12. Lüders p. 259 (*soma*'s = soleils).

13. Le chien : reprise du v. 1./ Makha, Rönnow MO. 23 p. 129 ; ennemi d'Indra 10.171,2 (lien éventuel avec *makhasy*- 5, cf. Namuci qui est appelé *makhasyú* 10.73,7).

14. *vará* dit du *soma* 10.32,1, du moins indirectement ; cf. aussi 10.85,9./ *yóni* est ici en même temps « couche », « giron » et, comme ailleurs, « séjour (natal) ».

15. Ou : comme Agni-*vedhás*, mais cf. 102,4.

102. 814. Refrain singulier, par clausules quadrisyllabiques de type différent.

1. Lüders 2 p. 239 (Soma fils des eaux célestes) Rönnow Trita p. 163./ *krāṇā* Old. Album Kern p. 35./ *vīśvā priyā* est précisée par *padām* 2, par *yójanā* 3./ *dvitā* (ici clausule inerte) EVP 7 p. 20.

2. Trita 32,2 34,4 37,4 : doublet de Soma lui-même comme sacrificateur./ *pāṣyòḥ*, analogue à *srákrve* 73,1./ Il s'agit de la quatrième forme 96,19 ou du quatrième nom 8.80,9 ; au contraire la quatrième « station » 1.164,45 est manifeste et non cachée. L'essentiel est d'avoir un « quatrième » différent des trois autres.

3. Rönnow op. c. p. 162./ Agni parcourant les *dháman* ou structures du sacrifice 10.124,3, le prêtre mesurant la « mesure » du sacrifice 10.71,11 ; ailleurs, *vī-mā*- se dit du trajet solaire, ce qui vaut ici également.

4. Lüders p. 246 (bis) (montée du *soma* vers les sept fleuves célestes)./ La richesse elle-même est *dhruvá* ailleurs, mais le *soma* 10.173,6 9.86,6 ; 101,12. Malgré l'indépendance présumée de la clausule, on peut joindre *rayí* à *cil*-, ou bien sous-entendre *pátih* ou mot analogue.

5. *rānti* incertain 7.18,10 (à côté de *niyūt* « attelage ») ; on peut penser à « joies poétiques » (joies traduites en poèmes) à cause de l'ép. *spārḥā* que possède *niyūt* 10.26,1 ; cf. *rāntya* ép. de *māda* 10.29,3 ; ou bien : « joies guerrières », vu le contexte de 7.18 (et cf. *rāṇa* « joie » et « guerre »)./ Même finale 8.13,6 (Gld.).

7. Lüders p. 631 (rivières célestes, à la fois mères et jeunes-femmes). Féminisation des concepts entourant le *soma*.

8. Lüders p. 512 (Soma procurant aux Aṅgiras le Ṛta qui permet d'ouvrir la cachette de Vala) : ici le Ṛta vise une sorte de « mystère »./ c: reprise de 1b.

103. 815. Débuts en *prá* et *pári*.

1. *prá* elliptique comme souvent en début d'hy. On a le choix entre « je présente » (= je profère) et « chantez » comme 104,1 ; cf. *prābhṛti* « offrande » (mais « coup porté » 5.32,7 ; le sens ultérieur de « commencement » vient-il de « coup » (fr. *allaque*), ou de l'idée d'initiative impliquée dans l'offrande ?), laissant supposer ici un lien virtuel entre *prá* et *bharā* : on a *bhṛlīm prá bharāmasi* 8.66,11./ *bhṛti* : lien avec la parole 8.66,11. Le sens le plus commun est « offrande », mais « soin, entretien » 1.84,16 10.29,4 (aussi dans *sābhṛti*) ; « fait de porter » dans *idhmābhṛti*./ *jújoṣale* reflète *juṣánta* 102,5.

3. Sur les *vāṇī* (fleuves), Lüders p. 681.

5. *vāghát*, nom de l'officiant, au plur. dit aussi des Ṛbhu, mais nulle part proprement des dieux : les *vāghát* sont sièges de compétition 1.36,13 3.8,10 et ailleurs.

104. 816. Berg. Quarante Hy. n° 11.

1. La comparaison invite à entendre *bhūṣ-* au sens de « parer ».

2. Lüders pp. 246 247 (union des *soma* et des fleuves célestes).

4. Suppléer *ṣṣīṇām* d'après 103,3./ C'est le *śuci várṇa* de 105,4, l'aspect du *soma* avant le mélange ; *várṇa* n'est pas uniquement « couleur », mais plutôt « forme distinctive se marquant par la couleur ».

6. *sánemi* figure avec *jū-* 1.169,3, avec *in(v)-* et l'Abl. (« écarter de ») 4.10,7, avec *yu-* (id.) 7.38,7 ; 56,9 9.105,6 ; on a l'impression que le sens est « au loin » plutôt que « entièrement », peut-être par influence de *sánā sanāt* ; un peu à part serait 1.62,9 (justement après *sanāt* 8) « existant depuis longtemps ». Irréductible en tout cas *sánemi cakráṁ* 1.164,14 « la roue avec sa jante ».

105. 817. Variante (« vālahilya-artig ») de 104.

1. *svadáy-* actif 8.49,5: aussi à propos du *soma*.

2. Lüders p. 247 (union du *soma* et des fleuves célestes.)

3. *dákṣāya* au lieu de *dákṣasya* attendu, d'après *śárdhāya* qui suit.

5. *rucé bhava* pourrait équivaloir à *rocāya*, mais il vaut mieux maintenir l'appariation à *rucé (jan-)* 23,2.

6. *bádḥ(as)* signifie « de façon pressante » 6.11,1 ; ici la formule ressemble à 8.45,40 (rapproché Gld.) ; des deux côtés *pári* peut dépendre d'un **bāḍhasva* (éliminé par une sorte d'haplogogie).

106. 818. 1-5 à Indra.

1. *śruṣṭī* : le « gehorsam » ou « willig » de Gld., passim, est insuffisant, mais la nuance est difficile à préciser ; rendu ici d'après *śruṣṭī jāyate* 2.3,9 ; ailleurs « pour exaucer (la prière des hommes) » semble le plus vraisemblable.

2. *jaītra* est substantif comme 111,3./ *vidé* 86,2, en même formule, ainsi que 8.13,14 ; 49,1 ; cf. aussi 99,7. *yāthā vidā* 1.156,3 est nécessairement « comme vous le savez », mais n'engage pas ce passage-ci.

3. *grābhā*, seul emploi en ce sens rituel (8.81,1 étant « prise de butin »), mais aux deux passages il est question d'Indra (qui est appelé *luvi-grābhā*, « à la forte prise ») : on peut donc se demander si *g°* n'a pas ici le même sens que 8.81. D'autre part la racine *grbh-* est bien « puiser » 46,4, donc l'hésitation est permise, d'autant plus qu'il existe un doublet *grāha* 10.114, 5 (et 6). Autre encore Lüders Würfelspiel p. 50 (*g°* = *glaha* « coup [au jeu] »).

8. *pru-* n'est pas « sauter », mais « flotter », comme *plu-* (ce dernier, hapax, « flotter », dit du bois flottant sur la rivière), d'où « danser » en parlant des flots de *ghrtā* 4.58,8 (EVP 4 p. 103).

9. Hill. 1 p. 347 ; *ā-dhāv-*, seul exemple factitif, en regard de « détremper » 11,5, « laver + courir » 5.64,7./c: cf. 108,10.

11. Lüders p. 708 (les trois dos = le triple *soma* céleste).

12. *mīlḥā* est le « don » comme conclusion d'une compétition ; ensuite, « compétition » ici et 1.100,11, « combat » 6.46,4 ; cf. *mīdhvās* et *sām-mih-* 1.48,16.

107. 819.

1. *iló* (sandhi !) d'après *álho* et analogues, mais cf. surtout *pārīló* (devant *v-*) 63,10, la forme verbale *siñcata* étant située au terme dudit vers : donc *pārīló siñcatā* ici résulte de l'assemblage des extrémités du v. 63,10./ *somaḥ* : *sómam*, duplication rare.

4. Lüders pp. 388 (*soma*, source d'or) 602 (le *soma* terrestre se reposant au ciel).

5. Lüders pp. 223 (séjour céleste du *soma*) 341 (le *mádhu*, contenu des fleuves célestes)./ *dharuṇam*, scil. *divāḥ* 72,7 et ailleurs.

6. *mikṣ-*, Vocabulaire p. 32.

7. Hill. 1 p. 372./ d: 86,22 semble garantir le sens prétérit.

9. *anūpā* Frei Mélanges Graur p. 475 « vers le flot »./ a-b, syntaxe inorganique avec répétition d'*akṣāḥ*, comme dans le type *alyaṣṭi*./ *luś-*, EVP 8 p. 73.

10. Lüders loc. c.

12. Lüders pp. 136 (*sīndhu*) 376 (*kósa*, implications « célestes » de cette image.)

13. Le ton de *yáthā* indique que la comparaison englobe *apásah*, qui désigne donc à la fois les prêtres et les ouvriers manipulant le char.

15. Lüders p. 581 (le *soma* identifié au Grand Rta, Vérité incarnée en Formule) Hill. 1 p. 321./ *rtām* apposé, comme *krātuḥ* 3, *útsah* 4, et cf. 97,23 et ailleurs. Reprise en fin d'hémistiche.

17. *áyu*, cf. le même mot 14 comme ép. des *soma*: même alternance 23, 2 et 4.

19. *rāraṇa* repris de *ranyali* 18 : le parfait justifié par *divé-dive*./ *ní-car-* hapax./ *paridhī* analogue à 96,11 ; peut-être en liaison plus lointaine avec 152,3.

20. *údhani*: Old. rapproche 5.34,3 *yá údhani sómaṃ sunóti*, que Gld. rend par « celui qui presse le *soma* dans la fraîcheur nocturne », traduction imprudente, car nous avons ici le voisinage *údhan*: *ghṛṇā lápanṭam...sáryam* qui ressemble fort à *ghraṃsé*: *údhani* dudit vers et déconseille deux traductions différentes ; il faut se suffire avec l'*údha(r)* usuel (aussi 8.2,12, passage difficile sur lequel v. Old.). Lüders p. 391 (*údhan* comme source du *soma* céleste).

23. *ví-dhāray-*, cf. 97,40 rapproché Gld.

24. Lüders p. 214 (parcours céleste du *soma*).

26. Hill. 1 p. 435./ *avīvaśat*, cf. 34,6 (rapproché Gld.) ; la seule forme à valeur non causative est 21,7.

108. 820. Berg. Quarante hy. n° 12.

1. Trois fois *-tama-*.

2. Dichotomie (a-b) entre *soma*-rituel et Soma *svarvíd*./ *iṣ* concret comme 63,2.

3. « Appeler à l'immortalité » est tentant, mais semble un peu hardi ; d'après 1.139,8 « que résonne d'âge en âge la parole immortelle ! » on aura ici, par brachylogie, « faire résonner les générations en sorte (qu'elles énoncent la parole d') immortalité ». Traduction sensiblement différente proposée ci-dessus.

5. *krīd-* EVP 8 p. 54.

6. *akṛntat*, 2^e pers. possible si l'on admettait l'influence d'une 2^e pers. **akṛnat*./ Images imbriquées : eaux (aurores) prisonnières, fabrication d'un enclos à trésors, invitation au combat.

7. Lüders p. 235 (le *soma* traversant les eaux célestes)./ *stóma*, apposition rude, comme *rlá* 8.

8. Lüders pp. 561 (*soma* céleste, faisant couler la pluie) 581 (cf. 107,15).

9. Lüders p. 383 (*kośa* de l'espace aérien, c)./ *ví-yu-*, seul ex. sûr de *yu-* (1) avec *ví* ; ailleurs, toujours *yu-* (2).

10. *pā-* 96,14: identité du formulaire pour l'acte rituel et pour le phénomène extérieur.

11. Lüders p. 202 « on le trait des cieux », Acc. pl. comme déjà Old.

12. Berg. 1 p. 179.

13. Le *soma* lui-même est *sukṣilí* 91,21 (à côté de *suśrávas*), ailleurs *su°* est prob. partout *tatpuruṣa* ; ici également. Les trois fonctions, *vásūnām* coiffant la totalité ?

16. Le *somadhāna* appelé techniquement *kalása* 97,33.

109. 821. Facture élémentaire ; ton hortatif.

1. Semble faire suite à 108,16.

9. *vṛṇāná* est « choisissant » (marchant de pair avec *vṛṇate*, ainsi 5.11,4), *urāṇá* est d'ordinaire passif « choisi, élu », mais aussi « qui demande (pour soi-même) », comme (*á*) *vṛṇīmahe*.

21. A rapprocher de *vṛlā pājāmsi kṛṇute* 76,1 88,5.

110. 822.

3. Lüders p. 602 (lait = flot céleste)./ *gójīra* rendu d'après *jīrá rāthānām* 1.48,3 dit de l'Aurore « animant les chars »./ *púramdhi* semi-personnifié.

4. Lüders pp. 601 602./ *rlásya dhárman* déjà 7,1 ; jeu (de type « *yamaka* ») entre *āñ rlásya* et *amṛlasya*.

5. Lüders p. 384 (source = somme des biens que confère le *soma*) Hill. 1 p. 235 Berg. 1 p. 203./ c: Old. rapproche 10.61,3 où figure *gábhasli* près de *sárya*.

6. *vasurúc*, variante du commun *divorúc*, mais fait penser à *vásu* « biens » évoqué par *vy ūṛṇute* c.

9. *niṣṭhā* est « le fait de se fixer, de s'établir dans (par fonction) » 3.31,10, d'où, dans la langue ultérieure, achèvement (d'un acte). Ici *yūthē niṣṭhā(h)* ressemble à *karmaniṣṭhā* « qui tient ferme à l'ouvrage ».

111. 823.

2. Lüders p. 513 (allusion à Vala, quand à cette époque mythique Soma inspirait les chants qui « s'ouvraient », les *ṛásya dhítayaḥ*) Rönnow Trita p. 166./ *áruṣī* est ép. de la vache ou (10.5,5) des chevaux = flammes d'Agni, d'où l'emploi d'apparence substantive pour « jument » ou « aurore » : ici (en surimposition) les trois paroles, comme 97,34 et ailleurs ; les trois vaches 2.5,5.

3. *paum̐syá* 99,1 ; Old. ZDMG. 63 p. 288.

112. 824. Hymne familial, type « Anhang », avec strophe finale (comme gā et là, ainsi 1.126 10,101) érotisante. Le poème a été inséré ici en raison du refrain qui est emprunté à plusieurs des passages précédents ; cf. aussi *sunvántam* 1. Thème de la « quête ». — Hillebrandt Lieder p. 39 Geldner Kommentar p. 143 Deussen Geschichte I.1, p. 98.

1. Refrain EVP 2 p. 39./ *nānānám*, Thieme Untersuch. p. 54.

2. *dyúbhiḥ*, longue note d'Old. qui se décide pour « avec les jours » (ailleurs le mot s'oppose parfois à *aktúbhiḥ*) ; l'Instr. temporel est suffisamment connu, la divergence d'emploi entre des Instr. juxtaposés ne l'est pas moins.

3. *upala°* Old./ C'est la reprise partielle de 1(-2), sans qu'il faille aller jusqu'à identifier *kārú* à *kārmārá* 2 pour parfaire la corrélation : simple résonance verbale.

4. Trois termes, à nouveau, avec un quatrième surajouté (le thème de « l'eau » est typiquement sômique) ; sur *upamantrín*, Old./ *ásvo vólhā* comme 81,2 96,15, allant avec *váhiṣṭha*.

113. 825. Refrain comme précédemment. Tendance atharvanique, type « Anhang » : vision des joies que procure le *soma*, tonalité pré-yogin. — Hill. Lieder p. 36.

1. Hill. 1 p. 271 Rönnow Pravargya p. 121./ *Śaryaṇāvat*

associé au *soma* et à Indra aussi 8.6,39 (et 7,29 64,11) : localité céleste, dont le nom semble lié à *śārya*, fibre du *soma*.

2. Lüders p. 644 Hill. ibid. et p. 275./ *ā-pū-* est sans régime aussi 66,15, mais c'est insolite par rapport à la masse des emplois./ *Ārjika* : fait partie du contexte géographique du vers 1./ c: cf. AV. 10.7,1 (*tāpas*, *ṛtā*, *vratā*, *śraddhā*, *salyā*) et 11 (analogue), aussi 11.7,9 (*śraddhā*, *vratā*, *tāpas*)./ *ṛtavākā*, hapax (il n'y a pas de *ṛtām vac-* dans le RV. ancien, sauf 4.5,11, cf. Old. GN. 1915, p. 170 ; même remarque pour *ṛtām vad-*, cité ci-après 4). Sur *śraddhā*, Dumézil Collection Latomus 44 p. 328. Sur *tāpas*, Vocabulaire p. 56 (ce passage-ci omis) : l'emploi n'apparaît qu'au Livre X et dans les *Vāḷakhilya*.

3. Hill. 1 p. 238./ Lien entre Gandharva et « saveur » AV. 12.1,23.

4. Reprise de trois des éléments cités 1c (les trois fonctions ?) ; l'« éclat », donc le monde phénoménal, est du domaine du *Rta* ; l'acte, du domaine du *Satya*.

5. *sām sravanli saṃsraṇāḥ* : à ceci se rattache le khila 2.9 donné comme annexé au présent hy. Sur *saṃsraṇā* au sens rituel (qui naturellement n'est pas valable ici), Vocabulaire du rituel véd. s.u./ *brāhmaṇ* en relation avec l'apophanie qui suit, inaugurée par le masc. *brahmāṇ*. Apophanie qui commence par le cadre rituel (6) pour passer au monde solaire (7), puis au plus haut du ciel (9), enfin aux séjours spirituels (10-11). Tout l'hindouisme *in nuce*.

6. Berg. 1 p. 192./ Phrase continuée 7 à travers le refrain ; cf. la note préc.

7. Berg. loc. c./ Corrélation *ājasra* : *ākṣita*, *loke* (bis), *hīlām* : *dhehi*.

8. Berg. loc. c./ *avaródhana* hapax, même image que dans *ródhas* « rempart », identifié à Indra 10.48,2 ; *āva-rudh-* est « bloquer (une issue) » 10.28,10 et (?) 105,1.

9. Lüders pp. 61 75 (*trinākā* — hapax — = *tridivā*, type d'hypercaractérisation). Berg. loc. c.

10. Berg. loc. c. Formules analogues AV. 11.7,26 et 8,24 : *viṣṭāp(a)* EVP 8 p. 62./ *svadhā*, Vocabulaire (ce passage-ci) p. 19. Terre, ciel, monde des morts.

11. Berg. loc. c., AV. ibid. (thème des « joies »)./ Type *salyāsya salyām* Oertel Sb. bay. Ak. 1937, n° 3, p. 18./ Le verbe final vaut pour 7-11.

114. 826. Même refrain que 112-113. Donne l'impression d'un « khila ». Spéculation sur le nombre sept ; finale déprécative ; allusion personnelle (Kaśyapa).

1. *vidh-* (Thieme Unters. p. 36) est rare avec l'Acc. d'un nom d'action, ainsi avec *vācas* 8.61,9, *āhulim* 8.23,21, *śuśmam* 8.96,8, *nāmaūklīm* 1.189,1. On hésite entre « satisfaire (la pensée du dieu) » ou « lui vouer (sa propre pensée) », en raison du caractère flou des passages cités.

3. *nānā*, Thieme Untersuch. p. 53./ c: Old. ZDMG. 50 p. 63.

1. 91. Hymne à Soma, de type solennel (début en *lvām* 1-2 et 5-8. Identifications (3). Aucune allusion au processus rituel du *soma*.

1. *prā-cit-* actif « se faire connaître (comme par un signal) » 6.59,3 7.11,3 : ici, à peu près, « que la pensée nous serve de signal (*kelū, prakatā*) ! »

2. Redondances à valeur superlative (hypercaractérisation).

3. *dakṣāyga* (cf. pour la formation *rasāyga* 9.97,14, *śravāyga* 53) se détermine en partant de *dakṣ-* 7.32,9 qui est à peu près « s'activer en faveur de... » (opp. à *mā sredhala*), ou mieux encore « exercer une activité efficace » (par opposition à « échouer rituellement »). — Noter le lien stable entre Varuṇa et les *vratā* (Schmidt Vratā p. 2), entre Soma et le *dhāman* (cf. 4), entre Mitra et *priyā* ; seule la liaison *dakṣāyga* : Aryamaṇ reste sans parallèle ni portée.

4. Lien par *dhāman*.

5. Lien (avec *krātu* 2)./ *sātpati*, ép. qui n'est pas attribuée ailleurs à Soma : on peut l'interpréter par *sādas(as) pāli* (Wack.), retenant alors l'importance du *sādas* à propos de Soma ; mais l'analyse à préférer est *satyā pāti*./ *krātu* Nomin. comme 9.107,3.

6. *jīvātum* est ici nettement infinitif, comme *jīvātave* passim, mais non pas 6.47,10 ni surtout 8.47,4 (il existe d'ailleurs un Nomin. en *-tuḥ*) ; compromis (éliminé par l'homonymie) entre *jīv-* et **jyā-* (« vivre »), Debrunner Suffixe p. 666.

7. *māh* opposé à *yūvan* aussi 9.9,5, mais sans la nuance qu'on a ici.

9. Jeu (fréquent) entre *ūlī* et *avilī* (il n'existe pas d'**avilī* et *avilī* a la double fonction) ; on peut ici rendre plus simplement « assiste nous », *avilā bhava* étant une sorte de périphrase.

11. c : 9.69,10.

12. Rappel de Mitra 3 ; cf. *gayasādhana* 9.104,2.

13. *okyà*, cf. ad 9.86,45.

14. Reprise de *dákṣa* 2, contre-partie de *Soma-krádu* 5 (sur les chances d'un *dákṣa* adjectif, ici nullement nécessaire, cf. 9.68,5) ; reprise aussi de *raṇ-* 13 et cf. 9.107,19.

16. Sur l'*āpyāyana* dans la technique du sacrifice sômique (9.31,4 10.85,5 avec double entente), Hill. 1 p. 440 ; allusion indirecte et affaiblie 10.18,2 (à côté du mot *pālā*), donc en évocation lointainement sômique ; également 1.93,12 en contexte Agni-Soma. Noter que *saṃgalhá* figure non loin d'*ā pyāyasva* 9.31,4. La triade 16-18 est unifiée par *ā-pyā-* précisément.

17. *suśrávastama*, cf. 1.131,7 (à côté de *śṛṇuṣva*, ce qui détermine le sens en opposition avec *suśrávas* (également ép. du *soma*, ici même au v. 21).

19. *dúrya* est adjectif au sing., « maison(s) » au plur. (cf. *grhá* qui présente une autre discordance entre sing. et plur.) ; le sens propre, au sing., est donné par *dúryo ná yūpaḥ* 1.51,14 « comme un pilier de portail » ; ailleurs, *d°* signifie « de la maison ».

20. a-b et de nouveau c: les trois fonctions, *sádana* étant le siège domestique où le *soma* est pressé (d'après 9.12,1 et 3 par exemple), ici comme symbole de la maison. Quant à *sabhā*, hormis dans l'hymne du Joueur, le sens exact est mal précisable pour le RV., peut-être « assemblée » judiciaire ou politique. Sur le mot dans les Br., Rau Staat p. 75. En dernier, Kuiper Indo-ir. J. 4 p. 266.

23. *mā tvā lanat* (hapax en ce sens) est un impersonnel comme *mā tamat*, *mā (tvā) tapat* (Ved. Concord. s.u. *mā tvā*), peut-être encore *mā...ā śriṣat* 1.162,11. On est tenté de rendre d'après *mā cirāṃ lanulhā āpaḥ* 5.79,9 « ne tends pas l'ouvrage en longueur ! », donc ici « ne te laisse pas retarder ! » ; mais, étant donné que nous avons ici *ā tan-* qui signifie d'ordinaire « tendre (l'arc) » (cf. 9.99,1 à propos de *Soma*), l'idée est peut-être « qu'on ne tende pas (l'arc contre) toi ! », abrégé en « qu'on ne te tende pas (comme un arc) ! »

8.48. 668. A *Soma*. Macdonell Ved. Reader p. 155 Geldner Vedismus p. 57 Bergaigne 1 p. 152 Hillebrandt Lieder p. 35. Effets du breuvage sômique ; invocation à Indra (déjà nommé 2) au v. 10, aux Pères 12 (et 13), aux dieux protecteurs 14. Caractère partiellement dépréciatif.

1. *bhaj-* n'est pas « consommer (une nourriture) », bien que l'emploi puisse sembler s'amorcer au RV. récent (*bhejire* 10.94,8) ; ici même *vāyas* n'est pas directement « Krafttrunk » (traduction trop habile de Gld.), mais une force vitale qui, à l'occasion, naît de la nourriture (comme dans *iṣ ūrj prāyas*), d'où le passage 1.104,7

cité Vocabulaire p. 39, ou encore 6.22,4 où *v*^o voisine avec *bhāgā* pour désigner la part revenant à telle divinité comme sa « force » propre, c'est-à-dire sa nourriture. Les deux seuls autres exemples du thème d'aoriste sigmatique sont *ābhakṣi* 4.31,5 « avoir part (au soleil) », *bhakṣi* « avoir part (à la Chance, Bhaga) » 7.41,2 et cf. ci-après 7. La situation est différente pour *bhakṣay-* (Livre X) et *bhakṣā* (régime *sómasya*), où toutefois le sens premier de « participation » est conservé dans *dhanabhakṣā* (dans *janabhakṣā* ép. d'Indra « qui dévore les hommes », il semble qu'on soit parti de *bhakṣā* « nourriture ») ; *bhakṣām akaram* 10.167,4 reprend exactement *abhakṣayam* 3. Spécialisation sémantique de l'élargissement en *-kṣ-* comme apparemment dans *dakṣ-* (*yakṣ-?*) *myakṣ-* *prakṣ-vakṣ-*. — *bhakta* « nourriture » depuis Manu MbBh.

2. Aditi : est ici, apparemment, le nom d'action « déliement » (éventuellement masculinisé), ou (moins plausiblement) un adjectif (Neisser s.u.) ; mais ne pas oublier que Soma semble être appelé « le plus jeune (fils) d'Aditi » 10.11,1, ubi Gld. Le poète a pu jouer sur deux registres. Sur Aditi, en dernier Gonda Some Observations p. 85./ *hāras* EVP 8 p. 59 : le passage (cité) AV. 2.12,4 montre bien que *hāras* n'est pas nécessairement « colère », malgré l'expression analogue *āvayātaheḍas* du RV. ; quant à *āvayālī*, le sens va de pair (aussi 1.129,11) avec *āvayāna* « Abbitte » (Gld.) et avec *āva-yā-* 1.94,12 4.1,4 6.66,5 (déjà BR., aberrant Gr.WB.)./ *ānu-ṛdh-* est inattesté, sauf 7.87,7 qui signifie sans doute « être fidèle (aux vœux d'Aditi) », les « réaliser » : donc, ici « réaliser (les richesses) », c'est-à-dire les « rendre palpables », « comme la bête docile (ressent) le joug (et en suit l'impulsion) ». Ceci suppose *rāyāḥ* Acc. pl., possibilité qu'évoque Old., qui compare *yudhāmśrauṣṭi*, n. d'un homme, AB. ; le char est *śruṣṭivān* 1.119,1 « docile », et *śruṣṭi* est apposé à *dhenū* 2.32,3 (d'où encore le n. propre *śruṣṭigu* « aux vaches dociles »).

3. a-b est voisin par le ton général de 9.113,7 (thème de la lumière et de l'accès à un monde supra-humain : type « paradis artificiels »)./ *ārāli* : *dhūrli* 7.1,7:13. Sur *ārāli* en dernier, Kuiper Indo-ir. J. 5 p. 50.

4. *uruśāmsa* ne se dit qu'ici du *soma*, ailleurs des *Āditya* ou bien, par l'ambivalence connue, du chantre humain : ici de Soma-dieu et de *soma*-prêtre.

5. Reprise du thème *urū* (1b 4c), *uruṣy-* insistant sur l'idée de « mettre au large, élargir (un prisonnier) »./ En dernier sur *anāha*, Kuiper op. c. p. 82 ; la racine *nah-* se dit du joug 10.60,8, de cordages à la voiture 10.53,7 et 102,8, des courroies appelées *gō* 6.47,26 : l'idée ici se comprend en fonction de c-d./ *vī-sras-* est

peut-être plus que glisser, mais se briser un membre (*vī*) en glissant ; c'est l'accident dont prémunit la cuirasse 2.39,4 et les courroies ici ; on peut tenter de traduire analogiquement l'hapax *srāma*, éventuellement aussi le n. d'agent *srāmā* 1.117,19.

6. On a de nouveau une ambiance analogue à 9.113 et cf. encore 3.43,5./ *prā-caṣay-* figure dans l'hy. à Vāyu 1.134,3 pour dire « rends visible (les deux mondes, fais luire les aurores) » : ceci détermine le sens ici même./ « Meilleurs » et en même temps « plus riches » (c'est tout un en védique), le motif de la richesse revenant 2d et 6d 7b: *vāsyas* forme le lien entre *vāsu* « bon » et *vāsu nt.* « richesse(s) »./ Seul cas de *man-* avec *iva*, outre 4.18,5. « S'estimer comme » est *manyate* sans *iva*, quand le nom apposé est un adjectif ou un participe.

7. *iṣirā*: l'usuel « vigoureux » (EVP 4 p. 40) ne va guère ici, plutôt « diligent » ou mieux « bien disposé, apte à ressentir un bienfait »./ Ici le double sens de *bhaj-* (cf. vers 1) est net, mais il faut maintenir de part et d'autre « partake » Macdonell, non « genies-sen » Gld./ *vāsarā* « matinal », ainsi *vāsarām jyótiḥ* 8.6,30, *vāsarīṣṇ dhenúm* 1.137,3, périphrase pour *usríyām* (cf. EVP 3 p. 5 note) ; ici, compte tenu de *vasantā* « printemps », on peut hésiter.

8. *vratyā*, hapax, « lié par un vœu » (en fait, « apte à bénéficier par droit d'allégeance de la protection du dieu ») ; cf. Schmidt Vratá p. 101./ *álarṭi* semble indiquer un contexte péjoratif, vu le phonème « l » (mais l'autre exemple se dit d'Indra qu'on presse d'agir) ; en ce cas il s'agirait déjà au pāda c de l'ennemi, ce qui va bien avec le terme *manyú*, qui est ambivalent ; plus embarrassante est la présence de *dákṣa*, terme généralement du plan « favorable » (sauf 4.3,13, où la leçon n'est pas tout à fait certaine ; semi-défavorable 7.86,6 où *d°* se dit du vouloir du pécheur) ; le mot ici a pu être entraîné par la formule *manyúnā dákṣasya* 1.139,2 « par la passion de la pensée-agissante (du dieu) ».

9. Reprise de plusieurs des termes antécédents, *anlās ca* 2, *vāsyasaḥ* 6, *vratyāḥ* et *mṛlāyā* 8./ *vāsyāḥ* adverbe, ce qui formerait le seul exemple ṛgvéd., ou alors haplologie pour **vāsyasaḥ*.

10. *ṛdūdāra* n'est pas éclairci par les deux hapax d'un autre hy. du Livre 8, *ṛdūvīdh* et *ṛdūpā*, ni par les rares autres attestations de *ṛdūdāra* ; si l'on admet la variante *ṛdūvīdh* du SV., les deux bras d'Indra sont représentés « perçant » ou « atteignant (mortellement) » le **ṛdu*, même chez celui qui (cherche à) garde(r de l'attaque ce) *ṛdu* : partie du corps ou cuirasse ; cuirasse pourrait convenir à la rigueur ici, surtout si le second membre est *°dara*, mais même s'il est *°udara*./ *lāsmāi* peut avoir été tiré mécaniquement des

vv. 12c et 13c ; *índram* serait une manière de sujet de la proposition infinitive.

11. *ánirā* fait formule avec *ámivā* (ou avec *kṣúdh* dans l'hy. voisin 60,20, compte non tenu du *Vālakhilya*) ; *írā* se dit de la terre qui est vivifiée quand Parjanya la féconde de la pluie, donc *ánirā* « dessèchement »./ *támiṣīcī* d'après *támisrā*, opp. à *śvīlīcī* comme ép. d'Uṣas./ *vīhāyas* ép. du *soma* 9.75,5.

12. *havīṣā vidhema* forme un refrain de 10.121 ; avec *vidh-* figure parfois l'Acc. d'un nom d'action (non pas d'un nom divin), *śúṣmam...* *havīṣā* v° 8.96,8, *námaükliṃ* v° 1.189,1, *áhuliṃ* v° 8.23,21, *vācaḥ...* *ávidhat* 8.61,9, *ávidhan mánaḥ* 9.114,1 (q.u.), d'où le sens probable de « vouer, dédier » (par l'effet d'une « participation privilégiée » faite à tel dieu, cf. *vī-dhā-* comme origine lointaine de *vidh-*).

13. Dédoublement *tásmai-Soma* dieu, *le-soma* offrande ; *tásmai* *le* Concordance s.u./ *sám-vid-*, l'idée est bien celle d'un accord, pas seulement d'une rencontre, cf. 10.97,14 ; se dit aussi des Pères 10.14,4 ; 169,4./ d: mantra pan-védique.

14. *jálpi*, mot péjoratif (phonème « l »), se dit 10.82,7 des diseurs d'hymnes qui s'entourent de brouillard et de vaines paroles./ d: variante de *bṛhád vadema vidáthe suvīrāḥ* ; cité Thieme Unters. p. 44.

15. Reprise de *váyas* (vers 1)./ *ūtí* ne se dit guère des « auxiliaires » du *soma* (cf. pourtant 9.52,5 ; 62,25). Ici l'ambiance de cette fin d'hy. est plutôt agnique que sômique.

8.79. 688. Hymne à Soma, tendance déprécative dominante. Aucune allusion rituelle. Gld. Kommentar p. 131.

1. *kṛtnú*, ép. d'Indra, précisée 1.92,10 ; au Livre IX le *soma* est *kṛtva*./ *udbhíd*, ép. divine en général (mais d'un *kārú* humain 1.102,9), des *soma* pressés 1.139,6 ; *úd-bhid-* est « être éminent (par, Instr.) ».

2. Les *soma* eux-mêmes, sont *nagná* 8.2,12 (d'où les vêtements dont on les dote, au Livre IX) ; deviendra *nagná* aussi celui qui ne presse pas le *soma* 4.25,7./ *turá* est un hapax au sens de « malade », mais reçoit quelque confirmation de *ātura* (à côté de *bhiṣaj-* ou *bheṣajá*) : sinon, on aurait pu penser à une erreur pour *rutám* qui figure précisément en jonction avec *bhiṣáj* 9.112,1./ *prá-khyā-* est aussi « voir » 7.81,4, d'où le causatif *prá-caḥṣay-* « rendre visible » 1.134,3./ *śroná* est presque toujours à côté d'*andhá* dans les guérisons dues aux Aśvin (ou situations similaires) : phraséologie proverbiale.

3. Malgré les objections d'Old., nous pensons devoir revenir à l'ancienne interprétation qui juxtapose *tanūkṣṭ* et *anyákṣṭa*, *tanū°* pouvant être entendu comme passif (contrairement à 1.31,9 où Agni *tanūkṣṭ* équivaut à l'Agni *pitā* qu'on a ailleurs), ce qui rappelle les formules du type « qu'on me tienne quitte des fautes commises par moi-même et de celles commises par autrui » 2.28,9 6.51,7 ; l'explication de *tanū°* par « les hommes pieux actifs à créer leur propre *tanū* » (Old.) est alambiquée. / *yanṭṣ* : on attend ici *yāntṣ*, mais *yanṭṣ* domine en général, avec régime Gén. (six fois ; aussi *yanṭūr*) ou Acc. (ici et 10.46,1, également au sens d'un présent duratif « il a l'habitude de donner », à côté de *tanūpā* comme ici de *tanūkṣṭ*) ; enfin après préverbe (cinq fois). La forme *yāntṣ* attendue avec l'Acc. ne figure que 1.27,7.

4. Cf. *cittim dākṣasya* 2.21,6, *cittī* jouant le rôle de *krātu*. / *rjīṣīṇ* Bloomfield JAOS. 16 p. 39 Neisser s.u. Gld. ad 1.64,12. / Avec *yu-* sans préverbe on attend un Abl. personnel ou bien la nuance verbale est précisée par *sanulār*, *ārē* : l'emploi ici est isolé.

5. *arthīn* figure en un sens moins précis 1.105,2 (mais également à côté de *ārtham*) et ailleurs ; dit du *sāri* « qui demande (quelque faveur au dieu) » 7.1,23 (cf. *arthay-*) ; ici l'idée est peut-être moins « affaires » et « affaire » que « ayant une demande à présenter » et « demande ». / *i-* indiquant le but vers lequel on se dirige, *gam-* l'atteinte de ce but (régime *vājam* et autres), ce qui donne une meilleure opposition entre *gam-* et *vrj-* (cf. *kāmaṃ gam-* 10.29,5 comme on a ici *kāmaṃ vrj-*) ; *vrj-* est possiblement un cas de verbe simple en fonction de verbe préverbié, c'est-à-dire mis pour *pāri-vrj-* ou *pārā-vrj-* ou *āpa-vrj-*. / *vavṛjyūh*, optatif du parfait au sens d'un futur (accordé à *gāchān*) ; le sens optatif est également absolu (mais au bénéfice du sens prétérit) dans *mamṛdyuh* 4.18,8.

6. *ālīrṇa* proleptique ; mais on peut comprendre aussi « celle qui n'a pas déjà été parcourue ».

7. *mṛṣayāku* Debrunner Suffixe p. 267. / *ādṛpta°*, également comme ép. d'Agni. / *avātā* : distinct par le ton d'*āvāta* qui figure comme ép. du *soma* au Livre IX ; toutefois ici le sens de « dénué de vent » ou « soustrait au vent », quelle que soit la manière dont on l'entende, ne paraît guère vraisemblable, et *vātā* comme n. de maladie est anachronique, malgré l'analogie lointaine de 2.33,7. Le sens de « invincible » ici peut se recommander de *āgrbhītaḥ* « insaisissable » au vers 1. Sur *avātā*, cf. en général Neisser s.u., Old. ad loc., Thieme Mél. Schubring p. 3.

8. *sām-vij-* (post-rgv. ; *sām* fait jeu ici avec *vī*) : l'idée dominante de *vij-* est celle de la fuite par effroi, cf. sur le mot Thieme KZ. 69

p. 214 ; *vij-* à côté de *bhí* aussi 1.80,14./ *tvíṣ* se dit notamment de l'« éclat » guerrier, offensif et les images afférentes sont du type agnique ou indraïque. Isolément le *soma* est qualifié de *lveṣá* 9.71,8.

9. *áva-īkṣ-* est post-rgvéd., mais infiniment probable ici, cf. d'ailleurs Vedic Conc. sous *áva yád...*/ *dvíṣ* figure SV. comme variante de RV. *srídh* 9.27,1.

10.25. 851. Hymne à Soma. Demande de biens spirituels. Refrain enkysté. Caractère semi-magique. Comme dans les précédents, les traits proprement sômiques sont faibles.

1. *ápi-val-* Thieme Mélanges Weller p. 658./ *ví vo máde* Hill. cité Old. ad 10.21,1, cf. *vimadá* (il n'existe pas de *ví-mad-*) comme n. propre dans ce groupe d'hymnes (avec *vakṣat* 20,10), la même formule qu'ici figurant 21,1-8 (cf. Gld. ad 21,1) ainsi que 24,1-3. Il n'est pas douteux que l'auteur (ou le patron) ait tenu à ce que son nom soit mis de manière non immédiatement reconnaissable dans le groupe d'hy. en question./ *vívakṣase*, cf. *vívakṣaṇa* 8.25,11 comme ép. du *soma*.

3. *mī-* Thieme ZDMG. 95 p. 90 Schmidt Vratá p. 45./ *pākyá* (EVP 4 p. 129 ; 7 p. 90), tonalité varuñienne.

4. b: image inattendue : les coulées de *soma* sont impliquées, ce qui justifierait l'Acc. *avalán*, compris comme variante d'*úlsa* (source-cosmique) : le mot *avalá* manque au Livre IX, à moins qu'on ne doive le lire sous *áva lé* 73,4, *áva lá* 74,6 et 86,27, cf. Old. ad 73,4./ *krátu*, ici force vitale ; formule analogue 10.59,5.

7. *īśata* 9.85,8.

9-10. Deux couplets indraïques ; la mention de *Kakṣīvant* se rattache à 9.74,8 (rapproché Gld.).

11. *saptán*, nombre fréquent dans les hy. à Soma, cf. notamment 9.114,3. Sur les sept formes du sacrifice sômique, 4.7,5 9.102,2.

1.93. A Agni-Soma. Débuts en *ágnīṣomau* sauf 5-6 où la forme est à l'intérieur. Faible partage de fonctions. Faibles caractéristiques sômiques.

2. c-d: les trois fonctions ?

5. *rocaná* 9.85,9./ *avadyá* 4.18,7 (à propos des *síndhu*, comme ici).

6. *math-*, cf. Narten cité 9.77,2.

9. Ou : de même possession (*védas*), même ambiguïté que pour *viśvávedas* ; noter que le simple *védas* est partout « possession », sauf prob. 3.60,1 8.87,2 (hésitation chez Gld. ad 2.17,6).

10. c: d'après *dīdayad vāsu* 8.44,15 et cf. *dīdihī rayīm*, passim.

11. d: comme 8. 79, 2 ci-dessus.

2.40. 231. A Soma-Pūṣaṇ. Partage des fonctions 4, 5 et 6. Mais les caractéristiques de Soma sont faibles, ou du moins faiblement rituelles. Noter la rareté des allusions à Pūṣaṇ au Livre IX (81,4).

3. Lüders p. 690 (char solaire). En fait, l'interprétation est volontairement polyvalente : *aviśvaminva* montre que le soleil n'est pas seul en cause ; l'inspiration poétique, qui est par nature discriminative, est dite *manoyūj* (comme l'est d'ailleurs le char des Aśvin 8.5,2).

4. Lüders p. 216 (Soma terrestre et atmosphérique)./ d: la phrase complète figure 2.3,9 (rapproché Gld.) *prajāṁ tvāṣtā vī śyatu nābhīm asmé* ; plus lointainement *vī śāhī gr̥ṇatē manīṣām khām* 4.11,2 « ouvre la pensée du chantre (son pouvoir sémantique) (comme) une bonde ! »

6. *viśvaminvá* rappelle 3b inversé./ c: élargissement de l'hommage divin en finale./ d: refrain étranger à l'hymne.

4.28. 324. A Soma et Indra. Allure indraïque dominante ; Soma (ou Indu) figure seulement comme allié d'Indra ou dieu invoqué à l'occasion des exploits d'Indra.

1. Lüders p. 194 (le combat contre Vṛtra, mythe cosmogonique).

2. Reprise du début./ *nī-khid-* (hapax): *khid-* se dit de qqch. qui pèse et comprime, et fournit le (Voc.) *khidvas* comme ép. d'Indra, *khidrá* « poids », *ākhidra(yāman)* « (chevaux) auxquels la course ne pèse pas = infatigables », *khédā* peut-être « lourde charge » Gld. ad 10.116,4, « lourd effort, pesée » 8.72,8 et 77,3. Mais *ā-khid-* est « arracher », et ce sens conviendrait bien ici en raison du parallèle *prā vṛhat* 1.130,9 *prā vṛhatāt* 4.16,12. D'autre part, « arracher » est le sens propre de *khād-* (avec le préverbe *ā*), d'où « détruire » (plutôt que « dévorer », qui n'est qu'une traduction commode) ; « détruire » aussi dans *khādoarṇas* (Thieme ZDMG. 101 p. 417 sur le mot), dans *avakhādā* « péril de destruction », *vikhādā* « combat destructeur ». Naturellement *khid-* et *khād-* sont en fin de compte identiques (Wack. Kl. Schriften p. 409), mais ont évolué différemment à partir de l'Épopée, *khid-* (*khidyale*) « être déprimé », *khād-* « dévorer »./ *ādhi ṣṇunā*, seul rappel du contexte sômique, cf. 9.97,16.

3. Il n'y a pas de *durgā* adjectif.

4. *āpaciti*, hapax ; ailleurs (après le RV.) « hommage ».

5. *evā* conclusif, comme au Livre IX./ *kṣāḥ* au plur. est inattendu, mais peut signifier « divers points de la terre », un peu comme 1.127,10 *viśvāsu kṣāsu* « en tous endroits ».

6.74. 515. A Soma et Rudra. Prière pour des biens matériels ou pour l'absence de maux physiques. Ton rudraïque dominant, avec résonance varuṇienne (3 et 4).

1. *asuryā* : adjectif ci-dessus 9.71,2 et cf. Soma appelé Asura 9.74,7 et 73,1, donc le terme est plutôt sômique ; toutefois Rudra est Asura 5.42,11 (à côté de *devā*) et ses fils sont des Asura 1.64,2. On peut donc hésiter sur l'affectation originelle./ *iṣṭi* est en fait (d'accord avec *iṣ-*) « recherche, quête » EVP 3 p. 23 ; 4 p. 70 ; le sens va bien ici avec *aś-* « trouver », cf. *tād abhīṣṭim aśyām* 1.166,14 s'il est permis de traduire « je voudrais ce (faisant) atteindre (l'objet même de ma) recherche ».

2. Sur *nīrṛti* en dernier, Kuiper Indo-ir. J. 5 p. 48 ; voisin d'*énaś* (comme ici au v. 3) 1.24,9 ; voisin de *śāṃ no aśtu* (comme ici au v. 1) 10.165,1 : contenu essentiellement négatif./ Les *sauśravasā* consistent en hommes de guerre, bétail, jouissances rituelles (les trois fonctions) 6.1,12 (avec même formulation qu'ici) ; en biens de toutes sortes et notamment pouvoirs spirituels 6.13,5 ; en actes (opp. aux paroles) 10.45,10. Le terme rappelle que Soma est *suśravas* ci-dessus 1.91,17 et 21.

3. *tanū* est au bord de l'emploi pronominal comme 3.53,18 (Loc. pl.), mais « corps » doit être maintenu, du moins au plur. (cf. le sing. *ālmānā, lmānā*).

INDEX DES MOTS

pour les tomes 8 et 9

(Les mots du tome 9 étant ceux qui suivent le tiret)

amśu 65 Aditi — 122 adṛpla° — 125 adbhula 69
 anūpa — 116 apsas — 101 abhiṣṭi — 93 arṇas —
 108 arṣ- 47 52 avāla — 125 asurya — 128 āghṛṇi
 102 ābhū 99 āyu 71 āyusaḥ 72 āvṛt — 85 āśas 47
 āśvinī — 95 āhanas — 87 iyāna — 103 irā — 124
 iṣ- — 77 82 iṣ- 51 90 94 iṣṭi — 100 128 īś- 68 ucchvāsa
 — 99 uttamāyā 70 upadṛś 87 ūdhan — 116 ṛ-
 — 84 ṛta 61 94 — 11 119 ṛdūdara — 123 ṛdh- —
 122 eṣ- — 82 okya — 99 oṇi 65 kalaśa 56 kalpa
 57 kāra 59 63 kāṣṭhā 70 kṛp- — 94 kṛp 97 krīd- 54
 krīvi 57 kṣi- — 104 kṣip — 90 kṣaita — 106
 khād- et khid- — 127 khyā- — 113 gabhasṭi 58 gam-
 (adhi) 84 gaya 71 gavyūti — 86 grbh- — 115 go —
 — 12 gonyogha — 107 oḡvin 98 cakṣ- 82 — 94 123
 camū — 11 cit- — 113 cud- 67 cyu- 52 jāmi 97 juvas
 98 juṣṭa 63 jenya — 99 lan- (ā) — 121 lan 81
 lanūkṛt — 125 tura — 124 tuś- 73 Trita 76 79 — 104
 tvac — 86 dakṣa 90 dakṣāyā — 120 dakṣiṇā — 80
 durāvya 80 duroṣa — 112 dvi 52 dhanv- 102 — 103
 dharuṇa 49 — 95 dharman 55 72 95 — 95 108 dhāman 74 —
 — 108 dhārayu 102 dhārā 46 50 77 11 — 11 dhāv- 60
 dhiṣaṇā 88 dhūta 92 nabhas — 80 naś- — 89 nas- —
 — 76 81 nah- — 122 niṣṭhā — 118 nṛśaṃsa — 91
 nema — 76 pajra — 92 pat- — 99 paridhi — 105
 pariṣūti — 94 parīman — 81 pavi 85 pavitra 48 — 1
 2 pājas 62 pāvaka 72 puram̐dhi — 83 purubhū —
 104 pū- 46 66 — 1 pṛc- — 77 pṛṣṭha — 78 97
 pramā — 79 pravat 54 — 87 pruth- — 111 bhakṣ- —
 — 122 bhaga 59 bhaj- — 122 123 bhand- bhandanā —
 — 93 bhara 54 bharnas 89 bhūman — 86 bhūrṇi 67
 bhṛ-(pra) — 114 maṃhanā 79 makha 69 makhasy(u) 85
 91 malavant — 96 malh- — 88 man- — 16 mananā

— 79 *manīṣā manīṣiṇ* 99 *mahīy-* 61 *mih-* — 86 *mī-*
 — 96 108 *yaṭ-* 80 *yam-* 82 *yama* — 76 *yu-* — 88
yojana 55 *yoni* 46 *raṇ* 56 *raṇya* 88 *rathya* 69 *ranli* —
 — 114 *ram-* — 102 *rāj-* 100 — 82 *ripra* — 88 *rī-*
(ni) 64 — 81 *rocana* — 94 *vakvan* — 102 *vac-*
(vañc-) 49 — 102 *van-* 91 *vana* 76 *vanu(ṣ)-* 55 — 78
vayas 57 *vayya* — 77 *varivas* 46 *varṇa* 98 *vavri* —
 — 79 *vaś-* cf. *vāś-* *vasu* — 91 *vālāpi* — 104 *vāra* 47
 53 *vāraṇa* 48 *vāś-* 76 — 88 97 103 *vāśra* 63 *vāsara* —
 — 123 *vid-* 78 — 75 98 *vidh-* — 120 124 *vidharman* 52
vip 50 61 70 97 *vipanyu* 50 — 96 *vipra* 62 *vimada* — 126
vibhvan — 110 *virāj-* 106 *vī-* 48 — 80 91 *vīli* 47 89
vrka — 90 *vrj-* — 125 *vr̥ṣ(āy)-* 83 *vr̥ṣabha* 68 *vedas*
 — 126 *vedhas* 49 — 91 *vena* 69 *vrata* 57 78 86 91
śakman 77 *śās-(ā)* — 112 *śikṣ-* — 100 *śubhraśastama* 101
śubhrāvanl 65 *śurudh* — 80 *śuṣma-iṇ* 64 85 *śūṣa* — 110
śrī- 48 *śruṣṭi* — 115 *śloka* — 102 *saṃyat* — 75 83 96
saṃsrava — 119 *sac-* — 103 *sanemi* — 114 *saṃda-*
di — 112 *samarya* 47 *Sarasvatī* 104 *sādhāraṇa* 84 *sidh-*
(sādh-) — 82 *suhasla -tya* 83 *sūkla* — 102 *sūda* —
 109 *setu* 80 *sauśravasa* — 128 *stukā* — 107 *stubh* —
 — 77 *sthāvira* — 95 *snih-* — 110 *spṛ-* 51 *sruti* —
 — 89 *svad-* — 87 *svadhiti* — 105 *svani* 100 *svar-* 82
svar 51 *svād-* — 75 *svāna* 58 *haras* 59 — 122 *hastin*
 — 90 *hārdi* 56 *hā(s)-* 74 *hi-(sam)* — 81 87 *hita* 57
 81 92 — 76 *helṛ* 63 *hvaras* 50

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
I. Introduction.....	1
II. Traduction.	
9.68.....	17
9.69.....	18
9.70.....	19
9.71.....	20
9.72.....	21
9.73.....	22
9.74.....	23
9.75.....	24
9.76.....	25
9.77.....	26
9.78.....	26
9.79.....	27
9.80.....	27
9.81.....	28
9.82.....	28
9.83.....	29
9.84.....	30
9.85.....	30
9.86.....	31
9.87.....	37
9.88.....	38
9.89.....	39
9.90.....	39
9.91.....	40
9.92.....	41
9.93.....	41
9.94.....	42
9.95.....	43
9.96.....	43
9.97.....	45
9.98.....	51
9.99.....	53

	Pages
9.100.....	53
9.101.....	54
9.102.....	55
9.103.....	56
9.104.....	57
9.105.....	57
9.106.....	58
9.107.....	59
9.108.....	61
9.109.....	62
9.110.....	64
9.111.....	65
9.112.....	65
9.113.....	66
9.114.....	67
1.91.....	67
8.48.....	69
8.79.....	70
10.25.....	71
1.93.....	72
2.40.....	73
4.28.....	74
6.74.....	74

III. Notes

9.68.....	75
9.69.....	77
9.70.....	79
9.71.....	80
9.72.....	83
9.73.....	84
9.74.....	85
9.75.....	87
9.76.....	87
9.77.....	88
9.78.....	89
9.79.....	89
9.80.....	90
9.81.....	90
9.82.....	91
9.83.....	92
9.84.....	93
9.85.....	93
9.86.....	95

	Pages
9.87.....	100
9.88.....	100
9.89.....	101
9.90.....	101
9.91.....	102
9.92.....	102
9.93.....	103
9.94.....	104
9.95.....	104
9.96.....	105
9.97.....	106
9.98.....	110
9.99.....	111
9.100.....	112
9.101.....	112
9.102.....	113
9.103.....	114
9.104.....	114
9.105.....	115
9.106.....	115
9.107.....	115
9.108.....	116
9.109.....	117
9.110.....	117
9.111.....	118
9.112.....	118
9.113.....	118
9.114.....	120
1.91.....	120
8.48.....	121
8.79.....	124
10.25.....	126
1.93.....	126
2.40.....	127
4.28.....	127
6.74.....	128
Index des mots.....	129

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

DEPOT LÉGAL : 4^e TRIMESTRE 1961
